

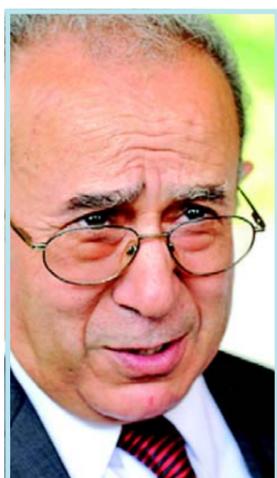
Crash de l'avion affrété par Air Algérie
**LES PREMIERS ÉLÉMENTS
DE L'ENQUÊTE** P.4



Tizi-Ouzou
**Assassiné
après avoir
été torturé**
P.4

Le Quotidien
Edition Nationale d'Information
D'ORAN

Sellal à propos de la Libye
**L'ARMÉE ALGÉRIENNE
N'INTERVIENDRA PAS** P.3



Peur panique à l'approche
de la visite de Ross

**LE MAROC
VEUT FAIRE
DIVERSION** P.2

**Secousse
tellurique
de magnitude
3,4 à Alger** P.2

**Reprise des
bombardements
israéliens
contre Ghaza** P.4

Peur panique à l'approche de la visite de Ross

Le Maroc veut faire diversion

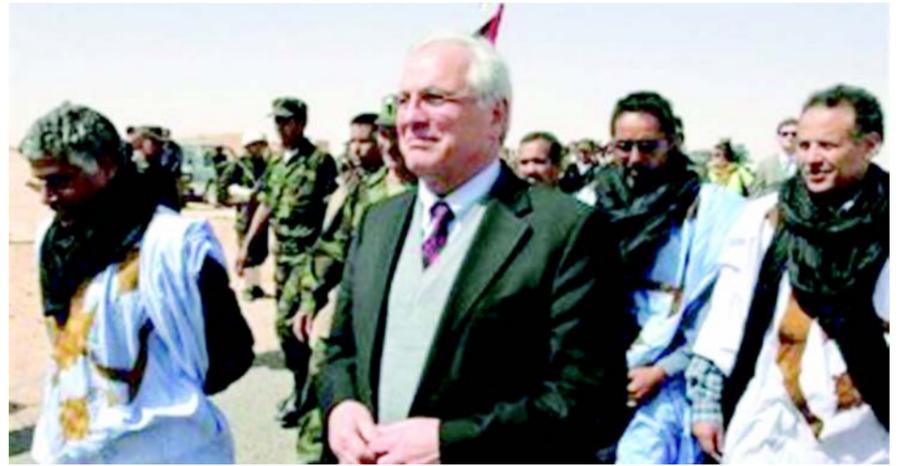
Décidément, Alger ne pouvait rester insensible et se prémunir de toute la réserve qu'elle s'est promise face aux provocations et aux accusations du Makhzen, histoire de garder son calme et d'éviter surtout de pousser le bouchon plus loin dans cette escalade diplomatique orchestrée par les Marocains.

Abdelkrim Zerzouri

Le ministre algérien des Affaires étrangères, M. Ramtane Lamamra, avait dans ce contexte laissé entendre récemment, lors d'un passage sur une chaîne de télévision privée, que l'Algérie se fera un honneur de ne plus riposter à chaque invective de responsables marocains, qui profitent ces derniers temps de la moindre lucarne pour jeter le discrédit sur les autorités algériennes, mais considérant certainement que les dérives ont atteint un seuil de l'intolérable, on a laissé soin de cette mission de mise au point à un «haut fonctionnaire du MAE». Après avoir qualifié de «minable» la position algérienne sur le dossier sahraoui, provoquant un tollé général en plein mois de Ramadhan, le chef de la diplomatie marocaine, M. Salah Eddine Mezouar, est revenu à la charge avec un cran en plus dans le ton hostile. Il s'est illustré ces derniers jours sur le plateau d'une chaîne de télévision étrangère en tentant encore et toujours de coller à la partie algérienne tous les torts fictifs à l'origine du blocage de la construction de l'UMA, avancer de fausses vérités sur l'épisode d'Amgala pour lequel le ministre marocain accuse l'Algérie d'avoir armé et pris part aux affrontements qui ont opposé, en 1976, les forces marocaines au Front Polisario, faire porter la responsabilité exclusive de l'Algérie dans la fermeture des frontières en 1995, et bien sûr l'éternel reproche d'une perturbation de la solution préconisée par le Maroc dans le traitement du dossier sahraoui. Pour «rafraîchir» la mémoire du ministre marocain des Affaires étrangères, dira le haut fonctionnaire du MAE, et «l'aider à parachever ses classes en diplomatie», ironisera-t-il, il rappellera à la mémoire «la guerre des sables», en 1963, où l'Algérie, qui sortait à peine d'une douloureuse et longue guerre d'indépendance contre le colonisateur français, a dû repousser les assauts expansionnistes de l'armée marocaine, tout en soulignant dans ce sillage que le diplomate marocain «n'a pas été non plus en mesure d'établir une quelconque responsabilité de l'Algérie dans les affrontements entre les forces armées royales et le Front Polisario qui, soit dit au passage, se sont déroulés sur le territoire sahraoui, et le rôle de l'Algérie s'étant limité à fournir aux réfugiés sahraouis nourriture et assistance médicale». Quant au blocage de l'UMA, il indiquera que «c'est le Maroc, et non l'Algérie, qui a pris l'initiative de geler les activités de l'UMA par une lettre adressée, en décembre 1995, par son ministre des Affaires étrangères de l'époque, Abdelatif Filali, à ses homologues maghrébins». Au sujet de la fermeture des frontières, le haut fonctionnaire du MAE met en lumière toute la responsabilité du Maroc, le premier à engager les hostilités sur ce plan.

«La question du Sahara Occidental est une question de décolonisation qui relève de la responsabilité des Nations unies. Il est vain de mettre cette question au cœur de la relation bilatérale comme se plaît à le faire Mezouar, car la position algérienne, qui rejoint celle de la communauté internationale, est inflexible».

«Aurait-il oublié que le Maroc a été le premier à attenter à la dignité de l'Algérie et de ses enfants. Les autorités marocaines avaient accusé l'Algérie d'être derrière l'attentat qui a ciblé, en août 1994, un hôtel à Marrakech alors que l'Algérie faisait face à des actes terroristes d'une extrême sauvagerie. Une véritable chasse aux Algériens avait été organisée au lendemain de cet événement. Elle s'est traduite dans un premier temps par l'instauration de visas pour les Algériens désirant se rendre au Royaume. Des dizaines d'Algériens ont ainsi été chassés de leurs hôtels et expulsés manu militari sans ménagement, tandis que des centaines ont affirmé avoir subi des brutalités de la part des services de police marocains», indiquera à ce propos le haut fonctionnaire du MAE. Non sans rappeler dans ce sens «qu'au moment où l'Algérie entamait un processus de normalisation de ses relations avec le Maroc, en décidant de dépêcher en 2005 une délégation conduite par l'ancien chef du Gouvernement algérien, M. Ahmed Ouyahia, accompagné d'une délégation comprenant plusieurs ministres, le ministre marocain des Affaires étrangères a rendu public, la veille, un communiqué dans lequel il a fait comprendre clairement que le chef du Gouvernement algérien n'était pas le bienvenu au Maroc». Qui cherche alors le pourrissement des relations bilatérales ? S'agissant de la situation qui prévaut au niveau des frontières et qu'on trouve «étrange», selon une expression de Sa Majesté le roi du Maroc, le responsable du MAE remet sur tapis les conditions de l'ouverture des frontières. A ce propos, il dira que «les responsables marocains ne doivent pas, inutilement, simuler l'amnésie car les choses sont on ne peut plus claires : arrêt de la campagne de dénigrement contre l'Algérie, coopération efficace et de bonne foi pour stopper les flux massifs de drogues et se résoudre, une fois pour toutes, à accepter que l'Algérie ne reniera pas sa position de principe qu'elle n'a eu de cesse de proclamer depuis le début, à savoir que la question du Sahara Occidental est une question de décolonisation qui relève de la responsabilité des Nations unies. Il est vain de mettre cette question au cœur de la relation bilatérale comme se plaît à le faire Mezouar, car la position algérienne, qui rejoint celle de la communauté internationale, est inflexible». Enfin, le haut fonctionnaire du MAE explique cette peur panique du Maroc par «l'approche d'un rendez-vous crucial, en octobre prochain et en avril 2015, où l'envoyé personnel du Secrétaire Général de l'Onu, M. Christopher Ross, devra faire rapport au Conseil de sécurité sur la question du Sahara Occidental dans le cadre de l'évaluation de tout le processus politique avec, à la clé, la possible redéfinition des paramètres devant guider la recherche d'une solution à la question du Sahara Occidental qui soit en conformité avec la légalité internationale et qui relèguerait aux oubliettes la thèse unilatérale et déséquilibrée de l'autonomie sur laquelle le Maroc a tant investi». Faut-il donc s'attendre et se préparer à d'autres attaques du Makhzen dans les mois à venir ?



ANALYSE

Kharroubi Habib

Fin de la trêve à Gaza: retour à l'enfer

Les soixante-douze heures de répit qu'a permises pour la population gazaouie la trêve humanitaire obtenue d'Israël et du Hamas par les négociateurs égyptiens se sont écoulées et achevées hier matin suivies aussitôt d'une reprise de la confrontation et son cortège de victimes et de destructions. Il était illusoire de s'attendre à ce que les parties internationales qui ont tenté d'en obtenir sa prolongation y parviennent.

La propagande sioniste relayée par les médias lourds occidentaux mais également endossée par leurs chancelleries résolument acquises à la thèse israélienne impudente sa non prolongation au refus de l'organisation palestinienne, en éludant qu'elle y a été contrainte par le rejet israélien de la condition clef mise par elle à l'instauration d'un cessez-le-feu permanent. Celle de la levée du blocus dont la bande de Gaza est frappée depuis huit années. Hamas ne peut renoncer à cette condition qu'il sait partagée par la population gazaouie, car en le faisant il perdrait irrémédiablement le soutien de celle-ci qui l'accuserait alors d'avoir provoqué la furie criminelle et dévastatrice de l'Etat sioniste sans que la levée de ce blocus n'ait été obtenue.

Aussi il ne fallait pas attendre des représentants du Hamas dans la délégation palestinienne venue au Caire pour négocier l'éventuelle prolongation de la trêve de 72 heures qu'ils allaient se contenter d'un accord excluant la contrepartie de la levée du blocus israélien. Comment le leur reprocher quand le président américain Barack Obama a lui-même reconnu la légitimité de l'exigence du Hamas en avançant que «Gaza ne peut vivre en étant coupée du reste du monde». Aussi meurtris qu'ils sont, les Gazaouis ne réclament pas pour autant une trêve consistant en l'arrêt des opérations militaires mais sans

incidence sur leur situation de «morts à petit feu» qui est leur quotidien depuis l'instauration du blocus.

En claironnant durant la trêve et pendant que se déroulaient au Caire les tractations-négociations pour sa prolongation qu'Israël ne pose ni «condition ni préliminaire» à un accord dans ce sens, le Premier ministre Benyamin Netanyahu a cyniquement joué sur la corde sensible humanitaire de l'opinion internationale en présentant son pays comme ayant concédé ce qu'il fallait pour ramener la paix «définitive» entre Palestiniens et Israéliens. Mais en fait au Caire la position israélienne prétendument sans «condition ni préliminaire» visait à empêcher que soit négociée la levée du blocus qui, il faut insister, est une exigence existentielle pour le Hamas et la population gazaouie.

Certes, la prolongation de la trêve humanitaire mettrait momentanément fin aux carnages et destructions dont Gaza a été le théâtre pendant un mois, mais en renvoyant la population gazaouie aux conditions de vie que lui fait le blocus, elle signifierait pour celle-ci que les milliers de victimes de l'agression sioniste seraient morts en vain. Comment tout simplement les Gazaouis pourraient accepter cela et croire qu'ils pourront panser leurs blessures et reconstruire leur territoire avec le maintien du blocus israélien. Seuls les inconditionnels de l'Etat sioniste le pensent possible car sous-estimant l'ampleur du sentiment de résistance qui est celui des Gazaouis acquis ou non au Hamas.

Quoi qu'on puisse penser du Hamas, sa position sur le blocus israélien est en accord avec celle du peuple gazaoui. Lui demander de l'abandonner c'est le condamner à un désaveu populaire que ceux qui l'ont réclamé aux Gazaouis n'ont pu obtenir depuis qu'il exerce son autorité sur la bande de Gaza.

Secousse tellurique de magnitude 3.4 à Alger

Un tremblement de terre de magnitude 3.4 sur l'échelle ouverte de Richter a été enregistré jeudi à 21h31 (heure locale) dans la wilaya d'Alger, indique le Centre de recherche en astronomie, astrophysique et géophysique dans un communiqué. L'épicentre de la secousse a été localisé en mer, à 15 kilomètres au nord-est de Bologhine, précise la même source.

Une secousse tellurique de magnitude 5.6 avait été enregistrée vendredi 1er août à 05h11 dans la même région.

La secousse, dont l'épicentre avait été localisé à 19 kilomètres au nord-est de Bologhine, avait été suivie de nombreuses répliques et suscité un mouvement de panique au sein de la population de la capitale. Le séisme a fait six morts et 420 blessés, selon un bilan des services hospitaliers. Il s'agit de quatre personnes, prises de panique, qui se sont jetées par la fenêtre et deux autres, décédées suite à un arrêt cardiaque, selon les mêmes sources. Plusieurs habitations et

édifices publics de la Casbah d'Alger ont subi des dégâts, suite au séisme de vendredi selon la Police urbaine du patrimoine installée dans la basse Casbah qui a rappelé que la majorité des constructions affectées étaient déjà «classées dangereuses», et leurs occupants «inscrits au programme pour le relogement». L'opération de relogement, qui se poursuit à ce jour, avait débuté le soir même pour les familles dont les habitations présentaient un réel danger d'effondrement.

Tirage du N°5991
119.645 exemp.

Le Quotidien
D'ORAN

Edition Nationale d'Information
Editée par la SPA
ORAN - PRESSE
au Capital de 195.923.000,00 DA

Président
Directeur Général
Directeur
de la Publication
Mohamed Abdou
BENABBOU

Direction - Administration
Rédaction centrale
63, Ave de l'ANP - Oran
B.P.N°110 - Oran
Tél. 041.23.25.22
23.25.23 / 23.25.24
23.25.69 / 23.25.84 / 23.26.15

Fax Pub: 041.23.25.21
Fax et Rédaction
041.23.25.20

Imp.: Oran: imprimerie
"Le Quotidien d'Oran"
Alger: imprimerie "Le Quotidien d'Oran"
Constantine: S.I.E.
Quargla: S.I.A.

INTERNET: <http://www.lequotidien-oran.com>
E-mail: infos@lequotidien-oran.com
publicite@lequotidien-oran.com
admin@lequotidien-oran.com
lequotidiendoran@yahoo.fr

Rédaction Algéroise
Tél.: 021. 64.96.39 - Fax: 021. 61.71.57
Pub
Tél.: 021. 64.96.44

Rédaction Constantinoise
Tél.: 031.87.19.81 - Fax: 031.87.19.80
Diffusion: Ouest: SEDOR Tél.: 041.58.85.52
Centre: SEDOR - Est: S.O.D.I. PRESSE - Sud: TDS

Sellal à propos de la Libye :

L'armée algérienne n'interviendra pas

De Washington, le Premier ministre, Abdelmalek Sellal, a réaffirmé la ferme intention de l'Algérie de ne pas intervenir militairement en Libye, faisant prévaloir la Constitution algérienne «qui interdit à nos troupes de traverser les frontières».



Moncef Wafi

De nouveau et pour la énième fois, Alger affiche clairement sa position vis-à-vis du dossier sécuritaire libyen et prône la voie du dialogue pour en terminer avec les violences armées qui minent ce pays depuis la chute du régime de Kadhafi. Et cette sortie de crise, Alger la voit indéniablement dans la mise en place d'un gouvernement de consensus avec l'aide des pays limitrophes. Ainsi, M. Sellal écarte toute action militaire concertée en déclarant qu'« il faut parvenir à créer un consensus pour mettre en place un gouvernement et des institutions capables de diriger le pays ». Lors de la rencontre des ministres des Affaires étrangères des pays voisins de la Libye, les 27 et 28 mai à Alger, le chef de la diplomatie algérienne, Ramtane Lamamra, avait indiqué pour sa part que la Libye a besoin du soutien des pays voisins pour régler ses problèmes internes « sans interférence étrangère ». Le Premier ministre insistera sur la vision de l'Algérie à propos du règlement de la crise libyenne qui doit revêtir un cachet régional, basé sur un processus de rapprochement en Libye au détriment d'une quelconque intervention étrangère. M. Sellal sera clair sur cette question, affirmant ne pas accepter « d'interventions étrangères à nos frontières » quand on connaît les conséquences de l'intervention de l'Otan en Libye sur instigation française et qui a conduit le pays dans l'impasse. « Une intervention étrangère : on sait quand elle démarre mais on ne sait pas quand elle se termine », explique-t-il, soulignant les risques de déstabilisation de la région en réponse aux velléités américaines d'intervenir militairement en Libye. Il reconnaîtra pourtant la difficulté d'un retour à la normale puisque le pays ne dispose ni d'une armée ni d'une

police pour rétablir l'ordre. A ce propos, il réitérera le soutien de l'Algérie à la Libye pour l'accompagner dans les domaines de la sécurité et de la justice, en indiquant que le Premier ministre libyen Abdallah Al-Theni l'avait sollicité pour une formation rapide des forces d'intervention militaire et policière de son pays.

En mars 2012, Daho Ould Kablia, alors ministre de l'Intérieur, avait évoqué cette question rappelant la position de l'Algérie qui s'oppose à toute tentative visant la sécurité et la stabilité de la Libye et sa disponibilité à l'aider à tous les niveaux, notamment dans les domaines de la formation militaire, la police, la protection civile et aussi l'administration. Le Premier ministre proposera en outre l'expérience algérienne en matière d'approches efficaces dans le règlement des conflits régionaux, citant le dossier malien où la fin du conflit a un fort accent algérien.

Lors des débats consacrés à la sécurité et à la paix en Afrique, tenus à l'occasion du premier sommet afro-américain, qui s'est achevé ce mercredi à Washington, M. Sellal a expliqué cette approche louée par les pays africains et les Etats-Unis. Une initiative diplomatique algérienne qui « a porté haut l'image de l'Algérie qui a réussi à créer un climat de négociation entre les différents protagonistes », dira-t-il. Au cours de ces débats sur la sécurité en Afrique, M. Sellal a exposé la vision algérienne qui s'appuie avant tout sur le fait que c'est aux Africains eux-mêmes de prendre en charge le dossier de la sécurité sur le continent noir. Une revendication qui, précisera-t-il, a été prise en compte par l'Administration Obama qui a dégagé un budget de 110 millions de dollars pour participer au financement de la création d'une force africaine d'intervention rapide.

Sommet USA - Afrique Séduction des uns, promesse des autres, respect mutuel

Maintenant que le rideau est tombé sur le sommet USA - Afrique de Washington tenu à l'initiative de Barack Obama, va-t-on assister à un round de «hout yakoul hout» comme on dit chez nous pour souligner que c'est toujours la loi du plus fort qui l'emporte ? Et la question reste tout aussi valable pour la contre-offensive américaine en Afrique contre le déploiement chinois dans le continent.

Tout laisse croire que l'Amérique s'est terminée sur une note d'optimisme aussi bien pour les Africains que pour les Américains. Ces derniers tiennent à se déployer en Afrique en investissant. L'Amérique espère recevoir en retour des investisseurs africains pour créer de l'emploi. Car, selon une récente étude, les Américains continuent de ressentir les effets de la récession de 2008 - 2009 même si une large majorité d'entre eux affirment se porter «assez bien» économiquement.

Plus d'un tiers des foyers américains (34%) affirment que leur niveau de vie est moins bon qu'il y a cinq ans, lorsque la crise financière et immobilière a précipité le pays dans la récession la plus sévère depuis la Grande dépression.

En prenant en considération les conclusions du Sommet 2014 de Washington, les uns et les autres sont satisfaits car les points de vue semblent convergents pour aller de l'avant dans tous les secteurs favorisant le développement mutuel à la peinture de chaque pays sans contrainte, avec respect, un respect mutuel comme en témoignent et l'accueil et les nombreuses rencontres pour

peaufiner les secteurs susceptibles de retenir l'attention. Washington a réellement déroulé le tapis rouge pour près de 50 chefs d'Etats africains pour un sommet de trois jours sans précédent sur le développement et les occasions d'affaires en Afrique.

Pour Barack Obama, ce sommet aura été une occasion de « changer la perception qu'ont les Américains de ce continent souvent associé à l'instabilité politique, au terrorisme comme celui de Boko Haram ou aux crises humanitaires ou sanitaires comme l'actuelle crise de l'Ebola ». Le président américain assure que l'Afrique est en fait en pleine croissance et que ses économies sont émergentes. Des rivaux des Américains, comme l'Europe, le Japon et la Chine l'ont compris et courtisent déjà ce continent depuis plusieurs années.

RENOUVELER L'AGOA

D'importantes ententes commerciales dont la valeur totale pourrait atteindre trente milliards tous secteurs d'activités confondus, mais avec une grande priorité à l'agriculture et l'énergie. Dans certains cas, plusieurs ministres n'ont pas du tout hésité à se transformer en hommes d'affaires pour conclure des ententes de projets.

Très nombreuses ont été les rencontres consacrées aux affaires. Les chefs d'Etats africains, accompagnés de patrons africains ont pu ainsi nouer des contacts, faire la promotion de leurs pays, et signer des contrats avec les directeurs exécutifs des multinationales américaines. Ceux-ci porteront sur un montant de 900

millions de dollars, selon le gouvernement américain.

Lors de ce premier sommet Etats-Unis / Afrique de Washington, l'un des principaux sujets de débat aura été l'AGOA. L'accord de libre-échange entre les Etats-Unis et l'Afrique arrive à échéance dans un an. Les pays d'Afrique demandent un renouvellement pour quinze ans. La décision appartient au Congrès. Plus généralement, les pays africains estiment que l'Amérique ne s'intéressait pas beaucoup au continent, sauf lors des crises. La situation semble évoluer lentement.

Les Africains ne s'attendaient pas à ce que la Maison-Blanche signe un immense chèque pour l'aide publique au développement de l'Afrique. Barack Obama et le Département d'Etat n'ont eu de cesse de le répéter : il s'agit avant tout d'ouvrir les yeux des Américains sur les opportunités que présente le continent. Or, aujourd'hui, un nombre limité de géants privés américains se concentrent sur un nombre limité de pays africains - Nigeria, Afrique du Sud, Angola - et sur un nombre limité de secteurs, essentiellement les hydrocarbures. Le sommet de Washington aura d'un autre côté confirmé une nouvelle fois tout le retard qu'accusent les Etats-Unis par rapport à l'Europe et la Chine dans ses échanges commerciaux avec la deuxième région du monde en plus forte croissance économique. La rencontre USA - Afrique aura été une nouvelle occasion pour les Américains de comprendre leur douleur... et de passer à une vitesse supérieure.

Raina Raïkoum

Kamel Daoud

Réflexions décousues et colériques sur l'Armée Islamique

Des milliers de chrétiens et de Yazidi sont chassés de chez eux et dépossédés en Irak. Le monde de l'Islam ne bouge pas. Des milliers de musulmans sont dépossédés et chassés de l'Occident ? C'est le soulèvement. C'est la preuve que l'islamisme a gagné nos esprits et a imposé ses optiques aux sentiments de solidarité. Il immobilise l'homme en l'homme et ne laisse place qu'au croyant et à ses optiques ou soumissions. L'Armée islamique tue en Irak l'humain, l'Irakien, le différent et enfin l'islam lui-même pour ceux qui le défendent comme choix d'une partie de l'humanité.

Les dieux tracent leurs frontières encore une fois. Avec nos sangs. Moments sombres, à regarder l'Armée Islamique de l'Irak tracer ce pays, le vider, le remplir de sable, vendre les femmes et lapider le corps. D'où viennent-ils ces montres ? D'un agrégat : images d'autrefois, films d'Errissala, argent des Saoud, guerre de Bush. Jamais l'échec du monde dit « arabe » n'a été aussi sinistrement illustré : incapable de rejoindre l'histoire, on bascule vers la préhistoire. L'armée Daech est fascinante. On le sait car si elle a émergé en Irak, elle est une virtualité partout. Dans son quartier comme dans les yeux de son voisin. C'est un basculement généralisé, à échelles diverses dans ce monde « arabe » et ses annexes. Pourquoi ? Parce que. Il fallait trancher. Le nœud gordien du monde « arabe » est sa religion. S'il ne le tranche pas, il tranchera sa tête et celle des siens. C'est la religion qu'il faut regarder en face, réformer, penser, délimiter et affronter. Il n'y pas d'autres moyens de le dire. Tout le reste est métaphore ou petites complaisances lâches ou calculées. C'est le religieux qu'il faut affronter sans culpabilité, sans sentiment d'avoir « trahis », sans violence mais avec force, sans agression mais avec fermeté. On a trop reculé, mal dit et dit avec trop de prudence. Et pendant ce temps là, en un siècle, Daech se fabriquait. Lentement, puisant dans nos échecs et nos décolonisations ratées, dans les frasques de nos régimes mais aussi dans les vieux livres et les vieilles images fantasmées. L'histoire la plus drôle et la plus tragique de l'islamisme est dans le sort réservé au réalisateur de son film culte « Errissala » : tué par les petits-enfants de sa propre fiction, lors du mariage de sa fille. El Akkad avait fabriqué les « Images » qui aujourd'hui servent de

fiction à l'imaginaire du Djihadiste. On en retrouve les traces dans les folklores de ce courant, ses mots, ses récits, vêtement, pseudos d'émirs. Le culte par le remake.

Daech peut être donc ce que l'on suppose : une manip, une milice, un jeu de sang ou une dérive, il est surtout le monstre d'une religion. Celle-là même que l'on veut cacher sous ses aisselles et lui faire éviter la critique, la lumière et la raison. Celle-là même que l'on veut préserver comme un totem et l'interdire au regard du monde sous prétexte d'identité, de respect des croyances, de réaction à l'islamophobie et au nom de la spécificité. Sous prétexte de respect on a interdit la réflexion. Et par démission, on a opté pour l'indifférence. Aujourd'hui, un monstre est né. Images sinistres : celles de chrétiens irakiens, même une dizaine, accueillis en France. Pourquoi sinistre ? Parce que le monde se vide de lui-même. Une cartographie se dessine. On aura encore Byzance d'un côté, les juifs de l'autre et l'islam entre les deux. C'est ce que veulent les Djihadistes : tracer leur géographie et l'imposer et ils y réussissent.

Le but est le monde. Mettre un désert dans chaque angle. Le monde se divise en trois : en haut à gauche, Byzance. La Rome qui tue et aime les colonnes. A l'est, la Perse. Le vieil empire qui adore un feu. Au centre El Qods et les juifs. L'agent Daech regarde et se souvient et rejoue son épopée imaginaire. Le monde était à lui - avant parce que Dieu était à lui. S'il reprend Dieu, il reprend le monde. Ou l'inverse. Le Djihadiste sait ce qu'il veut : « ouvrir » le monde. Dans la mythologie, les invasions musulmanes sont dites « ouvertures » / Foutouhates. Comprendre « délivrance ». Il délivre les autres même quand les autres lui disent qu'ils sont libres chez eux, qu'ils ont leurs dieux ou leurs croyances. Le djihadiste de Daech par exemple, croit servir Dieu mais il s'en sert. Sa guerre est une triste mécanique de butins : il ne connaît pas, mais il finit par vendre les femmes, prendre les maisons, forcer les conversions et chasser les différents. Où s'arrêter ? Là où le cheval ne peut plus marcher sur l'eau de l'océan. La frontière de l'entreprise du Djihadiste est tracée par l'impossibilité topographique. On le tuera en Irak, il renaîtra ailleurs. C'est un monstre. Ce qu'il faut tuer, c'est sa matrice.

Après trois jours d'accalmie Reprise des bombardements israéliens contre Ghaza



Yazid Alilat

Après trois jours d'accalmie, les bombardements aériens israéliens ont repris hier vendredi faisant au moins un mort, un enfant de 10 ans, dans la bande de Ghaza. Menées au Caire sous les auspices de l'Égypte, les négociations indirectes sur un cessez-le-feu durable dans la bande de Ghaza après l'agression israélienne qui a fait plus de 1800 morts et des milliers de blessés ont échoué. Des divergences de fond empêchent de parvenir à un véritable cessez-le-feu et, surtout, à un retour de la paix dans la région. Israël exige pratiquement des conditions impossibles pour le Hamas et les Palestiniens: le désarmement. Quelques heures après la fin du cessez-le-feu qui a expiré vendredi 8 août à 5 heures GMT, un Palestinien de 10 ans a été tué et six autres personnes ont été blessées dans un raid de l'aviation israélienne. La reprise des bombardements a provoqué la fuite de milliers de Palestiniens. A la fin de la trêve, à 05h00 GMT, les sirènes d'alerte ont résonné dans le sud d'Israël. Selon l'armée israélienne, le Hamas a tiré 18 roquettes de Ghaza dont deux interceptées par le «Dôme de fer», dispositif antimissile israélien. Ces tirs ont fait au moins deux blessés, des militaires israéliens. Immédiatement après, une énorme explosion a secoué la ville de Ghaza, venant apparemment d'une frappe aérienne. L'armée israélienne avait indiqué qu'elle répond aux tirs de roquettes à partir de l'enclave palestinienne par des frappes aériennes contre des «sites terroristes» dans la bande de Ghaza. «Nous continuerons à frapper le Hamas, ses infrastructures, ses agents et restaurerons la sécurité pour l'Etat d'Israël», a déclaré dans un communiqué le lieutenant-colonel Peter Lerner, porte-parole de Tshal. Israël ne négociera pas avec les Palestiniens sur le renouvellement de la trêve dans la bande de Ghaza tant qu'il y aura des tirs de roquettes à partir de l'enclave, a annoncé un responsable du gouvernement israélien. Pourtant, entre mercredi et jeudi, il y avait beaucoup d'espoir pour une reconduction du cessez-le-feu de 3 jours, qui avait permis aux Ghazaouis d'enterrer leurs morts. Une ré-

solution d'une réunion d'urgence de l'ONU demandée par l'Algérie avait réclamé jeudi un soutien international aux Palestiniens et la fin de l'agression israélienne.

DIALOGUE INTERROMPU

En fait, c'est le Hamas qui a rejeté les conditions d'une trêve que les Égyptiens avaient négocié avec les Israéliens qui, eux, veulent tout simplement démilitariser la bande de Ghaza. «Nous refusons de prolonger le cessez-le-feu, c'est une décision finale, Israël n'a rien proposé et n'a pas accepté de mettre un terme au blocus», avaient déclaré deux hauts responsables du Hamas jeudi soir. Jeudi soir, la branche armée du Hamas, les brigades Azzedine el Qassam, a publié un communiqué demandant aux négociateurs palestiniens de ne pas accepter la prolongation du cessez-le-feu en l'absence de concessions de la part d'Israël, annonçant la reprise des tirs sur Israël en cas de non satisfaction des exigences palestiniennes. Un haut responsable du Hamas à Ghaza, Ismail Radwan, a précisé que son mouvement n'acceptera pas de prolongation de la trêve si Israël ne répond pas à ses exigences. Parallèlement, la branche armée du Hamas, les brigades Ezzedine al Qassam a également affirmé mercredi soir qu'elle reprendra ses tirs sur le territoire israélien à partir de vendredi 05h00 GMT, échéance de la trêve de 72 heures. Des sources proches des négociateurs expliquent qu'en fait le Hamas et le Jihad islamique ne seraient pas satisfaits de la tournure des négociations au Caire où l'Égypte aurait refusé la plupart des exigences des Palestiniens. Des négociateurs de Hamas ont déclaré que les Égyptiens ont rejeté certaines des demandes qui ont été présentées par la délégation palestinienne il y a quelques jours, y compris la réouverture du passage de Rafah et la création d'un aéroport, ainsi que la construction d'un port maritime. Dès lors, l'ex-Premier ministre du Hamas, Ismail Haniyeh, a confirmé que la délégation palestinienne s'en tient à ses exigences et ne ferait aucun compromis, assurant qu'Israël ne serait pas en mesure d'obtenir des

gains politiques après son «échec» sur le champ de bataille. Le Hamas exige outre la levée du blocus, l'ouverture des points de passage aux frontières, l'élargissement de la zone de pêche autorisée à 12 miles nautiques et la libération de prisonniers palestiniens.

Jeudi, le président américain Barack Obama avait implicitement pressé Israël, dont les États-Unis sont le principal allié, d'accepter de lever le blocus imposé à la bande de Ghaza et de répondre ainsi à une attente primordiale des Palestiniens.

INVASION DE GHAZA

L'échec de ces négociations dessine par ailleurs la mise en place d'une hypothèse formulée en plein bombardement israélien au début de l'agression: sa reconquête par Israël. Selon la télévision israélienne I24newstv, «Israël ne semble pas pour l'instant pas vouloir lever le blocus de Ghaza, disant craindre que le Hamas ne reconstruise son arsenal militaire en s'approvisionnant à l'étranger, ajoutant qu'«Israël a également laissé entendre mardi par la voix d'un de ses ministres sur les ondes de la radio de l'armée que l'Etat juif pourrait lancer une nouvelle opération sur le terrain afin de reprendre le contrôle de la bande de Ghaza pour renverser le Hamas au pouvoir». Le Premier ministre israélien Benjamin Netanyahu n'a pour l'instant pas réagi à cette information. Hier vendredi en milieu d'après-midi, des négociateurs palestiniens auraient indiqué aux médiateurs égyptiens au

Caire qu'ils sont prêts à tenter de parvenir à un accord final avec Israël pour mettre fin à la guerre, alors que l'Égypte a de nouveau appelé Palestiniens et Israéliens à revenir négocier une trêve. La délégation des négociateurs israéliens avait quitté tôt l'Égypte vendredi. Selon un décompte des autorités de Ghaza, l'opération «Bordure protectrice» déclenchée le 8 juillet par Israël a fait 1.876 morts côté palestinien. Le Hamas a par ailleurs annoncé jeudi avoir exécuté un nombre indéterminé de Palestiniens considérés comme des espions à la solde d'Israël. Pour sa part, Israël recense 64 militaires et trois civils tués sur son territoire.

Crash de l'avion affrété par Air Algérie Les premiers éléments de l'enquête

M. Aziza

Le crash de l'avion affrété par Air Algérie survenu le 24 juillet au Mali n'a pas révélé tous ses secrets et les raisons exactes de la chute de l'appareil. Les premiers éléments de l'enquête sur le crash de ce vol reliant Ouagadougou-Alger, révélés ce jeudi 7 août par le Bureau d'enquêtes et d'analyses (BEA) à Paris, ne sont pas définitifs et n'excluent toujours aucune hypothèse. Le directeur du BEA, Rémi Jouty, l'a affirmé lors de la conférence de presse. «Je ne pense pas qu'on puisse exclure la thèse d'une action délibérée, mais on ne peut pas en dire plus pour l'instant», rapporte l'AFP. Les enquêteurs du BEA, selon le conférencier, concentrent leurs analyses sur la trajectoire de l'avion. «Quand on voit la trajectoire, cela conduit à penser que l'avion ne s'est pas désintégré en plusieurs morceaux en vol», justifiant cette hypothèse par la concentration des débris présents au sol. Il explique dans les détails que «la trajectoire de l'avion a fait apparaître une montée et un début de croisière normal, avec des changements de route modérés, typiques d'une stratégie d'évitement des développements orageux». Et de poursuivre que «l'avion avait décollé de Ouagadougou à 01h15, heure locale, environ deux minutes après le début de la croisière (...), la vitesse a diminué progressivement puis l'avion est parti en virage à gauche avant de perdre rapidement de l'altitude». Rémi Jouty a révélé en outre que le BEA n'était pas en mesure, dans l'immédiat, d'exploiter les données d'une des deux boîtes noires, celle contenant les enregistrements des conversations de l'équipage.

Pour le conférencier, «la bande magnétique de l'enregistreur phonique, Cockpit Voice Recorder, qui était endommagée, a pu être remise en état et lue mais, malheureusement, les enregistrements qu'elle contenait se révèlent inexploitable, en raison vraisemblablement d'un défaut de fonctionnement sans lien avec les dommages résultant de l'accident», a-t-il précisé. Mais il y a encore une lueur d'espoir, selon

le directeur du BEA, car il y avait bien un «signal sonore enregistré sur la bande mais ce signal est inintelligible à ce stade». Il précise que les enquêteurs du BEA feront appel «aux meilleurs experts» pour tenter de lire le signal. La lecture de ces enregistrements sonores s'avère importante car 90% des accidents aériens peuvent être expliqués grâce à la lecture des boîtes noires, selon les experts. Un autre élément peut être aussi exploitable. «Les échanges des équipages enregistrés par d'autres avions pourraient donner des indications sur ces conversations», selon les déclarations de N'Faly Cissé, président de la Commission sur les accidents et incidents de l'aviation civile au Mali, à l'AFP. Enfin, ce qu'il faut retenir est que les raisons du crash restent inexplicables et un rapport d'étape par rapport à l'enquête sera publié mi-septembre, selon le BEA.

Selon l'AFP, des spécialistes aéronautiques ont déjà fait part de la présence d'éléments concordants avec l'accident du MD-82 de la West Caribbean survenu en 2005 au Venezuela. «Le MD-82 est semblable au MD-83. Il y avait eu une diminution de la vitesse progressive causée par l'utilisation du système antigivrage», a précisé un ancien enquêteur du BEA, qui a requis l'anonymat. D'autres experts aéronautiques ont souligné la possibilité que l'avion ait perdu de son aérodynamisme en raison du givrage causé par la présence de nuages. A retenir également que la mission du BEA est purement technique et n'a pas les prérogatives de déterminer les responsabilités pénales. Sur le plan judiciaire, trois enquêtes ont été ouvertes au Mali, en France et au Burkina Faso.

Les gendarmes français, algériens et espagnols ont passé une semaine à collecter des prélèvements sur le site, lieu du sinistre à Gao. 1.000 prélèvements ont pu être effectués.

Ce qui est rassurant est le fait que les scientifiques aient avancé qu'il y a une forte probabilité d'identifier toutes les personnes. Pour rappel, 116 personnes ont péri dans ce crash dont 6 Algériens.

Axe Ghardaïa-Ouargla Plus de 14 quintaux de kif saisis par l'ANP

Une quantité de kif s'élevant à 1.440 kg a été saisie dans la nuit de jeudi 7 août, par un détachement de l'Armée nationale populaire (ANP), au niveau de la route nationale reliant les villes de Ghardaïa et de Ouargla, a indiqué vendredi un communiqué du ministère de la Défense nationale. L'opération, qui entre dans le cadre de la lutte contre le trafic de drogue effectuée par le détachement de l'ANP relevant

de la 4e région militaire soutenu par des éléments de la Gendarmerie nationale, a permis d'intercepter «un camion transportant quarante-huit (48) sacs de kif traité pesant 30 kilogrammes chacun», a précisé la même source. «Le conducteur du camion et deux autres personnes à bord d'un véhicule touristique ont également été arrêtés au cours de cette opération», a-t-on ajouté, et une enquête a été ouverte.

Tizi-Ouzou Assassiné après avoir été torturé

Naït Ali H.

Le procureur de la République près le tribunal correctionnel de Tizi Ouzou a ordonné le placement sous mandat de dépôt, jeudi dernier, des trois individus interpellés dans le cadre de l'enquête sur l'assassinat d'un jeune à la cité Bekkar dans la soirée du samedi dernier. Ils sont poursuivis pour «homicide volontaire avec usage de la torture et méthodes barbares». Selon un communiqué rendu public, hier, par la cellule de

communication de la Sûreté de la wilaya de Tizi Ouzou, suite à la découverte du corps sans vie du jeune M. Oualid (22 ans), les mains et les pieds ligotés et portant des blessures au niveau du crâne, les policiers ont interpellé un premier mis en cause dans cette affaire, puis le second une heure plus tard, en possession d'un objet électrisant, et le troisième le lendemain. La victime a été torturée après avoir été entraînée dans un endroit isolé dudit lotissement puis assassinée.

Une guerre sans gloire !

«... Un témoignage émouvant fut celui d'un père de famille qui, suite à un bombardement israélien, venait de perdre toute sa femme, ses petits, une fille étudiante en médecine qui s'apprêtait à soutenir sa thèse, ce brave homme, interpellé par les médias, alors qu'il se trouvait sous le choc, disait une chose si hallucinante, si grandiose : «Si la perte de ma famille et mes enfants puis contribuer à réaliser la paix entre juifs et palestiniens, je l'accepte volontiers !.» Un combat universel pour le respect des droits de l'Homme devrait engager derrière lui toutes les bonnes volontés...».

Par Chaalal Mourad

QUAND TSAHAL FAISAIT FACE AUX ARMÉES RÉGULIÈRES ARABES RÉUNIES !:

Tsahal, abréviation de Tsva Haganah Le Israël, traduit, ça nous donne, forces de défense d'Israël, créée en 48, elle a livré quatre vraies guerres consécutives celle de 48, de Suez en 56, la guerre de Six en 67 - la guerre d'usure, la guerre de Kippour en 73, celles du Liban en 82 et 2006 ne peuvent être nommés ainsi, en plus de Six opérations militaires, comme celle de Gaza 2014 et la destruction du réacteur nucléaire irakien en 81, et d'autres opposant Tsahal à des organisations de la résistance palestinienne et libanaise du Hamas et le Hizbou Allah, déclarées comme des organisations terroristes, selon la nomenclature occidentale bien sûr.

Il est difficile de séparer l'histoire de Tsahal à celle de l'Etat d'Israël lui-même, ses racines s'étendent aux organisations juives installées en Palestine les années 30, véritable pilier de leur Etat, elle est une pépinière pour ses gouvernements successives.

L'Esprit et valeurs de base présumées de Tsahal sont : Son héritage militaire, tradition l'Etat d'Israël, ses principes démocratiques, ses lois et institutions; Tradition du peuple juif tout au long de son histoire ainsi que, les valeurs morales universelles, basées sur la valeur et la dignité de la vie humaine. Enfin, ce sont ceux déclarées par Israël elle-même.

Les « victoires » écrasantes de Tsahal sur les armées arabes régulières, non idéologiques pour appartenir à des Etats pour la plupart laïcs (du panarabisme); Depuis leur défaite écrasante en 48, Israël leur « bouffaf » plus de territoires, les territoires qui auraient dû constituer un Etat palestinien, sont soit annexés par Israël, soit rattachés à la Jordanie (Cisjordanie) et à l'Egypte (Gaza), idem pour la guerre de 67 où la quasi-totalité de l'aviation égyptienne fut détruite par Tsahal.

Ainsi, au soir du 5 juin, Israël était le seul maître du ciel dans la région. Deux jours plus tard a eu lieu l'une des plus grandes batailles de blindés au Sinaï, opposant des milliers de chars de chaque côté; Le même jour, les Israéliens s'emparent de la bande de Gaza et une unité de la marine prend le contrôle de Charm-el-cheikh. C'était la guerre entre soldats et non pas contre des villes et des civils.

L'acquisition du premier avion F15 américain en 76, était une tournure dans l'histoire des guerres arabo-israélienne et lui donna une supériorité aérienne absolue et une maîtrise du ciel comme on dit en jargon militaire; Les soldats de Tsahal sont vénérés en Israël.

L'expansionnisme de l'Etat d'Israël qui visait à dominer la région a constitué indéfiniment le casus-belli, et comme disait le général De Gaulle « Un peuple d'élite, sûr de lui-même et dominateur », ses voisins arabes pensaient que la menace de le réduire suffisait.

L'autre idéologie militaire israélienne est : Tu m'attaque et Je te bouffe encore plus de territoire, en une guise de persuasion.

Suite à ses opérations militaires cycliques et violente contre les palestiniens et ses voisins Israël ne laisse aucune chance à la paix des braves » comme disait feu «Arafat»; Beaucoup dans le monde arabe commencent à se poser de sérieuses questions sur l'avenir du conflit israélo-arabe.

DANS LE BOURBIER GLAZIOU !

S'étalant de presque 41 km sur les cotes orientales de la méditerranée, d'une surface de quasi 360km2 et une population avoisinant le 2.000.000 d'habitants, dont une grande proportion composée de réfugiés de la «Nekba» de 1948 et avec 4.700 habitants au mètre carré, c'est l'une des zones les plus peuplées au monde.

Mais quel est donc le statut juridique en droit international de Gaza ? Les accords d'Oslo ont mis ce territoire sous l'administration intérimaire de l'autorité palestinienne, comme faisant partie avec la Cisjordanie de la Palestine. Depuis le retrait unilatéral de Tsahal opérée en 2005 par Ariel Sharon et où 9.000 colons ont été déplacés de ce territoire (opération :Fekk el irtibat) ; Cette zone ne peut être considérée ni comme un pays souverain et libre, ni faisant partie d'un pays souverain et libre, ni même peut être perçue comme une sorte de zone de droit internationale, où la population puisse y vivre paisiblement comme tout le monde sur cette terre de Dieu.

Assiégée de partout, son ciel est ouvert aux avions de guerre et aux drones israéliens, qui chassent et pourchassent les hommes du Hamas de jour comme de nuit, ses eaux sont permises à ses frégates qui sillonnent le littoral Ghazaoui et limite la zone de pêche à Six miles nautiques, sachant que l'abondance de pêche se trouve bien au-delà, ses frontières sont donc entièrement sous contrôle militaire israélien, le passage de Rafah avec l'Egypte est souvent fermé, cette Egypte, sous une nouvelle équipe gouvernante, celle du général président el Sissi, dont l'arrivée au pouvoir à été applaudie par les israéliens et les américains, du fait qu'il a pu et d'une façon violente et cauchemardesque, destituer le premier président civil de l'Egypte d'obédience ikhouaniste, l'allier idéologique du Hamas, ennemi jurée de l'état hébreux.

Ni paix durable, ni guerre durable, à Gaza comme ailleurs dans les territoires occupés de Cisjordanie, seul une forme de statu-quo bizarre, rythmé par des incursions de Tsahal quant elle le veut, où elle le veut et piétinant souvent l'autorité palestinien du pauvre Mahmoud Abbas, pourtant reconnue par Israël elle-même et ses amis. Cette Cisjordanie qui ne lance aucune roquette contre Israël et pourtant, celle-ci tue là-bas aussi.

A Gaza, Israël est otage de sa propre stratégie de riposte, de persuasion et qui trouve dans l'intitulé de son opération à Gaza, «le recouvrement du prix» toute les réponses à la question posée : Pour quoi tant de dégâts? Selon Israël, c'est le prix à faire payer au Hamas, pour avoir osé défier Israël et le dissuader de penser un jour de l'attaquer ; Hassan Nasrou Allah disait, suite à la guerre de 2006 contre le Liban en ce qu'était le sens : « Si je savais qu'Israël irait à frapper nos villes et nos infrastructures sans retenue et causer tant de dégâts, je ne l'aurais pas attaquer !».

Tsahal veut donc, faire payer aux civils de Gaza, la plus lourde facture des requêtes du Hamas, inscrite elle dans une logique d'autodéfense et de libération du territoire. Si ce n'est pas toi, c'est ton frère ; Cette guerre, ou plutôt cette agression, car il faut l'appelé ainsi, est à mon avis la guerre de trop pour Tsahal. Le prix payé par les Gazouis est sans commune mesure, disproportionné, comparé aux seuls dégâts psychologiques ou presque que provoquent ces roquettes lancées sur les Israël, protégée par le dôme de fer (the Iron. dome) et système

patriotes, qui rendent son espace aérien quasi étanche à toute attaque balistique. Mais le prix morale et d'image à payer par Israël et son armée de Tsahal, serait lui aussi lourd, une armée disent être la plus morale au monde».

Certes, le «Irone dome» protège Israël des attaques balistiques palestiniennes mais, le protégera-t-il son image dans le monde, celle de l'immoralité et de l'inhumanité de ce qu'elle fait à Gaza, sous couvert de vouloir neutraliser les attaques de la résistance palestinienne ?.

En plus par ses guerres fréquentielles avec son voisinage, Israël se trouve elle aussi assiégée par ses voisins, aucune frontière n'est ouverte autour d'elle, les seuls issues qu'ils ont, se sont les aéroports et les ports c'es tout, ce n'est pas normal pour un pays un qui cherche la normalité et la normalisation avec son voisinage.

LA LOGIQUE ISRAÉLIENNE !

Les Israéliens disent que : Si quel qu'un affiche l'intention de vous tuer, il vous faudra donc se lever tôt pour le tuer, avant qu'il ne passe à l'acte! C'est l'autre idéologie de Tsahal, tuer celui qui déclare l'intention qui seulement pense à vous tuer. Massacrer des civils pour défendre ses propres civils, c'est moralement inadmissible. En toute état de cause, et plus qu'ailleurs, Tsahal mène à Gaza une guerre sans aucune gloire !

L'adéquation israélienne est la suivante, que feriez-vous si des roquettes sillonnent vos agglomérations de droite à gauche et menacent vos citoyens ?

Les gazaouis, eux forment une autre adéquation: Que feriez-vous face à un état hyper armé et nucléaire, qui vous assiège, vous étouffe de la mer, des cieux et des terres à vous couper l'aire et qui pour un oui ou un non, attaque, bombarde quant il le veut, là où il le veut et ne vous reconnaît aucun droit même celui d'exister, ferme devant vos horizons, vous prive de toute perspective d'une vie libre et digne, vivre libre ou mourir à vous de choisir ?

Le dilemme qui se pose à Israël en fait est le suivant : Comment faire la guerre aux arabes récalcitrants, au Liban et en Palestine avec une telle cruauté et violence et la faire passer aux yeux du monde pour morale et justifiée? Les amis d'Israël font de leur mieux pour soigner son image dans le monde ; On commence par justifier l'injustifiable, puis diaboliser la victime et pour quoi pas arriver à développer chez l'autre ce que le psychiatrie nomment, le syndrome de l'Amour du bourreau ?

Ayant converti Gaza en une sorte de souricière, Israël n'offre aux Gazaouis en fait, que deux choix, périr en martyres, déshonorés sous son bombardement, ou bien mourir à petit feu, assiégé dans ce purgatoire fait par des hommes pour leurs semblables.

L'ampleur des dégâts humains et matériel perpétrés aux palestiniens, l'étendue des souffrances, du désespoir affligés à des civils paisibles, qui n'ont absolument rien avoir dans la chose militaire; Et qui du jour au lendemain se retrouvent dépourvus de tout leurs biens, de leurs proches ; Des vies gâchées qui n'ont désormais rien à perdre, peuvent s'ils tombent entre les mains vicieuses de groupes fondamentalistes moins disciplinés, moins cadrés et moins organisés que la résistance palestinienne de Palestine, les convertir en des Kamikazes, qui peuvent causer bien des tracas à Israël .

L'ennemi des israéliens n'est pas prêt d'abdiquer, tandis que le compteur des victimes des raids sur Gaza ne cesse lui de suivre sa course folle, l'opinion internationale, n'est pas prête à digérer les arguments de cette guerre et se remonte de plus en plus contre elle.

La demande israélienne de désarmer le Hamas, n'aura pas plus d'effet que celle de vouloir désarmer le Hizbou Allah en 2006.

LES DEUX ALLIANCES D'ISRAËL, AVEC DIEU ET L'AMÉRIQUE.

Par son soutien inconditionnel et absolu à Israël, l'Amérique a perdu aux yeux des arabes et ceux d'une partie du monde occidental et de son opinion publique toute crédibilité dans sa médiation infructueuse dans ce conflit, qui dure une soixantaine d'années sans aucune solution à l'horizon, les négociations sont devenues une sorte de gestion du conflit dans le temps, en attendant le retour du messie des uns et l'antéchrist des autres peut être ?

L'impuissance du monde face à ce conflit, à imposer une solution viable, pour sortir le peuple palestinien de l'injustice, de la souffrance dont il est victime depuis plus de 60 ans déjà et le rétablir dans son droit légitime, celui de vivre sur sa terre à l'instar des peuples du monde ; Ce peuple complètement abandonné à son sort, face à la 4eme puissance au monde qui ne lui laisse aucune alternative, lui ferme tous les horizons.

Les caméras et médias internationaux se sont habitués à filmer les palestiniens et tourner en boucle les images de la mort d'enfant de femmes, des vieillards et la souffrance de ce peuple, on a tellement vu ça, en Syrie, en Iraq, au Liban au Yémen en Lybie etc. .Que le monde s'est habitué à voir les arabes mourir, il développa une forme d'insouciance et d'insensibilité envers notre malheur.

Reconnaître au peuple juif une présence historique en Palestine en est une chose, mais la nier au peuple palestinien, le persécuter, le massacrer, pour l'expulser de ses terres s'en est une autre paire de manche.

Par ses attitudes guerrières contre un peuple démunis, cette génération d'israélienne, juive en l'occurrence, fit perdre tout le patrimoine sympathie et solidaire que les le monde ne cessait de lui témoigner pour de la souffrance de ce peuple les années 30/40 notamment.

A cause des grandes injustices et l'énorme souffrance qui lui ont été infligés ; Le monde a été injuste envers le peuple palestinien, il lui doit pardon, hommage et reconnaissance et à l'instar de ce qu'a été fait pour les juifs de la Shoah et lui permettre de donner un nom à sa citoyenneté !.

Plus que jamais, l'Amérique, ce pays des droits de l'homme et des libertés dans le monde par excellence, se retrouve face à ses responsabilités morale et historique, envers le peuple palestinien désarmé, démunis, abandonné et désespéré et qui, depuis les années 90, mit toutes ses cartes dans le panier de la médiation américaine, dans l'espoir que celle-ci serait à même de trouver une issue équitable à cette occupation génératrice d'injustice et de souffrance, sinon, l'histoire dans toute sa rigueur et objectivité la jugera.

Cette Amérique qui depuis 1948 reconnut l'Etat d'Israël ; 1950 fut l'autre date importante dans le rapprochement israélo-américain, durant le second mandat du président Eisenhower notamment, ce

rapprochement semblait répondre plus à une politique intérieure qu'à une nécessité de la diplomatie américaine; Bien que Israël jouait un rôle important dans l'atmosphère de compétition entre Américano-soviétique les années 50, mais, le point culminant dans ces relations, fut les années 80 lors de « la guerre fraîche », décrite par Leonid Brejnev, comme une variante de la guerre froide.

Par son Alliance avec l'Amérique, Israël c'est convertie selon certain analystes, en une sorte « citadelle de l'impérialisme américain », un poste avancé de l'Amérique dans la région, Israël semble donc, bénéficiaire de deux alliances, l'une antique avec le « Dieu d'Israël » et une autre moderne, avec les Etats Unis d'Amérique.

LES DESSOUS DE LA GUERRE SUR GAZA :

La guerre contre Gaza est en fait, une guerre contre la réconciliation des deux grandes mouvements palestiniens le HAMAS et le FATAH, devenu trop modéré, flexible et qui reconnaît l'Etat hébreux ; En échange, ce dernier le considère comme un interlocuteur acceptable, pouvant faire «partie de la solution» made In Israël, il est donc impliqué dans le processus de négociations, alors que le HAMAS lui, ne reconnaît pas l'Etat d'Israël et c'est ce qui irrite les israéliens, bien que le Hamas n'est le seul parti sur l'échiquier politique palestinien, l'exercice démocratique aurait du régler ce problème à l'instar de ce qu'on voit en Israël elle-même, des voix extrémistes et «exterministes» qui ne reconnaissent aucun droit aux palestiniens, positions qui semble être tolérées.

Par le bombardement intensif des civils, Israël veut faire pression sur le Hamas, une lourde facture humaine est à même de faire abdiquer l'ennemi et arrêter les hostilités sous conditions israéliennes bien sûr ! En plus l'indistinction dans les cibles est une chose bien connue, l'Afghanistan, l'Iraq nous montrent bien l'exactitude des frappes « chirurgicales » américaine qui ne faisant en faite, aucune différence entre un armé et un civile, «si ce n'est pas toi c'est ton frère».

Pour le courant religieux en Israël, accorder aux palestiniens un centimètre carré de Terre, relève de la haute trahison au peuple Juif, à son histoire voir même, au Dieu d'Israël lui même, le statuquo doit coûte que coûte perdurer; Ni paix, ni solution à l'horizon, seul l'impératif cyclique de confrontation, de tic militaire qui sont à l'honneur dans ce conflit éternisé par les gardiens du temple biblique, la paix réelle et équitable entre Israël et ces pays ne se trouve donc pas à l'ordre du jour.

Poussée par le politique qui suit sa propre agenda, le zèle de Tsahal, qui s'implique de jour en jour dans le borbier palestinien et le sang qui cule à flot, semble donner malheureusement raison, aux adeptes du « tout ou rien » et de la non coexistence des deux peuples. Ces même religieux israéliens semble oublier peut être que; Dieu demanda au Roi Salomon, dit le pacifique et le sage de bâtir son temple, et non pas au roi David(prophète chez nous), le guerrier dont les mains étaient tachées de sang des peuples, selon leurs écriture bien sûr!.

Suite en page 6

De quoi Gaza est-elle le nom ?

Au vu de l'horreur que suscite l'enfer que vit Gaza, l'indignation est légitime. Elle est d'autant plus grande qu'elle s'accompagne du sentiment d'une terrible impuissance. Israël continue imperturbablement son œuvre de mort, sans s'occuper des foules qui battent le pavé des rues européennes et américaines, et dans le quasi-silence du monde arabo-musulman.

Par Brahim Senouci

Les gouvernements des grands pays occidentaux, si attentifs ordinairement à leur opinion publique, n'hésitent pas à la prendre à rebours en s'alignant comme un seul homme derrière la bannière frappée de l'étoile de David.

La propagande occidentale a longtemps fait illusion, en dépit du bon sens. Elle a tout de même permis de faire passer les auteurs de joyusetés telles que le génocide des Indiens d'Amérique, le massacre des Vietnamiens, des Algériens, des Malgaches, des aborigènes..., pour des parangons de vertu et des modèles de démocratie. Cette propagande était d'une telle efficacité qu'elle a réussi même auprès des opinions publiques de pays fraîchement décolonisés. Au sortir de notre guerre de libération, les lettrés algériens ne juraient que par la France, ne rêvaient que de l'imiter. A Alger, le Coq Hardi, la Cafeteria, l'Otomatic, les allées de l'Université parlaient français exclusivement. L'arabe et le kabyle y étaient quasiment proscrits. Les discussions tournaient autour des dernières tendances parisiennes, en matière d'habillement, de littérature... Tout se passait en fait comme si les horreurs de la guerre n'avaient pas existé, comme si le colonisateur en avait été dédouané sitôt l'indépendance acquise. En fait, les pays du tiers-monde avaient certes réussi à rompre le lien physique avec leurs anciennes métropoles mais pas le lien de sujétion mentale que des décennies d'avisement avaient enraciné dans les populations de ces pays. C'est ainsi que la majeure partie des dirigeants africains actuels ne doivent leurs postes qu'au fait d'avoir été adoubés par les anciennes puissances tutélaires. En ce qui concerne l'Algérie, de manière plus spécifique, l'initiative ahurissante de faire défiler trois soldats algériens sur les Champs-Élysées à l'occasion de la fête nationale française n'a toujours pas eu le moindre début d'explication. Il s'agissait de rendre hommage, nous dit-on, aux soldats algériens morts durant les guerres mondiales. Mais il s'agissait de soldats enrôlés contre leur gré, pour libérer un pays qui les opprimait depuis plus d'un siècle. C'est tellement vrai qu'une fois la victoire sur l'Allemagne acquise, les choses ont repris leur cours normal. Les indigènes ont retrouvé leur condition d'indigènes. A ceux qui ont voulu y échapper en croyant que la défaite du nazisme ouvrait une perspective qui les concernait AUSSI, la France a répondu par les massacres de Sétif, Guelma, Kherrata... Cela n'empêche pas que l'on continue, dans les recoins inexplorés de notre mémoire, d'entretenir un lien de soumission silencieuse à l'ancienne puissance coloniale...

ET GAZA ?

Au-delà du drame qui s'y déroule depuis un mois, la question qui mérite d'être posée est celle-ci: «de quoi Gaza est-elle le nom ?». Voici une petite enclave de moins de 400 kilomètres carrés, pratiquement sans électricité, sans eau, sans armes autres que des roquettes quasi inoffensives, soumise depuis huit ans à un blocus impitoyable. Elle fait l'objet de la surveillance sophistiquée de ses espaces terrestre, aérien et maritime. Elle est bouclée de murs en béton truffés d'électronique, survolée en permanence par des drones. C'est sans doute le lieu où se concentrent tous les maux de la terre, le surpeuplement, le chômage, le handicap, l'absence totale de la moindre perspective d'amélioration du sort d'une population captive, soumise au bon vouloir d'un géolier implacable. Ce même géolier, à intervalles réguliers, lui fait subir un bombardement plus intense que celui qui sert

souvent de référence, dont a été victime la ville allemande de Dresde, à la fin de la deuxième guerre mondiale. Gaza est le champ d'expérimentation du nec plus ultra de la technologie militaire, munitions à uranium appauvri, bombes au phosphore, déversées par la fine fleur de l'aviation étasunienne. Et pourtant, ce petit bout de terre dévasté résiste encore et toujours.

Comment s'empêcher de regarder du côté des gouvernants arabes, indus dirigeants de pays richement dotés, dévorant à belles dents leur rente pétrolière, massacrant outardes et gazelles chez nous, ou conduisant à tombeau ouvert leurs quatre-quatre de luxe dans l'immensité de leurs pays ? Comment ne pas relever le contraste obscène entre ces leaders autoproclamés et les fantômes de Gaza qui errent dans les ruines de leurs villes ou de leurs pauvres camps ? Il y a un point commun entre les gouvernants égyptien, Saoudien, Jordanien, c'est leur commune détestation de Gaza, Gaza qui résiste, qui nargue cette armada surpuissante qui se trouve être leur protectrice (provisoire !). Ils haïssent Gaza parce qu'elle leur tend le miroir qui les révèle dans leur laidure, leur lâcheté, Gaza qui leur rappelle qu'ils ne sont rien d'autre que des harkis voués à servir des maîtres qui leur feront subir le même sort que leurs prédécesseurs algériens.

Les généraux français les avaient empêché d'embarquer sur les bateaux du peu glorieux exode de la France coloniale. Dans la défaite, cette France-là avait gardé la force de dire non à ceux qu'elle avait toujours considéré comme des bougnouls que rien ne pouvait racheter, pas même le fait de mourir pour elle !

Gaza est le nom de la déliquescence du monde arabe, déliquescence dont l'Algérie n'est pas exempte. Elle souligne avec éclat la nécessité d'en finir avec une politique conduite par des leaders nommés par d'autres, avec pour mission d'étouffer dans l'œuf d'éventuelles velléités populaires de renverser cet ordre inique et d'accéder à la démocratie et à la modernité. Ces velléités sont bien éteintes aujourd'hui. Bien sûr, les peuples souffrent avec Gaza mais ils préfèrent le choix de la paresse et de l'indigence en demandant à Dieu de pallier à leurs défaillances en prenant en charge le dossier ! Ils préfèrent aussi convoquer les clichés imbéciles, par exemple sur le complot international monté pour défaire nos pays, comme si nous ne le faisons pas nous-mêmes avec une efficacité certaine... Il y a aussi le complot juif bien sûr. Evidemment, la majorité des juifs du monde soutiennent Israël mais il en existe qui le combattent avec un courage qui devrait forcer le respect. Citons-en quelques-uns.

Nurit Peled, juive israélienne, est professeur à l'université hébraïque de Jérusalem. Elle est la fille du général israélien Matti Peled. Depuis son jeune âge, elle milite pour les droits des Palestiniens. Sa fille, Smadar, a 14 ans quand elle meurt dans un attentat suicide perpétré dans un autobus par un Palestinien. Cela n'a pas détourné Nurit de son soutien aux Palestiniens. Sharon, alors premier ministre, lui avait adressé ses condoléances. Elle lui a renvoyé sa lettre en l'accusant, lui, d'être le véritable assassin de sa fille. Nurit a reçu le prix Sakharov du Parlement Européen. Elle a contribué au succès du Tribunal Russell sur la Palestine en signant, avec Leïla Shahid et Ken Coates, un appel à parrainage qui a convaincu plus de 120 personnalités éminentes de par le monde à donner leur soutien public au Tribunal.

Ilan Halévy est un juif d'origine yéménite. Jusqu'à sa mort, il était un membre éminent du Fatah, ayant même occupé

le poste de vice-ministre des affaires étrangères de l'Autorité Palestinienne.

Jan Brunner, juif Polonais, est un rescapé du ghetto de Varsovie. Interdit de quitter le territoire de la Pologne communiste, il raconte comment il rêvait de rejoindre Israël, comment ce rêve s'est réalisé un jour et comment, en passant à Jénine, il a retrouvé la reproduction du ghetto auquel il avait échappé. Jan a quitté Israël et il milite activement pour les droits des Palestiniens.

Simone Bitton et Eyal Sivan sont des cinéastes de combat. L'un des derniers films d'Eyal s'intitule «Route 181», en référence au numéro de la résolution de l'ONU instituant la partition de la Palestine. Simone et Eyal militent en faveur d'un Etat unique.

Stéphane Hessel, bien sûr, en dépit de toutes les pressions venues souvent de très haut, n'a jamais cessé de se rendre à Gaza avec Christiane, son épouse. Il y a entraîné des personnalités telles que Martin Hirsh ou Régis Debray.

A la grande fureur des Israéliens, il y a rencontré Ismaïl Haniyeh quand l'Europe et les Etats-Unis le considéraient comme l'incarnation du diable. Stéphane n'a cessé depuis d'appeler les leaders de l'Europe d'engager un dialogue avec le Hamas. Il a présidé le jury du Tribunal Russell sur la Palestine.

Stanislaw Tomkiewicz, dit Tom, pédiopsychiatre de renom, a disparu il y a une dizaine d'années. Il avait échappé à la mort en sautant du train qui l'emmenait avec ses parents dans un camp de concentration. Ses parents ont refusé de sauter du train et ils sont morts dans le camp. Tom a été de toutes les manifestations, de tous les meetings pour la Palestine.

Beaucoup d'autres Justes mériteraient d'être cités ici. Je revois encore la silhouette voûtée d'Eva Tischer, défilant avec, tatoué sur son bras, le numéro matricule qui servait à l'identifier dans le camp où elle avait été enfermée. Je revois Marcel-Francis Kahn, professeur émérite de médecine, nous racontant les nuits sous les bombes qu'il avait vécues à Gaza. Et puis, Edgar Morin, Fernand Tuil et tant d'autres... Il y en a en Israël même. Citons Michel Warchavski, alias Mikado, qui se bat depuis toujours pour la reconnaissance des droits des Palestiniens. Mikado a eu l'immense mérite de torpiller l'illusion de la «démocratie» israélienne et de pointer la dérive de ce pays vers le fascisme.

Qui, Gaza est notre boussole. Continuons de la soutenir, non en nous lamentant sur son sort ou en vouant ses bourreaux aux flammes de l'enfer, mais en nous interrogeant sur nous-mêmes et en tirant la seule conclusion possible.

Nous sommes comptables des malheurs de Gaza parce que nous avons été incapables d'agir sur notre propre destin, incapables de nous défaire de la situation de citoyens de second ordre que nous vivons. Nous en sommes comptables car nous avons fait le choix inconscient de l'immobilité face au mouvement du monde, le choix de la réaction et du refus du changement. Nous sommes sortis de l'Histoire. D'autres l'écrivent et nous assignent une place peu glorieuse.

Gaza nous intime de secouer nos chaînes. Si les armes sont israéliennes, étasuniennes ou françaises, l'impuissance est algérienne, marocaine, égyptienne... N'est pas moins coupable que l'assassin celui qui ne s'est pas donné les moyens de l'empêcher de commettre ses crimes !

Un dernier mot, sous la forme de ce petit texte écrit lors du précédent massacre de grande ampleur de décembre 2008 et janvier 2009, au cours duquel près de 1500 Palestiniens avaient trouvé la mort.

Une guerre sans gloire !

Suite de la page 5

Le «Dieu d'Israël», celui qui fit un pacte avec ce peuple élu et scella avec lui une alliance, perçu par les Juifs comme un pacte éternel, non révocable ; Ayant devenu avec l'avènement de l'Islam, le Dieu des univers ou le Dieu universel (rabbou el Aalamin), le 1^{er} pacte, fut le pacte «adamique», originel, celui que Dieu proposa (Aaradna el Aamana) le dépôt aux cieux, à la terre et aux montagnes et qui pour sa lourdeur le refusèrent alors que, l'homme (Insan) lui, par son ignorance, le porta (sur son dos) de ce fardeau, l'humanité toute entière devra en répondre le jour du dernier jugement ; Le second pacte est celui que va tenir Allah avec Abraham et sa descendance après lui, hormis les injustes d'entre eux, le Coran dit : «Et rappelle-toi quand ton Seigneur eut éprouvé Abraham par certains commandements, et qu'il les eut accomplis, le Seigneur lui dit: «Je vais faire de toi un guide (imam) pour les nations (gens) Et parmi ma descendance? » demanda-t-il. - «Ma promesse, dit Allah, ne touche pas les injustes parmi eux», AL-BAQARA -124.

Blique ce conflit à une connotation religieuse, les arabes via leur ligue acceptent le partage de la Palestine et de Jérusalem, alors que la partie Israélienne elle-même avorte toute tentative de solution et refuse de se référer au droit terrestre et aux décisions onusiennes inhérentes à la décolonisation et fait allusion à un droit céleste, face auquel aucune juridiction au monde n'est à même d'apporter une réponse ou une solution.

LES ARABES ET LE CONFLIT DE GAZA.

Avec l'initiative saoudienne de 2002 à Beyrouth, on se trouve bien lion des trois non arabe du 1er septembre 1967, au sommet du Soudan: «Non à la paix avec Israël, non à la reconnaissance d'Israël, non à la négociation avec Israël...». La ligue arabe, cette institution sans poids réel dans la scène arabe, et qui ne marche que sur indications américaine ou en appui à celle-ci, les quelques positions que prend cette instance sortent rarement de l'indignation!

Devant les Israéliens, les arabes ne peuvent parler de moralité, puisque leur palmarès des droits de l'homme vis-à-vis de leurs peuples, ne leur permet pas d'ouvrir la bouche et de blâmer ce qu'eux même ont commis contre leur propre population, et c'est encore plus grave. Oui Tsalal et vu de cet angle là, est une armée morale, puisque de toute son histoire elle n'a pas tué de juifs, ou bombardé ses propres civils par des barils de poudre, elle n'a pas exterminé des villages entiers de sa carte présumée.

Par leur silence envers ce qui se passe en Palestine, les chantres des droits de l'homme et de l'humanité ainsi que, les leaders, «zouaama « arabes, se retrouvent dénudés et complètement à découvert. Ça me rappelle une phrase de feu Ferhat Abbas, l'un des Instigateurs de la guerre de libération, qui disait : «Une bien triste humanité qu'est la nôtre!»

Démunis, piétinés dans leurs humanité, de surcroît massacrés; Les palestiniens ont perdu tout espoir de délivrance, Saddam Hussein est venu, et ils ont vu en lui le sauveur, qui va les délivrer de l'emprise «des nouveaux soldats de David», puis vint Khomeiny», une autre note d'espoir fut jouée fois encore, cette république islamique d'Iran, dont le slogan est «mort à Israël, mort à l'Amérique»; Se trouve bien loin d'eux et trop préoccupé à consolider sa place géostratégique, gérer son dossier nucléaire et prêter une main aux alliés syrien et irakien ; Hélas, la question palestinienne ne dépasse point sa valeur de «carte d'échange» dans l'échiquier de la géostratégie, donne moi ici, je te donnerai là-bas !.

Les palestiniens comptent désormais sur la conscience du monde «moderne», qu'ils espèrent voir bouger, par ses atrocités et barbaries commises devant son nez, viendra-t-il au secours de ce peuple, l'appuyer dans sa juste cause ? Halas, le monde souffrant encore d'une conscience altérée par une déformation médiatique sans précédent, cultive l'art et la manière de passer le blanc pour noir, la vie des hommes pour dérisoire!

Les arabes scindés entre ceux du printemps arabe et ceux de la contre-révolution, ne sont pas unanimes concernant Gaza, au moment où les seconds voient ce conflit comme une continuité de leur guerre à eux contre l'Islam politique et les ikhwan», souhaite qu'Israël éradique le Hamas comme en 2006 AU Liban, certains arabes souhaitaient que Tsalal fasse disparaître le Hizbou Allah. Alors que les autres soutiennent inconditionnellement les Palestiniens dans leur résistance légendaire. En fait, le Hamas est entrain de payer une position arabe anti ikhwanistes, orchestrée notamment par l'Arabie saoudite, les Emirats arabes unies et l'Egypte sous le général président el Sissi.

Imputé à la résistance palestinienne à elle seule la responsabilité de ce qui se passa à Gaza, pour avoir refusé l'initiative égyptienne d'arrêt des hostilités, jugée bien au-delà de leurs attentes et leurs espoirs de voir un jour, ce maudit, honteux et asphyxiant état de siège casser à jamais ; Et se taper l'œil des atrocités commises contre ce peuple désespéré et injuste seul face à la 4eme puissance militaire au monde.

Chaalal M.

SKIKDA

Des voleurs de bétail en déroute

A. Boudrouma

À l'issue d'une opération coordonnée, menée par les éléments de la Gendarmerie nationale de différentes brigades, une tentative de vol de 148 têtes de bétail a été mise en échec avec l'arrestation d'un prévenu tandis que deux de ses complices demeurent activement recherchés. Selon le communiqué émanant de la cellule de presse du groupement territorial de la gendarmerie de Skikda, les faits remontent au 23 juillet dernier à 21h30 à la suite de la réception d'un appel téléphonique d'un citoyen, sur le 1055, faisant l'objet d'un vol de son bétail au niveau de la localité de Lakhadra dans la commune de

Djendel Saadi Mohamed, à une cinquantaine de kilomètres au sud-est de Skikda. S'ensuivit alors un branle-bas de combat avec la mobilisation de plusieurs unités du groupement qui mirent en place un réseau de barrage pour boucler tout le secteur où s'est déroulée l'opération de vol.

L'intervention des gendarmes a permis de localiser et de saisir un camion abandonné sur les lieux avec à son bord un chargement d'ovins volés. L'enquête menée a permis d'identifier les malfaiteurs et l'arrestation de l'un d'eux, âgé de 34 ans, tandis que deux autres du réseau se trouvent encore en fuite. Présenté devant le parquet de Azzaba, le 05/08/2014, le prévenu a été placé en détention

préventive. Par ailleurs, l'enquête a permis de solutionner une autre affaire similaire dont les faits remontent au 16 juillet dernier où un citoyen a fait une déclaration de perte de 29 têtes de bétail.

La réaction rapide des éléments de la gendarmerie, par la mise en place d'un schéma sécuritaire, a permis de déjouer la tentative de vol qui s'opérait et contraignait les auteurs à abandonner leur butin non loin des lieux du crime. L'enquête sur la tentative de vol des 148 têtes de bétail a révélé en outre que l'affaire de la déclaration de perte de 29 têtes cachait, en réalité, une autre tentative de vol commise par le même groupe. Du coup, la déclaration de perte a été requalifiée finalement en tentative de vol.

Les conducteurs en état d'ivresse en ligne de mire

Face à la recrudescence des accidents de la circulation, les services de la sûreté de wilaya de Skikda ont mis en place un dispositif de lutte contre la délinquance routière. Il s'agit d'une action visant à réprimer une catégorie particulière de conducteurs qui se distinguent par leurs comportements et leurs actes à l'origine de la hausse vertigineuse du nombre d'accidents, entraînant la perte de nombreuses vies humaines. Il s'agit de la conduite en état d'ivresse. Dans ce cadre, le service de la sûreté publique a intensifié dernièrement les opérations de contrôle visant cette catégorie de

conducteurs tant au niveau des barages fixes que mobiles afin de surprendre les auteurs de ce genre de délits, que ce soit au niveau des grands axes routiers menant notamment en direction des plages qu'au niveau de carrefours réputés pour être des points noirs où se produisent de fréquents accidents, entraînant des dégâts matériels et corporels. Des inspections surprises sont opérées sur les conducteurs de véhicules et le contrôle des auteurs de délits d'excès de vitesse, sous l'effet de boissons alcoolisées ou de psychotropes. Selon le bilan dressé par la sûreté de wilaya, sur les 70

conducteurs soumis à l'alcotest, deux cas positifs ont été décelés avec un taux d'alcoolémie dépassant 0,20 g/l. Par ailleurs, dans ce même contexte, une action de sensibilisation visant la conduite en état d'ivresse est prévue dans les jours qui viennent avec l'accueil d'une caravane dont l'objectif est de lutter contre le phénomène des accidents de la route et notamment l'usage de la drogue et de l'alcool au volant. Des tournées à travers les artères et les places publiques de la ville de Skikda avec des actions de proximité animées par des policiers dépêchés d'Alger sont prévues. **A. B.**

EL-TARF

Opposition à une démolition de constructions illicites : 4 mandats de dépôt

A. Ouelâa

Le juge d'instruction près le Tribunal d'El-Tarf a placé, dans l'après-midi de ce jeudi, quatre personnes issues de la même famille sous mandat de dépôt pour s'être opposées avec violence avec des barres de fer et autres objets dangereux aux policiers venus exécuter une décision de démolition, qui remonte à presque deux ans, de cinq constructions illicites dans la commune d'Echatt alors que quatre autres ont bénéficié d'une

citation directe. Les faits de cette affaire remontent au mercredi passé, lorsque vers 03h du matin, 300 policiers ont pris position afin de permettre aux services concernés de procéder à la démolition de cinq constructions illicites.

Ces constructions se trouvaient sur un site sur les sept devant accueillir la construction de 200 logements destinés à la résorption de l'habitat précaire mais à cause du refus des occupants des lieux, ce projet est demeuré en souffrance alors que les autres ont

été lancés. Toute la bonne volonté et les démarches entreprises pour régler ce problème à l'amiable, avec à la clé le logement de ces familles dans des logements neufs, n'ont pas abouti. D'où la seule alternative de démolir pour permettre à une entreprise chinoise d'entamer les travaux.

Enfin, des dizaines de décisions de démolition dans de nombreuses communes attendent d'être exécutées pour asseoir l'autorité de l'Etat suffisamment défiée par ceux qui se croient tout permis.

Refus de la production de pois chiches : les explications de la CCLS

La Coopérative des céréales et des légumes secs, dont le siège se trouve à El Hadjar dans la wilaya de Annaba, refuse depuis quelques jours de prendre la production de pois chiches des agriculteurs de la wilaya d'El-Tarf dont la quantité dépasse les 6.000 quintaux. Du coup, c'est le désarroi auprès de ces agriculteurs qui ont pris attache avec le président de la Chambre de l'agriculture en vue de trouver une issue à ce problème qui risque d'avoir des conséquences préjudiciables sur l'économie nationale, d'autant plus que cette culture commence à s'intensifier ces dernières années. Approché, le président

de la chambre, M. Labadlia Saci, dira que la CCLS a refusé de prendre cette production parce que ces agriculteurs n'ont pas respecté leur engagement l'année passée avec cet organisme qui leur a livré les semences et devaient normalement leur vendre leur production à raison de 7.000 DA le quintal et ont préféré la vendre plus cher sur le marché.

Tout compte fait, ajoutera notre interlocuteur, une réunion se tiendra la fin de cette semaine avec tous les concernés et selon le plan de culture des uns et des autres et leurs engagements, des solutions seront dégagées dans l'intérêt de l'économie nationale. **A. O.**

Un mort dans une collision

A. Ouelâa

Un jeune policier âgé de 35 ans, marié et père de deux enfants, exerçant à la sûreté de la wilaya d'El-Tarf, a été victime d'un grave accident de la circulation sur la RN 44, à hauteur du lieu dit El-Khanga dans la commune de Boutheldja. L'accident est survenu vers 22h dans la nuit de mercredi à jeudi suite à une violente collision entre la Logan conduite par le policier et une Toyota Hilux.

Trois blessés, dont deux dans un état grave, ont été évacués vers les urgences du CHU Ibn Rochd de Annaba, parmi ces derniers, le policier qui a succombé à ses blessures quelques heures après son admission à l'hôpital. Une enquête a été ouverte pour déterminer les circonstances et les causes exactes de ce drame.

BLIDA

Plus de 5.000 nouveaux étudiants

Tahar Mansour

Il y avait plus de 5.000 sur un total de 5.473 étudiants affectés à l'université Saad Dahleb de Blida à s'être inscrits définitivement durant la période réservée à cet effet et qui s'est étalée du 2 au 7 août courant et qui a été une réussite totale, selon les quelques étudiants retardataires que nous avons rencontrés à la bibliothèque centrale à la veille de la clôture de ces inscriptions définitives. Pour rappel, l'université de Blida 1 (Saad Dahleb) a reçu un quota de 5.473 étudiants au titre de la prochaine année universitaire dont 4.092 pour le système LMD (4 domaines) et 1.381 pour le système classique qui concerne la médecine, la chirurgie dentaire, la pharmacie et les sciences vétérinaires. Sept étudiants algériens titulaires d'un bac étranger ont été inscrits dont 3 en architecture, 2 en ST et 2 en sciences vétérinaires, avec les moyennes exigées pour cela. L'opération, chapeautée depuis le début par le professeur Sid-Ahmed Senoussi, vice-recteur chargé de la pédagogie, a

été une réussite totale, sans qu'aucun incident ait été enregistré, selon les témoignages des nouveaux étudiants qui n'ont pas tari d'éloges sur l'organisation parfaite et les moyens humains et matériels mis à leur disposition.

C'était d'ailleurs sur instruction du recteur de l'université, M. Mohamed-Tahar Abadlia, que tous les moyens ont été mis en œuvre pour la réussite totale de la prise en charge des nouveaux bacheliers et grâce aussi au travail fourni par le Pr. Senoussi et ses collaborateurs qui ont veillé au grain pour que l'université Saad Dahleb puisse s'enorgueillir d'avoir mené à bien cette mission plutôt difficile et complexe et qui vient de se terminer en apothéose.

D'ailleurs, et tous s'accordent à le rappeler, l'université de Blida 1 (Saad Dahleb) a connu l'année dernière une période très calme, sans qu'il y ait le moindre mouvement de protestation ni de la part des étudiants ni de celle du personnel, enseignant ou autre, contrairement aux années précédentes où elle était souvent en ébullition.

La CASNOS se rapproche de ses adhérents

Afin d'alléger les services et de rapprocher les prestations de ses adhérents, la CASNOS (Caisse d'assurance sociale des non salariés) de Blida a procédé à l'ouverture, il y a quelque temps, d'une nouvelle structure située à Bab Edzair, en plein cœur de la ville des roses, qui s'occupe de toutes les prestations en faveur des assurés. Cette direction de wilaya assure le remboursement des frais médicaux, remboursement qui se fait chaque semaine, le paiement des pharmaciens conventionnés (carte Chifa) en moins de 15 jours et le paiement des retraités qui lui sont affiliés. Le contrôle médical se fait aussi au ni-

veau de cette structure, très aérée et spacieuse et disposant de toutes les commodités. Un médecin, un dentiste et un personnel médical spécialisé assurent le contrôle médical et prennent en charge toutes les demandes des assurés. Certains de ces derniers, que nous avons rencontrés sur place, se disent satisfaits des prestations et de l'accueil qu'ils trouvent au niveau de tous les services. Pour rappel, ces prestations se faisaient au niveau des locaux de la direction régionale située au boulevard des 20 Mètres et qui se sont avérés plutôt exigus face au nombre important de assurés qui s'y présentaient quotidiennement. **T. M.**

Un enfant chute du 2^e étage et s'en sort sain et sauf

Un enfant a fait une chute du 2^e étage d'une villa située à la cité 197 logements à Guerrouaou. Aussitôt avisée, l'unité de la Protection civile de Boufarik dépêcha une équipe spécialisée qui prit en charge le bébé qui s'en est sorti miraculeusement indemne puisqu'il n'avait que

quelques rougeurs au niveau du côté droit et quelques égratignures sur quelques parties du corps et du visage. Il a néanmoins été évacué, en excellent état de santé, vers l'hôpital de Boufarik où des examens ont été pratiqués pour s'assurer qu'il n'avait subi aucun autre dommage. **T. M.**

ZÉRALDA

Vol avec effraction : une bande sous les verrous

Faisant suite à la plainte d'un citoyen demeurant à Bellouta (S'haoula) faisant état du vol d'une somme de 500 millions de centimes de l'intérieur de son domicile, la brigade de gendarmerie de cette localité entama aussitôt une enquête discrète et approfondie qui lui permit d'identifier, en un laps de temps assez court, les auteurs présumés de ce vol. Selon la plainte du citoyen, il a quitté son domicile au cours de la semaine écoulée aux environs de 19h pour aller rendre visite, en compagnie de son épouse et de ses enfants, à

des parents et à son retour aux environs de 23h, il remarqua que la porte de sa maison avait été fracturée. A l'intérieur, il découvrit que la somme de 500 millions de centimes qui se trouvait dans sa chambre avait été dérobée. Identifiés, les six membres de cette bande ne tardèrent pas à être arrêtés par les gendarmes qui les présentèrent auprès du procureur de la République de Chéraga qui les plaça en détention préventive sous les chefs d'inculpation de constitution d'association de malfaiteurs et de vol qualifié. **T. M.**

Horaires des prières pour Alger et ses environs

13 chouel 1435

El Fedjr 04h22	Dohr 12h53	Assar 16h40	Maghreb 19h49	Icha 21h18
-------------------	---------------	----------------	------------------	---------------



Selon l'UGCAA

Magrofel déserté à cause de l'insécurité

«Nous sommes contre la grève !», ont déclaré les membres du nouveau bureau de la Fédération de wilaya du commerce de gros en fruits et légumes du marché de Boussouf (Magrofel), une place marchande qui regroupe un nombre de commerçants estimé à 500 environ, au cours d'une conférence de presse tenue jeudi dernier au siège de l'UGCAA.

A. Mallem

Les conférenciers ont critiqué en outre la position «incompréhensible» de la commission chargée du dossier qui tarde à procéder à la distribution du dernier quota de 48 carrés aux commerçants bénéficiaires. Ce faisant, les problèmes du marché de gros des fruits et légumes (Magrofel) du Polygone ont été posés à nouveau, à la fin de la semaine, à l'occasion de l'installation du nouveau bureau de la Fédération de wilaya des commerçants de gros en fruits et légumes qui s'est déroulée au siège du bureau de wilaya de l'Union générale des commerçants et artisans d'Algérie (UGCAA). Et les nouveaux membres du bureau de la fédération ont saisi cette opportunité pour réclamer, devant la presse, la distribution dans les plus brefs délais des nouveaux carrés aux commerçants, seule voie susceptible, selon leur appréciation, de régler définitivement les problèmes d'organisation, de gestion et de sécurité qui se posent dans l'enceinte de ce marché. Cette démarche est soutenue par les responsables du bureau de wilaya de l'UGCAA qui demandent, en outre, l'intervention des autorités locales pour mettre un terme à la situation d'insécurité créée par les habitants d'un bidonville dont le camp avoisine l'enceinte du marché. Selon M. Bouhenguel, coordinateur du bureau de wilaya de l'UGCAA, les intrusions continuelles et musclées à l'intérieur du marché que font périodiquement des membres de cette communauté inquiètent au plus haut point les commerçants qui craignent pour leur sécurité et celle de leurs marchandises. «Ces facteurs déstabilisants pour les commerçants de gros, ajoutés aux perturbations que créent constamment les nombreux commerçants informels qui stationnent à l'extérieur du marché, ne manquent pas de créer une

atmosphère délétère, et à la limite insupportable, sont souvent à l'origine des grèves cycliques qui secouent ce marché, puisqu'ils font fuir sa clientèle vers les autres marchés de la région, notamment le marché de Chelghoum Laïd». Saisissant cette déclaration au vol, M. Gouaoura Rachid, le président du nouveau bureau de la Fédération locale des commerçants de gros en fruits et légumes, a imputé la faible rentabilité de Magrofel au «manque d'organisation et la faiblesse de la gestion, deux facteurs qui ont fait que les marchés voisins ont fini par nous prendre toute la clientèle de Constantine et des wilayas voisines ces dernières années. Ce qui nous a causé de gros préjudices aussi ce sont incontestablement les grèves intempestives, et parfois injustifiées, déclenchées à l'instigation de l'association autonome des commerçants qui activent au sein du marché. Nous, à la fédération, nous pensons que la grève ne sert nullement les intérêts de la corporation. C'est pourquoi le nouveau bureau que nous venons d'installer aujourd'hui compte privilégier le dialogue et la collaboration positive et fructueuse avec toutes les parties, les commerçants aussi bien que l'administration, pour solutionner les problèmes qui se posent à Magrofel». Interrogé hier, M. Lafouala Abdelhakim, vice-président de l'APC, qui préside le conseil d'administration de Magrofel, a répondu qu'une opération de tirage au sort est prévue et sera faite par la commission composée de l'administration du marché, de la direction du Commerce, des services de sécurité et de la wilaya, pour désigner les 48 bénéficiaires des carrés parmi un lot de 87 prétendants qui répondent aux critères. «Le tirage au sort se fera publiquement en présence de tous les commerçants», a-t-il ajouté en affirmant que la date de l'opération n'a pas encore été fixée.

L'Ecole normale supérieure déménage à Ali Mendjeli

A. El Abci

Les inscriptions universitaires dans leur phase définitive ont été clôturées jeudi dernier pour les nouveaux bacheliers, dont les choix ont concerné surtout les domaines offrant le plus de débouchés, à l'instar de l'Ecole normale supérieure d'El-Mansourah qui accueillera à la rentrée prochaine 732 nouveaux étudiants, qui ont passé l'examen d'entrée, représentant 94,85% des prétendants à cette formation, selon le directeur de l'école, M. Reghioia. Et celui-ci d'expliquer que les inscriptions dans l'école ne se font pas de manière classique, par dépôt direct du dossier, mais sur la base du résultat enregistré lors d'une audition de sélection préalable. Et de poursuivre, qu'ainsi les orientations pour l'école ont concerné 807 nouveaux, dont 777 se sont présentés pour les audiences et 737 d'entre eux ont passé avec succès les épreuves, soit un taux de réussite de 94,85%. Concernant la nature et les domaines de formation que l'école normale supérieure dispense, notre interlocuteur dira qu'il s'agit de formations classiques, non régies par le système LMD. Et d'indiquer que «pour le volet sciences humaines, nous avons les enseignements afférents à la littérature arabe, à celle française et anglaise, histoire géographique et philosophie. Tandis que pour les disciplines scientifiques, nous avons les sciences exactes, l'informatique, les sciences naturelles et

biologiques, les mathématiques, la chimie, la physique, etc. Nous sommes devenus en quelque sorte une école polyvalente, assurant les formations en rapport avec les trois paliers. Il s'agit du primaire avec en sus du baccalauréat un enseignement de trois années en littérature arabe et littérature française, et les diplômés auront le grade de professeur de l'école primaire. Nous formons aussi des professeurs du moyen, avec quatre années d'enseignement en sus du baccalauréat et enfin des professeurs du secondaire avec baccalauréat plus cinq années de formation. Nous avons aussi actuellement une école de doctorat en littérature anglaise, qui englobe notamment les universités de Oum El-Bouaghi, de Constantine 1, de Sétif 2 et l'Ecole supérieure de Constantine». Toujours selon notre vis-à-vis, l'Ecole nationale supérieure, qui connaît un véritable engouement de la part des nouveaux bacheliers, en raison essentiellement de la garantie d'emploi qu'elle offre après les études et qui vient de réceptionner ses nouveaux locaux au niveau de la ville universitaire de Ali Mendjeli, sera désormais à l'aise pour recevoir plus de candidats dans l'avenir. Il est à rappeler que la ville universitaire, ou Constantine 3, a déjà ouvert depuis une année avec cinq facultés (médecine, sciences politiques etc.), et trois écoles, dont l'Ecole nationale supérieure, l'Ecole polytechnique et celle de biologie.

Trois arrestations sur le pont Salah Bey

Trois individus, âgés entre 31 et 33 ans, qui ont choisi le tout nouveau pont «Salah Bey» pour «monter sur des nuages», se sont retrouvés à l'ombre derrière les barreaux. Au beau milieu de la nuit, les concernés ont été surpris par une patrouille de police qui passait sur le pont, alors qu'ils étaient bien installés sur le trottoir, près de leur véhicule garé sur la chaussée. Des cas suspects, qui seront immédiatement interpellés par les policiers, surtout lorsque ces derniers sont tombés sur un couteau tout près du groupe. Lors de la fouille des suspects, les policiers découvriront en leur possession du kif traité, une cigarette «roulée» et prête à la consommation ainsi 8 autres comprimés psychotropes de marque Diazepam 10 mg, et d'autres armes blanches, un long couteau et deux bombes lacrymogènes. Les mis en cause ont été présentés en fin de semaine écoulée devant le magistrat instructeur qui a placé l'un d'entre eux en détention préventive, alors que les deux autres ont mis en liberté provisoire.

3.000 poches de sang collectées durant le Ramadhan

Près de 3.000 poches de sang ont été collectées durant le mois de Ramadhan, a signalé hier le centre de transfusion sanguine du CHU. L'opération de collecte de sang durant le mois sacré, qui a ciblé les fidèles d'une centaine de mosquées à travers la wilaya de Constantine, est jugée très satisfaisante par les organisateurs. Ces derniers estiment que la collecte met le centre à l'abri du besoin, non sans souligner qu'une baisse de donateurs est attendue pour ce mois d'août, à cause des départs en vacances. D'où toute l'importance de la collecte «providentielle» du mois de juillet dernier.

Perturbation dans l'alimentation en eau à la Casbah

C'est la soif pour les habitants de la Casbah. Des perturbations dans l'alimentation en eau potable des foyers sont enregistrées depuis quatre jours, se plaignent-ils, et les choses ne semblent pas s'améliorer dans l'immédiat. Par moments, l'eau coule dans les robinets, mais en raison d'une faible pression, l'eau ne monte pas aux étages supérieurs, souligne-t-on encore. Les travaux entamés dans la Rue du 19 Juin étant à l'origine de cette perturbation, les habitants doivent prendre leur mal en patience, vu l'allure au train d'escargot imprimée aux travaux en question.

Ecroué pour le vol d'un sac à main

Profitant d'une brève absence d'une femme, qui a quitté un moment son véhicule, tout juste le temps de pénétrer et ressortir d'un magasin, un voleur subtilisera un sac à main de l'intérieur du véhicule et prendra la poudre d'escampette. La dame, qui a pu voir le voleur s'enfuir avec son sac, et des gens lui courir vainement derrière pour le rattraper, ira immédiatement déposer une plainte auprès de la 17ème Sûreté urbaine. Selon ses déclarations, le sac contenait 25.000 dinars ainsi que d'autres documents administratifs. Les enquêteurs lui présenteront diverses photos de repris de justice, et elle reconnaîtra le malfaiteur parmi le lot. Chose qui facilitera les recherches et l'arrestation du présumé coupable, qui sera par la suite formellement identifié par la victime. Présenté en fin de semaine écoulée devant le procureur de la république, il sera placé en détention préventive. A. Z.

«Constantine, capitale de la culture arabe 2015»

Les chauffeurs de taxis veulent des prêts

A. Mallem

Se considérant partie prenante du programme de préparation de la manifestation «Constantine, capitale de la culture arabe 2015», la corporation des taxis, service de la wilaya de Constantine, ne comprend pas pourquoi les autorités locales ont marginalisé ses membres. «Nous posons la question avec insistance», nous a déclaré hier un membre du bureau de la fédération des taxis affiliée à l'Union générale des commerçants et artisans d'Algérie (UGCAA). «Nul ne peut ignorer que les taxieurs constituent aussi une autre vitrine de la ville pour accueillir les étrangers, et à fortiori des invités», a considéré en effet M. Ali Bouadi que nous avons rencontré jeudi dernier au bureau de wilaya du syndicat des commerçants. Et de développer dans ce cadre une argumentation pertinente selon laquelle tout étranger qui débarque à l'aéroport ou dans une gare routière ou ferroviaire cherche avant tout un taxi pour le conduire là où il compte aller. Ensuite, c'est souvent en taxi qu'il va visiter les monuments et les sites culturels et historiques éparpillés sur le territoire de la wilaya. Pour lui, en effet, il serait inconvenant et mal indiqué que les taxis de Constantine, actuellement au nombre de 4000 environ, affiliés à trois syndicats différents à savoir l'Ugcaa, l'Ugta et l'Unact, puissent participer à la manifestation attendue avec leurs véhicules actuels dont la majeure partie est constituée de vieilles guimbarde usées, sales et cabossées et, pour tout dire, pas du tout présentables pour prétendre faire honneur à la ville. «Par l'intermédiaire de notre secrétariat national de l'Ugcaa à Alger, nous avons demandé au ministre des Transports en personne de nous aider à obtenir des prêts, de l'Etat qui nous permettraient d'acquiescer, avec paiement à tempérament, des véhicules neufs. Mais jusqu'à présent nous n'avons eu aucun écho à cette demande», dira-t-il. Ensuite, le problème a été posé d'une façon spéciale pour les taxis de Constantine qui sont, qu'on le veuille ou non, directe-

ment impliqués dans la manifestation de 2015 et dont les préparatifs vont bon train sur plusieurs créneaux. «Il y aura bien de nouveaux hôtels aux standards internationaux, de nouvelles structures culturelles; pourquoi pas de nouveaux véhicules taxis?», a demandé notre interlocuteur. Et lorsqu'on lui suggère que les organisations des taxis ont la possibilité de signer des conventions avec les concessionnaires automobiles installés aujourd'hui sur la place pour prendre des véhicules neufs avec paiement à tempérament, ce taxi syndicaliste a répondu que la chose n'est pas du tout faisable avec les produits commercialisés par ces concessionnaires. «Ce sont des produits fabriqués sous licence, d'une part; d'autre part, chaque candidat est obligé de verser à l'avance 50% du montant du véhicule et de régler les 50% restants sur 24 mois. Soit dit en passant, cette formule est assez intéressante pour les taxis dont les moyens financiers sont assez limités, seulement la qualité des véhicules proposés n'est pas aux standards internationaux. Il existe bien une convention entre ces concessionnaires et l'Ugcaa, mais les taxis préfèrent garder leurs anciens véhicules, même vétustes, que d'acheter un tel produit. Nos taxis préfèrent de loin les marques européennes ou autres. Or, pour ces dernières, les concessionnaires ne font pas ce genre de conventionnement puisqu'ils n'ont pas de problèmes à écouler leur marchandise qui se vend comme des petits pains», renchérit-il. D'où la demande spécifique de l'aide du gouvernement formulée par les taxis. Interrogés à leur tour, les instances de wilaya de l'organisation des commerçants ont considéré que les arguments avancés par les taxis constantinois en faveur d'une aide gouvernementale qui sera remboursable selon des formules bancaires, se tiennent en considération de la manifestation de 2015 lorsque la Ville des Ponts deviendra une destination prisée par beaucoup de visiteurs qui viendront non seulement des pays arabes, mais du monde entier.

Route de la corniche

Une étude pour stabiliser les rochers

A. E. A.

Enfin, on prête attention à la route de la corniche où la menace des chutes de pierres a longtemps inquiété tous les automobilistes qui empruntent cette voie routière. Une étude d'un montant de près d'un milliard de centimes, portant sur la stabilisation de rochers de la corniche de Constantine, qui tombent parfois sur la chaussée et qui menacent la sécurité des automobilistes usagers de la route nationale n°3, donnant accès aux villes du littoral du nord-est du pays, sera lancée dès la semaine prochaine, selon un responsable de la direction des travaux publics de la wilaya de Constantine. L'étude en question concerne le tronçon de route de la RN 3 s'étendant sur deux kilomètres, plus précisément entre les bornes kilométriques 80 et 82, et situé entre la ville des ponts et la localité de Békira dégageant vers la commune de Hamma Bouziane. Selon notre interlocuteur, le marché a été attribué à un bureau d'études local, spécialisé dans ce genre d'expertises et les travaux démarrent incessamment et ce, pour une enveloppe financière de près d'un milliard de centimes. «Il s'agira pour ledit bureau de nous indiquer les solutions les meilleures à l'ef-

fet de stopper et mettre un terme à ce phénomène de chute de pierres et parfois de pans entiers de rocher, qui ont pour conséquence non seulement d'obstruer la route et de gêner la circulation, mais aussi de comporter des menaces réelles sur la sécurité des usagers de cette route», dira-t-il. Route, soulignera-t-il, qui constitue l'un des axes les plus fréquentés à l'échelle de la wilaya et qui l'est encore davantage depuis la fin du mois de Ramadhan et des réjouissances de l'Aïd El-Fitr, qui n'ont fait que retarder les départs en vacances des familles constantinoises. En effet, ces dernières se retrouvent, ainsi, libres de regagner les villes balnéaires et de profiter des joies de la mer et elles sont nombreuses à s'y précipiter avant la rentrée scolaire. Par ailleurs, notre vis-à-vis parlera également du démarrage prochain du programme de travaux de réparation des dégâts importants causés à plusieurs routes nationales. Il s'agit des RN 03, 79, 05, 27, 10 et 20, dont certains petits ouvrages d'art ont subi des dommages et ont besoin de travaux de confortement, mais également de protection de piles et culées de ponts, de stabilisation de talus ainsi que de réalisation de fossés bétonnés sur la RN 03 entre Gourzi et la limite avec la wilaya d'Oum El-Bouaghi.

Horaires des prières pour Constantine et ses environs

13 chouel 1435				
El Fedjr 04h10	Dohr 12h39	Assar 16h26	Maghreb 19h35	Icha 21h03



AÏN-TEMOUCHENT

Plus de 14.000 hectares convertis en fourrage

Mohamed Bensafi

La campagne moissons-battages 2014 devra vraisemblablement dépasser 1.15 million de quintaux de céréales dans la wilaya de Aïn-Temouchent, contre 2 millions en 2013, apprend-t-on auprès d'une bonne source. La campagne, lancée en mai dernier, devrait atteindre les 93.000 hectares pour une superficie totale emblavée de 106.820 ha. Pour la circonstance plus de 550 moissonneuses-batteuses ont pu être réunies. Compte tenu du manque de pluie enregistré cette année (136 mm en 2013-2014 contre 376 en 2012-2013 dont 111 en janvier), surtout durant la période de croissance des épis de blé, cette production est qualifiée d'acceptable pour la wilaya, ajoute-t-on.

Encore que, contrairement à 2013, certains fellahs n'ont pas respecté les itinéraires techniques qui ont fait l'objet d'une large campagne de sensibilisation menée par la DSA de Aïn-Temouchent. Et tant bien que mal s'impose l'alternative de la conversion en fourrage. On a tenté de «sauver les meubles» en recourant au fanage et à la fenaison. Ainsi une superficie de 14.252 hectares a-t-elle été convertie en fourrage, alors que 83 autres ont été perdus (soit inondés, soit incendiés), ajoute-t-on. Cette production 2014 se répartit entre 479.168 quintaux d'orge, 461.983 q. de blé dur, 168.957 q. de blé tendre et 5.020 q. d'avoine. En termes de collecte, les docks-silos des 2 CCLS de la wilaya (Aïn-Temouchent et de Hammam-Bouhadjar) ont réuni au total 480.190

quintaux, soit 404.266 q. de blé dur, 40.378 q. de blé tendre, 35.506 q. d'orge et 40 q. d'avoine. On rappellera ici qu'en 2013, en dépit d'une excellente production céréalière ayant dépassée toutes les prévisions, l'on avait rencontré des problèmes liés au déficit en capacités de stockage et à la quantité de céréale collectée (842.000 quintaux). Côté financier, tous les producteurs (au nombre de 3510) ont été réglés dans les temps et un total de 1,865 milliard de dinars leur a été versé par les CCLS. Concernant le crédit «RFIG» octroyé aux céréaliers, ils ont été 1.540 à en avoir bénéficiés en début de saison pour le compte de la campagne de l'époque, pour un total de 56 milliards de centimes contre 30 unités en 2013 et 13 en 2012, conclut notre source.

SIDI BEL-ABBÈS

Le festival des danses populaires en hommage aux martyres de Gaza

M. Delli

Fidèle à ses traditions, le Festival international de danses populaires de Sidi Bel-Abbès qui est rentré dans les us et coutumes des dignes héritiers des Béni Ameer, a tenu toutes ses promesses par un riche programme et une parade grandiose haute en couleurs.

La cause palestinienne s'est taillée la part du lion dans la soirée d'ouverture de la 10^{ème} édition du festival jeudi dernier dans l'enceinte du théâtre de verdure Saïm Lakhdar. La présence d'un groupe de danseurs et danseuses venu du cœur de la Palestine meurtrie aux côtés de dix nations d'Afrique, d'Europe et d'Amérique latine et une quinzaine de troupes de différentes wilayas du pays, est un message fort d'une résistance d'un peuple qui lutte avec tous les moyens y compris la beauté artistique pour recouvrer son indépendance et sa dignité. Une dizaine de jeunes danseuses et danseurs talentueux de la troupe «Diyar Dance Théâtre» de

Bethléem (Cisjordanie) ont charmé durant une bonne demi heure un public qui a parfaitement réagi par des ovations et des youyou qui ont fusé de partout en guise de soutien inconditionnel de la cause Palestinienne. L'emblème de la Palestine a flotté tout haut et a eu les honneurs du public et des autorités locales qui se sont tenus debout pendant un bon moment. Les jeunes danseurs palestiniens ont été honorés par le commissariat du festival qui a remis un chèque de 1 millions de dinars libellé au nom de la troupe «Diyar Dance Théâtre». La danse traditionnelle palestinienne accompagnée de musique orientale et de chants engagés du style Marcel Khalifa et Mahmoud Darwiche, a été un véritable moyen d'expression par la musique. La chanson engagée et la chorégraphie en réponse à la sauvagerie et la barbarie du sionisme. En application des directives du président de la République au sujet de l'organisation des festivités culturelles de cette saison estivale, la 10^{ème} édition du festival a

été dédiée en totalité aux martyrs de Gaza et en reconnaissance à la lutte du valeureux peuple palestinien. A noter que le festival durera dans la cité de la Mekerra du 6 au 11 du mois en cours. Dix troupes étrangères, à savoir la Palestine, la France, la République tchèque, la Serbie, Cuba, la Roumanie, la Turquie, le Sénégal, la Tunisie et l'Égypte sont au programme pour animer 3 sites dans la ville aux côtés de 12 troupes locales de Sidi Bel-Abbès, Tamanrasset, Illizi, Bouira, Tizi Ouzou, Constantine, Batna...

Mme Halima Hankour, commissaire du festival et à qui revient le mérite d'avoir mis en place, depuis une dizaine d'années, des automatismes et une expérience dans l'organisation de manifestations culturelles d'envergure internationale, dira que ce festival qui est né dans la région de la danse «âalaoui» a de beaux jours devant lui. Cette manifestation culturelle devra persévérer pour atteindre dans l'avenir les objectifs qui lui sont assignés.

RELIZANE

33 commerces fermés

E. Yacine

Les brigades de la Direction de la concurrence et des prix (DCP) de la wilaya de Relizane ont frappé fort sur la période allant du 1 juillet au 31 juillet de l'année en cours. Ainsi, trois mille quatre cent vingt-cinq interventions ont-elles été effectuées où plusieurs infractions ont été relevées. L'on apprend que trois cent quarante-trois PV ont été dressés à des fins de poursuites judiciaires en

plus de la fermeture de trente-trois commerces pour défaut de qualité. Des prélèvements sur des produits alimentaires ont été envoyés aux laboratoires régionaux. Par ailleurs, les services chargés de la qualité et de la répression des fraudes ont saisi huit quintaux de produits alimentaires impropres à la consommation «viande et dérivés», indique notre source. Signalons que la Direction de la concurrence et des prix de la wilaya de Relizane a élaboré un programme

durant le mois du Ramadhan pour protéger le consommateur contre d'éventuelles intoxications mais surtout contre l'arnaque et la hausse des prix pratiqués par certains marchands malicieux. La DCP assure la permanence même les week-ends pour être très proche du citoyen, le marchand informel demeure un danger potentiel pour le consommateur puisqu'il ne possède ni facture ni registre. Pis encore, on ignore la provenance de sa marchandise.

CHLEF

Deux personnes arrêtées, deux autres recherchées pour association de malfaiteurs

Abbad Miloud

En milieu de semaine une fille âgée de 29 ans est arrivée de Tiaret dont elle est originaire pour rendre visite à un proche parent habitant la ville de Chlef. Elle l'attendait à la station de taxis inter-wilayas de Bensoura pour l'accompagner. L'attente ne dura pas longtemps. Une Mégane immatriculée ans la wilaya d'Alger avec à son bord trois personnes, se gara devant la jeune fille. Ils lui proposent de la conduire au quartier où elle désire

se rendre. Elle accepta. Le véhicule se dirigea droit vers une forêt où les attendait un quatrième compagnon. Ils abusèrent d'elle, la délestèrent des bijoux en or qu'elle portait. Après cette horreur, ils la revinrent en ville. Elle profita d'un moment où le véhicule était à l'arrêt pour prendre la fuite. Elle appela au 1548, les policiers se sont immédiatement déplacés vers le lieu indiqué. Ils la ramenèrent au siège de la Sûreté de la wilaya puis la conduisirent à l'hôpital. Auparavant, elle avait donné le signalement des

quatre personnes. Après des investigations, deux personnes ont été arrêtées, accusées d'association de malfaiteurs, d'acte contre nature et vol qualifié. Il s'agit de B.O. âgé de 24 ans et B.Y. âgé de 21 ans. Tous les deux résident à Chlef et sont des repris de justice.

Ils ont été présentés devant le procureur de la République près le tribunal de Chlef qui les a placés sous mandat de dépôt. Les deux autres demeurent actuellement en fuite et sont activement recherchés par les services de sécurité.

TLEMCCEN

Un centre pour préserver le costume traditionnel national

Le Centre d'interprétation du costume traditionnel algérien et des pratiques populaires, ouvert en février dernier à la citadelle d'El Mechouar (Tlemcen), constitue un outil culturel pour préserver le patrimoine immatériel national et un moyen de le valoriser, a souligné sa responsable, Radia Inad Tabet. Cet espace culturel unique en son genre au niveau arabe et africain a été créé dans la foulée du classement en 2012 par l'Unesco de la Chedda tlemcenienne au patrimoine culturel immatériel de l'humanité suite à une proposition du Gouvernement algérien et du ministère de la Culture. Le Centre, situé en face du palais royal d'El Mechouar, se distingue par son architecture raffinée, un lieu idéal pour valoriser des traditions ancestrales et préserver de l'oubli des coutumes algériennes. Les lieux ont été également conçus pour célébrer des fêtes et occasions religieuses et pour faire connaître et protéger des métiers traditionnels en voie de disparition. Cet espace culturel muséal à caractère éducatif vise également à valoriser la culture matérielle et immatérielle liée au costume algérien et à ses parures dans toute leur diversité et richesse, selon la même responsable, qui a rappelé que son établissement a organisé plusieurs expositions et manifestations culturelles pour faire connaître certains habits traditionnels et pratiques. Ces manifestations ont débuté avec une exposition consacrée à la Chedda, l'un des plus vieux costumes féminins que la femme tlemcenienne a pu sauvegarder jalousement en le portant lors des mariages et autres occasions familiales. «La Chedda symbolise un ensemble fusionnant plusieurs affluents de costumes différents», ont estimé des spécialistes du patrimoine qui ont noté que «la Chedda, ou le costume traditionnel de la mariée, est composée d'élé-

ments divers comme la Chechia, brodée de fils d'or, qui est d'origine andalouse. La Blousa est d'origine arabe, alors que la Fouta est inspirée de la société amazighe et le caf-tan renvoie à la culture et civilisation ottomane». Outre cette exposition, un mariage a été organisé sur place pour mettre en exergue des coutumes et rituels de célébration d'une fête nuptiale, avec toutes ses différentes étapes des fiançailles jusqu'au seboue (7ème jour) en passant par le M'lak et le mariage proprement dit. Ces différentes étapes sont représentées par des tableaux donnant chacun une illustration parfaite de ces rites en utilisant des habits traditionnels que la mariée porte comme Chedda, le karakou et R'da. Par ailleurs, le centre a organisé, également, en collaboration avec des associations de préservation du patrimoine, une exposition sur le haïk, voile traditionnel hérité de génération en génération par la femme algérienne, comme l'a souligné une consultante culturelle du centre. Cette spécialiste qui a signalé que le haïk utilisé jadis pour se voiler et parfaire sa parure, se distingue par sa gamme très diversifiée qui s'adapte avec les occasions comme les mariages, les visites familiales ou encore les funérailles et bien d'autres opportunités.

Ce nouveau centre s'ajoute aux autres structures culturelles dont a bénéficié la ville à l'occasion de la manifestation Tlemcen 2011, capitale de la culture islamique, comme le Centre national des études andalouses relevant du Centre national de recherches préhistoriques, anthropologiques et d'histoire. Le Centre d'études andalouses a été conçu sur le modèle architectural de l'Alhambra de Grenade (Espagne). Le projet a décroché le prix national d'architecture et d'urbanisme en 2013 (prix du président de la République).

NAËMA

400 enfants au bord de la mer

M. S. Laradji

400 enfants des couches défavorisées iront en colonies de vacances durant ce mois d'août en bord de mer dans selon le programme initié par le ministère de la Solidarité nationale au profit des enfants démunis des zones déshéritées des Hauts-Plateaux de l'Ouest, apprend-t-on auprès de la DAS de Naâma. Deux sessions de 15 jours chacune sont programmées sur des sites du littoral de la wilaya de Tlemcen

la première a débuté le 2 août dernier avec un contingent de 200 colons âgés entre 6 et 13 ans et dont certains découvriront la grande bleue pour la première fois.

D'après les responsables de la DAS, toutes les dispositions ont été prises pour garantir aux jeunes un séjour agréable. Ils seront accompagnés par une équipe d'encadreurs spécialisés. Médecins et paramédicaux assureront la couverture médicale.

MASCARA

Vaccination de rattrapage contre la fièvre aphteuse pour 2.900 vaches

Une vaccination de rattrapage contre la fièvre aphteuse a été menée ces derniers jours à Mascara, touchant 2.900 vaches, a-t-on appris jeudi auprès de l'inspecteur vétérinaire de la wilaya. Les services vétérinaires ont reçu un quota supplémentaire de vaccins dont 3.000 doses sont utilisées totalement. Un autre quota sera attribué prochainement pour achever cette campagne. D'autre part, les services vétérinaires ont reçu également 17.000 doses de vaccin antirabique permettant la vaccination, jusqu'à présent, de 12.000 vaches, a-t-on précisé de même source. Par

ailleurs, une trentaine de vétérinaires ont été impliqués pour le suivi des contrôles et traitement de la fièvre aphteuse. Aucun cas n'a été relevé jusqu'à présent. Les vétérinaires ont entamé des campagnes de contrôle et d'inspection des marchés à bestiaux, structures d'élevage et abattoirs de bovins et exploitations agricoles.

Des rapports quotidiens sont transmis aux autorités concernées. Plusieurs mesures préventives ont été prises au niveau de la wilaya pour éviter l'apparition de la fièvre aphteuse parmi les 36.000 têtes bovines recensées à travers son territoire.

Corniche

Les gérants des solariums font leur loi

Les agissements des gérants de solariums installés sur les plages de la daïra d'Aïn El-Turck, qui exigent entre 600 et 1.200 dinars de droits d'accès, ne cessent de surprendre les estivants, même les plus imperturbables.



Rachid Boulélis

La nouveauté s'identifie à travers la taxation illégale de la mise à l'eau des embarcations, qui oscille entre 2.000 et 2.500 dinars pour les glisseurs et autres bateaux et entre 1.000 et 1.500 dinars pour les Jet-Skis. Désormais, il faut aussi déboursier de l'argent pour prendre la mer sur de l'embarcation à partir de n'importe quelle plage de cette daïra. Ceci s'ajoute évidemment aux droits de parking pour les véhicules tractant des embarcations. Les gardiens exigent en effet 150 dinars, voire 200 dinars, pour la voiture et 150 autres dinars pour l'embarcation. Le long du boulevard longeant le site des Andalouses et les parkings de Bomo-Plage, les lieudits L'Etoile et la Grande, entre autres, le droit de station-

ner est fixé à 200 dinars. «Le plus aberrant, cependant, est l'accaparement de pratiquement tout l'espace des plages, en violation des notifications du cahier des charges, par les solariums autorisés et/ou clandestins, à tel point que pour fouler le sable nous devons mettre la main à notre poche. Bien sûr, l'idée d'installer notre propre équipement de plage est vite repoussée, lorsque les exploitants des solariums, des individus au louché acabit, vous le font comprendre à leur manière», a déploré un quinquagénaire, vraisemblablement dépité, venu sur cette côte en famille de la ville de Mascara pour respirer l'air iodé et goûter aux bienfaits que procure une journée ensoleillée au bord de la mer.

A noter que certains «gérants» de solariums, illicites de surcroît, exhibent ostensiblement des armes blanches

pour décourager toute velléité. Des témoignages similaires ont été formulés par la plupart des estivants abordés à ce propos. Selon des sources concordantes, cette anarchie qui ne dit pas son nom, a poussé le chef de l'exécutif, M. Abdelghani Zaalane, à effectuer en début de week-end une visite d'inspection surprise dans cette daïra après le compte rendu établi par une commission de l'APW.

Le wali a donné des instructions strictes à ce sujet et a mis en garde contre toute infraction aux règles de l'hygiène alimentaire, notamment les activités liées à la saison estivale et plus particulièrement la commercialisation des glaces. Notons que le centre de colonie de vacances pour les handicapés, à l'auberge de jeunes de Cap Falcon, a constitué également l'une des haltes de la visite inopinée du chef de l'exécutif.

Elle a ciblé les transporteurs en commun et de marchandises

Vaste campagne de sensibilisation contre les dangers de la route

K. Assia

C'est sous le slogan «professionnalisme dans la conduite, c'est avant tout une responsabilité et une prise de conscience» que le groupement de la gendarmerie d'Oran a lancé, jeudi, sa vaste campagne de sensibilisation à l'égard des transporteurs en commun et ceux de marchandises. Une opération qui se veut préventive et surtout porteuse d'un nouveau message à l'égard de tous les usagers de la route. Il est temps que cette prise de conscience se transforme en comportements afin de minimiser les lourdes pertes occasionnées, chaque année, par les accidents de la route. C'est que souhaitent les initiateurs de cette campagne et à leur tête le commandant Maouche, chef du bureau de la sécurité routière au niveau du groupement de la gendarmerie d'Oran.

Même si les transports en commun et de marchandises représentent seulement 20% de la totalité du parc automobile national, ils sont par contre impliqués dans plus de 28% du nombre global d'accidents, selon des statistiques sur les accidents de la route dressées en 2013 au niveau national. Ils ont occasionné 1.470 décès, soit 39,22% du nombre global des morts et 15.352 blessés, soit 31,25% du nombre global des blessés, d'où une moyenne de 22 accidents par jour occasionnant 4 morts et 42 blessés. Une réalité amère que le corps de la gendarmerie a tenu à mettre en exergue à travers une sortie qui a vu la mobilisation de tous les effectifs des sections de la sécurité routière et en présence des médias. Les gendarmes ont ciblé tous les axes routiers relevant de leur compétence, notamment la RN 2, la RN 4 où l'on signale une forte densité routière à cause de la présence du marché de gros, la RN11, le CW 20 de Mers El Kébir en allant vers Boufregene, la sortie ouest des Andalouses, notamment au niveau du CW 84, autrement dit les 67% du réseau routier de la wilaya d'Oran et qui relève de la compétence du groupement de la gendarmerie d'Oran ont été ciblés dans cette opération de grande envergure.

En appelant ainsi à plus de prudence et surtout à un professionnalisme axé sur une prise de conscience, les gendarmes d'Oran ont saisi l'occasion pour rappeler que la prévention contre les accidents de la route ne relève pas uniquement des services de sécurité, police ou gendarmerie, mais doit impliquer tous les acteurs dont le mouvement associatif, puisque le but est d'intérêt commun et vise à pré-

server des vies humaines. Ainsi, cette opération a été plutôt axée sur un travail de proximité et ce dans le but d'inciter l'usager à respecter le code de la route et surtout à inculquer le civisme dans son comportement quotidien. Dans cette optique, tout a été passé au peigne fin. Les gendarmes se sont penchés sur tous les aspects édictés par le code de la route dont le respect de la limite autorisée de la vitesse, le respect de la ligne droite, la non utilisation du portable, le respect du stop, le nombre de passagers autorisés par bus et autres volets liés à la sécurité et au civisme à l'intérieur de ces moyens de transport. Les chauffeurs, ainsi que les receveurs doivent porter des badges mentionnant leur identité et leur fonction.

En axant ainsi sur l'impact de cette prévention, les gendarmes ont rappelé que le nombre d'accident de la route a nettement diminué au courant du premier semestre, soit 402 accidents en 2014, contre 559 durant le premier semestre de l'année 2013. Ceux-ci, par contre, ont enregistré un nombre élevé de morts: 62 décès en 2014, contre 47 en 2013. 623 blessés ont été enregistrés durant la même période, contre 835 durant le premier semestre de l'année 2013. Les facteurs et les causes à l'origine de ces accidents sont au nombre de trois, selon le commandant Maouche. Il y a lieu de citer le facteur humain avec un taux de 94,5%. Il s'agit de l'excès de vitesse, le non respect de la distance sécuritaire, les dépassements dangereux, le non respect de la signalisation, l'implication des piétons. Ces derniers traversent souvent la chaussée sans regarder de part et d'autre, entre autres. Il est également question de l'état du véhicule avec un taux de 3,7%. Dans ce cadre, le même responsable met en exergue la perforation de pneus ou autres anomalies telle la défectuosité des freins et du système d'orientation. En dernier figure l'autre facteur qui est l'environnement dont l'état de la route.

En multipliant ces opérations de sensibilisation, les gendarmes ont rappelé que cette campagne de prévention contre la criminalité de la route a été lancée au début du mois de juillet et va se poursuivre au courant de ce mois. En réalité, le travail est mené à long terme, puisque 1.285 campagnes de sensibilisation ont été menées au courant du premier semestre de cette année à l'attention des usagers de la route et 132 dans le milieu scolaire, a indiqué le même responsable. Notons, par ailleurs, que cette campagne a été lancée à 9 heures du matin et s'est terminée à minuit.

Vol, détention d'armes prohibées et de faux billets de banque Démantèlement d'une bande de braqueurs à Aïn El Turck

Rachid Boulélis

Vol en bande organisée, détention d'armes prohibées et de faux billets de banque, tentative de vol de véhicule, ainsi que le vol de motos de grosses cylindrées, figurent parmi les chefs d'accusation reprochés contre un quatuor d'individus, qui ont été présentés en fin de semaine devant le magistrat instructeur près le tribunal d'Aïn El Turck. Ces prévenus ont été placés en détention préventive en attendant les suites de l'enquête judiciaire. Selon nos sources, il s'agit d'une bande de dangereux repris de justice, dont deux ayant bénéficié de la dernière grâce, qui s'est constituée en prison. Leur dernier forfait remonte à une semaine et a eu pour cadre la localité de Bomo Plage, sur le territoire de la commune de Bousfer. C'est en ces lieux que ces malfaiteurs ont tenté de voler sous la menace de leurs armes blanches un véhicule de marque Chevrolet, avant de prendre la

fuite. L'alerte a aussitôt été donnée par la victime, qui a donné le signalement du véhicule des fuyards, une Picanto, aux éléments de la police judiciaire de la sûreté de daïra d'Aïn El Turck. Ces derniers n'ont pas tardé à repérer et à intercepter la voiture du quatuor de malfaiteurs qui se sont engagés dans l'allée de Villas, sise dans le chef-lieu de ladite daïra, avec l'intention de se terrer pour échapper aux recherches. Leur neutralisation a nécessité beaucoup de prudence et autant de promptitude et ce, en raison du degré élevé de leur dangerosité, indiquent nos sources. En plus de leur arsenal d'armes blanches et d'une bombe lacrymogène, les quatre individus ont été trouvés en possession d'une somme de 2 millions de centimes en faux billets de 1.000 et de 500 dinars.

La perquisition, qui a été effectuée par les policiers de la PJ dans le domicile du principal mis en cause, situé dans le quartier Eckmühl à Oran, s'est soldée

par la découverte d'une moto de grosse cylindrée et d'un téléphone mobile volés quelques jours auparavant. Selon nos sources, l'enquête qui est actuellement en cours déterminera incessamment l'ampleur des forfaits perpétrés par ces repris de justice, qui se sont spécialisés dans le braquage et ont commencé à opérer, au lendemain de leur libération de prison, sur la corniche oranaise et dans différents quartiers de la cité éponyme de Sidi El Houari.

Notons dans ce même registre que 50 affaires ont été traitées et élucidées depuis la célébration des fêtes de l'Aïd par les enquêteurs de la PJ de cette sûreté de daïra. Ainsi, 42 personnes impliquées dans ces affaires ont été interpellées et déferées devant ledit parquet sous différents chefs d'accusation allant du vol avec violence en passant par l'ivresse manifeste sur la voie publique et le tapage nocturne ainsi que la détention d'armes blanches et de stupéfiants.

Tranche de Vie

Par El-Guellil

Un nez panné



ce moment, d'autres appartenant à la même civilisation de l'Anif, refusant de se prendre pour Nifer, ce noyau de la terre, ont su se faire discrets, pour voir leur dette extérieu-

re effacée... Entre El Khaouarizmi et Khaoua... ils ont préféré Errezma... Ils s'en sont sortis le nez en l'air, et nous... le nif indemne et l'économie à plat, en train de nous bouffer le nez... «malme...nez» dans une situation à laquelle la «nez-ologie» n'a pas encore trouvé de nom. Osons le «Nifaq» en attendant autre chose. Au vu de tous, la liste «nez-crologique» ne cesse de s'allonger... snif... snif. Pêle-mêle sont inscrits des «ainez», des «nouveaux-nez»... Nez-vrose partout. Sauf là où tout se «nez-gocie». Dieu merci tout n'est pas «nez-gatif». Confrontés à la dure réalité, nous avons compris que la société devait prendre en charge ses «destinez». Une prise de conscience est «nez», des partis aussi, même s'ils sont «parrai-nez» par quelques-uns qui ont froissé la page d'histoire... il y a un début à tout... Commençons donc par le début, faisons ce pourquoi on est payé, mouchons-nous... L'histoire risque de nous passer sous le nez.

Nous tenterons aujourd'hui de «déconez» avec les bien-nez. Les Nez droit, nez aquilin, busqué ou crochu. Nez en bec d'aigle, pointu en lame de couteau, écrasé ou épaté, nez en pied de marmite, en patate. Nez retroussé, en trompette, installé entre le front et la lèvre supérieure, avec ça vous «pava...nez»... morveux ! C'est cet organe où s'installe le plus aisément la bêtise (comme disait Proust), c'est ce nez que nous avons choisi pour symboliser ce qu'il y a de plus cher chez l'homme : l'honneur, Ennif.

A vue de nez, nous avons tous été «me-nez» par le bout. Ils nous ont caressés dans le sens du poil, si longtemps, sans que l'on puisse sentir quoi que ce soit. Nous avons été les premiers à discourir au sein de l'ONU, dans la langue de l'Anif (lire alif, car je suis enrhumé). Ce même nif nous a fait sortir dans les rues, soutenant haut et fort l'Irak et la science d'El Khaouarizmi. Que de manifs. A

ILS NOUS ONT QUITTES HIER

LARAB Khadidja, 78 ans, St Pierre
MIHOUB Khaled, 69 ans, Gambetta
Hayrat Mohamed, 69 ans, Ras El Aïn
FARSI Boukhatem, 53 ans, Général Ferradou

Horaires des prières pour Oran et ses environs

13 chouel 1435
El Fedjr 04h41 Dohr 13h07 Assar 16h53 Maghreb 20h02 Icha 21h30



Les produits alimentaires mis en cause

Augmentation des allergies dermiques et respiratoires chez les enfants

Mokhtaria Bensaâd

Les médecins spécialistes tirent la sonnette d'alarme sur l'augmentation des allergies dermiques et respiratoires, en cette saison estivale, chez les enfants. Une situation qui inquiète et que les spécialistes incombent aux produits alimentaires mis sur le marché pour les allergies cutanées et à la pollution pour les allergies respiratoires. Pour le chef de service d'épidémiologie à l'hôpital Canastel et directeur du laboratoire d'enseignement et recherches en maladie émergente et ré-émergente, le Pr Tadjeddine, cette établissement a enregistré un nombre de cas important de ces deux types d'allergies qui risquent d'avoir des répercussions graves sur la santé publique, puisque la même situation est constatée chez les adultes. « Ce sont les produits alimentaires, spécialement ceux importés, qui sont mis en cause

et qui doivent avant leur mise sur le marché, nous explique le même professeur, subir toutes les opérations de contrôle nécessaires afin de s'assurer de leur conformité. Comme les enfants consomment beaucoup de produits laitiers, il est primordial que la matière première et les produits préparés soient analysés et contrôlés avant leur transformation ou leur commercialisation. Les dates de péremption ne sont pas indiquées parfois sur le produit, l'étiquetage n'est pas précis sur le dosage de certaines matières contenues dans les aliments. Tous ces facteurs réunis posent un problème d'hygiène publique qui doit être pris en charge », nous confie le chef de service d'épidémiologie. Comme les prix des fruits et légumes sont chers en cette saison estivale, les consommateurs se rabattent sur les produits importés, moins chers, spécialement les yaourts et autres produits laitiers, sans se

soucier des risques que ces produits peuvent engendrer sur leur santé en l'absence de contrôle préalable. La solution, selon ce même médecin spécialiste, est de revenir aux produits locaux et de contrôler tous les produits alimentaires et matières premières aux frontières. « Il est important de mettre en place un plan continu et régulier pour surveiller la sécurité sanitaire et alimentaire et contrôler les produits bas de gamme qui rentrent aux pays. Nous ne sommes pas une poubelle de tous les produits qui sont, généralement, refusés en Europe », a souligné M. Tadjeddine. Le même professeur explique que « si le tabac tue, les produits tels que les boissons gazeuses dosées d'édulcorants constituent aussi un danger pour la santé publique. L'augmentation des maladies transmissibles et non transmissibles sont un indicateur clair que notre alimentation n'est pas saine ».

Boissons gazeuses, eau minérale, jus de fruits...

Les dangers des bouteilles en plastique exposées au soleil

J. Boukraâ

Les bouteilles en plastique peuvent nuire à notre santé si elles ne sont pas convenablement utilisées. Le plastique des bouteilles libère des perturbateurs endocriniens dans l'eau minérale. Ils pourraient avoir des effets sur la santé, y compris à faibles doses. Boissons gazeuses, eaux minérales et jus de fruits sur les trottoirs, sous un soleil de plomb, c'est ce qu'on peut constater devant la majorité des magasins de vente de boissons au niveau de plusieurs quartiers d'Oran. Des commerçants n'hésitent pas à étaler au soleil des fardeaux de boissons gazeuses, d'eaux minérales et de jus de fruits sur les trottoirs. Presque la totalité des commerces, épicerie du coin, fast-foods... n'échappent plus à cette règle. Pourtant, sur chaque bouteille il est clairement indiqué que le stockage du produit doit se faire à l'abri de

l'humidité, de la chaleur et des rayons solaires. Une étude effectuée par des chercheurs de l'Université de Cincinnati (Ohio), en janvier 2008, a démontré que certaines bouteilles en plastique libèrent du bisphénol A (BPA), surtout à cause de la chaleur. Il s'agit d'une substance toxique qui peut provoquer le cancer. En outre, elle perturbe le niveau des hormones et affecte le système immunitaire. La saison estivale est souvent synonyme d'intoxications alimentaires à cause notamment de « la fragilité » de certains aliments face à la chaleur. Toutefois, il y a lieu de se poser la question suivante : le consommateur est-il conscient et au courant des dangers qui peuvent découler de l'acte consistant à acheter un produit « fragile », de surcroît, exposé longtemps au soleil, à l'instar du jus de fruits ? La direction du commerce s'emploie, en coordination avec divers intervenants, à lutter contre

la prolifération du phénomène de la vente sur les trottoirs, à travers la sensibilisation des citoyens. Les consommateurs semblent ne pas attacher trop d'importance à ce point. Pourtant, les conditions de stockage sont un des paramètres de préservation de la qualité du produit, donc de la santé du consommateur. Selon les règles du marché, le producteur est dans l'obligation de surveiller les conditions de stockage. Mais sur le terrain, le constat est tout autre. «Aucun producteur ne nous a saisis pour nous faire la remarque sur le fait que nous posons des bouteilles à l'extérieur », dira un grossiste. A cela, on peut ajouter également l'absence frappante de culture de consommation chez les Algériens, toujours à courir derrière les produits à bas prix sans penser aux dangers que cela peut présenter, notamment les risques d'intoxication alimentaire.

Son utilisation est à l'origine de nombreux cas de tuberculose

Le narguilé, une «mode» qui prend de l'ampleur

J. Boukraâ

Le développement inattendu de l'usage du narguilé (chicha) à travers le monde, y compris en Algérie, est déjà qualifié d'« épidémie » par certains chercheurs. La sonnette d'alarme est tirée sur les pathologies potentiellement associées à l'inhalation d'une fumée de tabac préalablement filtrée dans un récipient à eau et réputée moins nocive. A Oran, comme dans les autres grandes villes du pays, le phénomène de la consommation de la chicha dans les cafés et les lieux publics semble prendre de l'ampleur, surtout parmi les jeunes. L'engouement des fumeurs des jeunes des deux sexes fait craindre un développement fulgurant de ce type de tabagisme avec toutes les conséquences qu'il peut engendrer. A Oran, même les plages ont été envahies par la chicha. Au niveau des plages, des groupes de jeunes autour d'un narguilé est une situation devenue très courante.

Même les filles ne se gênent pas pour prendre des bouffées. Le narguilé, qui semble supplanter les traditionnelles consommations servies dans les cafés et les

salons de thé, a trouvé sa place parmi les estivants, filles et garçons. Et ils sont nombreux à consommer la chicha sur les plages. Bien que peu répandu en Algérie comme dans les autres pays arabo-musulmans, le phénomène suscite déjà moult interrogations. L'arrivée de cette pipe à eau orientale en Algérie et ses effets sur la santé du consommateur en sont les principales.

La consommation de narguilé serait aussi parmi les causes du retour en force de la tuberculose. Le tiers des nouveaux cas de tuberculose recensés, ces derniers mois à Oran, serait directement lié à la consommation de la « chicha ». La consommation du narguilé expose à des risques de transmission microbienne, comme la tuberculose, car les fumeurs utilisent le même embout. S'adonner au rituel de la chicha est d'autant plus dangereux qu'il comporte des risques de transmission de maladies par l'eau, une mauvaise hygiène bucco-dentaire, vu que le rituel se base sur le partage du narguilé. 80% des fumeurs utilisent le même tuyau et le même embout. « La consommation du narguilé en groupe compte, en plus de

l'inhalation de produits toxiques et cancérigènes, des risques de transmission de maladies infectieuses, notamment la tuberculose, surtout dans les pays à forte endémie », selon les médecins. La teneur en monoxyde de carbone de la fumée des narguilés est au moins aussi élevée que celle du tabac des cigarettes.

Le monoxyde de carbone, un poison des voies respiratoires, perturbe le transport de l'oxygène des poumons vers les autres parties du corps, surchargeant les fonctions cardiaques et circulatoires. Si une femme fume le narguilé pendant sa grossesse, la charge de monoxyde de carbone fait encourir le risque, chez l'enfant, d'une densité pondérale inférieure, des réactions négatives (selon le score d'Apgar) et de troubles de la respiration.

Au lieu de s'inspirer des pays européens qui interdisent l'usage du tabac dans les lieux publics, dans les cafés et bars, on voit se développer chez nous les formes classiques du tabagisme et, maintenant, le narguilé. Il y a lieu de s'inquiéter sérieusement de l'impact de cette mode qui prend de l'ampleur.

Solidarité avec Ghaza cherche adresse

Ziad Salah

Les citoyens oranais, désireux de manifester leur soutien à Ghaza, ne savent pas à qui s'adresser. Les appels sur la toile, nombreux, il faut le préciser, ne donnent rien. Parce que les émetteurs ne sont pas identifiés. Des discussions que nous avons eues avec plusieurs citoyens, des donateurs potentiels, exigent de la partie coordonnant ce soutien une visibilité physique. Autrement dit, ils veulent une adresse, rencontrer des personnes, s'enquérir des besoins des ghazaouis et, pour quoi pas, s'inscrire dans pareil processus en parlant autour d'eux. Jusqu'ici, les SMA (SMA) ont ouvert un point de collecte sur la rue Larbi Ben M'hidi. Lors de notre passage, hier en fin de journée, nous avons relevé la collecte de quelques denrées alimentaires, notamment du sucre, et quelques produits para-médicaux, tels les pansements. Précisons que

malgré une banderole géante accrochée en haut de la chaussée, la grande affluence dans cette artère dissimule totalement ce point de collecte.

D'un autre côté, un membre du Comité populaire de soutien à la Palestine, qui avait organisé la marche de la semaine dernière, nous a expliqué que la loi en vigueur interdit aux associations toute collecte de dons sans autorisation préalable. Il nous a signalé que des démarches sont en cours pour pouvoir ouvrir des locaux à plusieurs quartiers pour accueillir les dons. En attendant, il nous a signalé que le Croissant-Rouge algérien est habilité à recevoir les dons. Cependant, un autre militant associatif nous affirme que l'idée de placer des corbeilles dans les officines pour permettre aux citoyens d'offrir les médicaments dont ont besoin les blessés à Ghaza, fait son chemin.

Après la collecte, on transmettra ces dons soit à l'ambassade de Palestine, soit au Croissant-

Rouge pour les acheminer vers Ghaza. Si l'expérience, déjà mise en œuvre par une association caritative durant le mois de ramadhan, débouche sur des résultats probants, on passera à la collecte des affaires scolaires et des livres pour les petits ghazaouis, ajoute-t-il. D'autres jeunes, plus pragmatiques, essaient de lier des contacts avec les habitants de Ghaza eux-mêmes et travailler sur un segment précis de la solidarité. Mais il semblerait que les difficultés de communication à cause de l'ampleur de la destruction subie rendent la prise de contact compliquée, voire impossible. Ce qui ressort de nos entretiens c'est l'existence d'une volonté de venir en aide aux ghazaouis mais en dehors des structures officielles existantes. L'anonymat des réseaux sociaux répugne aux citoyens intéressés par cette entreprise ; ils veulent tenter d'autres voies que celles des organismes publics.

Direction de la santé

Campagne de prévention sur les plages

K. Assia

La Direction de la santé compte lancer une campagne de prévention et de sensibilisation contre les différentes pathologies. Cette campagne a été lancée, jeudi au complexe des Andalouses. Elle va s'étaler jusqu'à la fin du mois d'août et ciblera toutes les plages de la comiche oranaise, a-t-on appris auprès de Mme Meguenni, responsable du département de la communication à la Direction de la santé. Un staff de

médecins, de paramédicaux et une équipe de psychologues de l'hôpital Tami Medjbeur est chargé de piloter cette opération dont le but est, selon notre interlocutrice, d'aller vers les estivants et surtout les plagistes.

Les équipes auront donc à mettre à la disposition des estivants et des nombreux visiteurs toutes les informations utiles en matière de prévention contre les maladies à l'exemple du cancer de la peau, l'exposition au soleil, les maladies à

transmission hydrique, sexuellement transmissible, l'hépatite A et B, l'hygiène de l'environnement, la consommation de la drogue, de l'alcool et autres.

Deux jours par semaine, soit le jeudi et le mardi de tout le mois d'août, seront consacrés à cette campagne, a expliqué notre interlocutrice en précisant que ces sorties sur plage auront sans doute leur impact compte tenu du rush d'estivants et de visiteurs que connaît Oran en cette période de l'année.

Publicité



RÉSIDENCE OUERSONIS

APPARTEMENTS HAUT STANDING
 «AKID LOTFI»

Types: F2, F3 et F4

- ◆ Deux (02) Ascenseurs modernes par bloc accès à partir du sous sol.
- ◆ Parking au sous sol avec Accès télécommandé.
- ◆ Cuisine équipée et meublée.
- ◆ Matériaux utilisés 1er choix ; (dalle de sol, faïence, Boiserie, aluminium en double vitrage porte et placard de luxe...)

Surfaces: de 69m² au 117m²

- ◆ Appartements Climatisés
- ◆ Vidéophone, installations de (Internet, Téléphone), Parabole collectif accès pour chaque chambre.
- ◆ Chauffage individuel pour chaque appartement.
- ◆ Gardiennage 24h/24.



Lot. 283 N°301, Local N°4,
Bir-el-Djir, Oran / Algérie
Tél: 040.215.657
Mob. 0561.698.771
0561 691.693
Email: commercial@benabed.net



www.benabed.net

Les astronautes «gavés» de somnifères dans l'espace



L'usage des somnifères est largement répandu chez les astronautes durant les vols spatiaux, selon une étude publiée vendredi qui pointe les risques associés à la prise de ces médicaments dans un environnement hostile. L'étude, financée par la Nasa et publiée dans la revue *The Lancet Neurology*, pointe également un manque important de sommeil chez les astronautes. L'équipe de Laura Barger (faculté de médecine de l'Université Harvard à Boston, Etats-Unis) a étudié le sommeil de 64 astronautes ayant volé sur la navette américaine (entre 2001 et 2011) et de 21 astronautes ayant séjourné sur la Station spatiale internationale, l'ISS, entre 2006 et 2011.

Les chercheurs ont analysé le sommeil des astronautes lorsqu'ils étaient dans l'espace, mais aussi durant les semaines qui précédaient et suivaient le vol. Soit plus de 4.000 nuits de sommeil sur Terre et plus de 4.200 dans l'espace, étudiées notamment grâce à un acti-graphe, un système portable d'enregistrement des cycles de veille et de sommeil. Ils ont trouvé que la durée moyenne de sommeil dans l'espace était d'à peine six heures (5,96 heures) pour les missions de la navette spatiale et tout juste au-dessus de six heures (6,09 heures) pour les missions à bord de l'ISS.

Bien en-deçà des 8 heures et demie par nuit prévues par la Nasa. «Le manque de sommeil a été associée à une réduction de la performance dans nombre d'études», a souligné le Dr Barger. Mais les chercheurs sont aussi préoccupés par l'usage important de somnifères dans l'espace, tel que le zolpidem. Les trois-quarts des membres d'équipage de l'ISS ayant participé à l'étude ont déclaré avoir utilisé des somnifères à un certain moment durant leur séjour dans l'espace. La proportion montait à 78% chez les astronautes des navettes spatiales.

«La capacité pour un membre d'équipage à agir de façon optimale s'il est réveillé par un signal d'urgence peut être compromise par l'utilisation de médicaments contre l'insomnie», a mis en garde le Dr Barger. Des recherches sur le sujet sont en cours au Centre spatial Johnson, à Houston, relèvent deux spécialistes du sommeil de l'Université de Pennsylvanie, Mathias Basner et David Dinges, dans un commentaire également publié par *The Lancet Neurology*.

«L'espace constitue un environnement des plus hostiles», soulignent-ils. «Une durée et une qualité de sommeil suffisantes sont cruciales pour garantir la performance et prévenir des erreurs fatales et des accidents», ajoutent-ils.

Comme les autres activités quoti-

diennes, dormir dans l'espace n'est cependant pas de tout repos. Même si la vie à bord de l'ISS est structurée sur la base d'une journée terrienne, les équipages peuvent observer 16 couchers et levers du Soleil par tranche de 24 heures... Des compartiments de repos sont aménagés pour le sommeil, protégés de la lumière et du bruit, mais il faut faire avec l'impesanteur. Il y a aussi le confinement, l'excitation d'être dans l'espace, la mobilité réduite... La charge importante de travail durant la période d'entraînement qui précède la mission et pendant le vol peut aussi contribuer au raccourcissement de la durée de sommeil et au recours à des somnifères.

«Sur l'ISS, les tâches de maintenance et de recherche prennent souvent plus longtemps que prévu», rallongeant la journée de travail des astronautes, soulignent Mathias Basner et David Dinges. «Les astronautes peuvent alors utiliser des somnifères pour être sûrs de dormir pendant le temps qu'il leur reste», poursuivent-ils. La dernière navette spatiale a volé en juillet 2011. L'accès des astronautes à l'ISS est désormais assuré par le vaisseau russe Soyouz. La durée de séjour y est d'environ 6 mois. La Nasa a exclu de l'étude les astronautes russes, en raison de «politiques divergentes quant à la participation à la recherche», ont précisé les auteurs.

Avancée dans la guérison de l'arthrite

Des chercheurs de l'Ecole polytechnique fédérale de Zurich (EPFZ) ont réussi à guérir l'arthrite chez des souris, et prévoient de tester cette nouvelle thérapie sur l'homme, selon un communiqué de l'EPFZ publié jeudi.

La polyarthrite chronique est une inflammation des articulations très douloureuse qui touche environ 1% de la population mondiale, indique l'EPFZ.

Jusqu'ici, il n'existe que des médicaments qui freinent ou stabilisent la maladie, qui cause la dégénérescence du cartilage et des os. L'équipe de l'EPFZ a réussi à guérir complètement les souris grâce à un anticorps «armé» combiné à un médicament déjà disponible, le Dexaméthason. La méthode a fait ses preuves sur les souris, a expliqué la chercheuse Teresa Hemmerle dans le communiqué.

Les chercheurs ont testé l'anticorps «armé» et le médicament sur les souris. Si on applique uniquement l'un ou l'autre traitement, il n'y a pas d'effet. En revanche, si les deux traitements sont appliqués



simultanément, les inflammations typiques de la maladie disparaissent en quelques jours.

Des essais cliniques sont envisagés sur des patients souffrant de polyarthrite chronique dès l'année

prochaine. Le projet est soutenu par la commission fédérale pour la technologie et l'innovation (CTI). Les essais seront menés par la société de biotechnologie Philochem, établie près de Zurich.

A six ans, il fugue et prend le train



Un petit garçon de six ans qui avait échappé à la vigilance de sa famille, mercredi soir en Isère, a été retrouvé quelques heures plus tard à Lyon, où il s'est rendu seul en prenant le train, a-t-on appris vendredi auprès des gendarmes.

Le garçonnet, qui séjournait chez ses grands-parents à La Tour-du-Pin, aurait faussé compagnie à sa sœur de neuf ans, alors que tous deux jouaient en fin de journée dans un parc voisin.

Selon le *Dauphiné Libéré*, qui raconte l'histoire vendredi, le jeune fugueur aurait ensuite parcouru seul, à pied, plus d'un kilomètre à travers la ville pour rejoindre la gare et prendre place, vers 21 heures, dans le premier train se présentant à lui, un TGV à destination de Lyon.

«Une fois dans le train, un voyageur a rapidement décelé qu'il était seul et l'a pris sous son aile. Arrivé à la gare de Lyon Part-Dieu, il a été

pris en charge par le personnel ferroviaire d'accueil de la SNCF, qui l'a interrogé sur sa provenance. Il a répondu à toutes les questions très calmement», a précisé à l'AFP Sandrine Bouchet, responsable d'astreinte à la SNCF Rhône-Alpes.

Prévenu par le personnel ferroviaire, la gendarmerie de La Tour-du-Pin a fait le lien avec une disparition signalée par la famille. «Ça a été une heure d'angoisse terrible», a confié l'oncle du garçon au journal.

«Son père va très régulièrement boire des cafés au buffet de la gare avec son fils. Il connaissait parfaitement le chemin à pied», a-t-il ajouté. «Après avoir englouti deux plateaux-repas, il a joué au cheminot jusqu'à l'arrivée de son père, casquette sur la tête. Il est visiblement fasciné par les trains. Il nous a confié avoir été très content de son voyage», a ajouté Mme Bouchet. Le garçon n'a pas été verbalisé par la SNCF qui lui a offert son billet.

Ils retrouvent leur fille dix ans après le tsunami



En 2004, un tsunami ravageait l'île de Sumatra au lendemain de Noël. De nombreuses familles ont été décimées ce jour-là. Mais les miracles existent... Raudhatul Jannah avait quatre ans quand une vague l'a emportée. Elle a été brutalement séparée de ses parents. Ceux-ci ont également perdu un fils de sept ans dans le drame. Leurs parents les ont cherchés pendant un mois avant de se rendre à l'évidence: leurs enfants étaient probablement morts.

En juin dernier, le frère de la maman ainsi endeuillée a repéré une fille qui ressemblait à Jannah. Il s'est renseigné à son sujet et a appris que l'adolescente de 14 ans avait été emportée par le tsunami. Un pêcheur l'a secourue et l'a prise sous son aile.

Jannah et son mari ont rendu visite à la jeune fille. Pour eux, il ne fait aucun doute qu'il s'agit de leur enfant. «Je suis tellement reconnaissant envers Dieu de nous réunir avec notre enfant dix ans après en avoir été séparés. Mon coeur battait si vite quand je l'ai vue.»

Jannah est une jeune fille «gaie» mais elle ne parle pas beaucoup. Selon un journal indonésien, elle a subi un traumatisme à la suite du tsunami. Ses parents se disent prêts à subir un test d'ADN pour prouver que Jannah est bien leur fille. Autre bonne nouvelle: Jannah a confié à ses parents que son frère de sept ans à l'époque a aussi survécu. La famille compte se rendre d'ici peu sur l'île de Banyak pour le retrouver.

À 3 ans, elle tient 18 km accrochée à l'arrière d'une camionnette

Une enfant d'environ trois ans a survécu à un trajet de 18 kilomètres accrochée à l'arrière de la camionnette de son grand-père inattentif. Les faits se sont déroulés dans le nord de l'Allemagne, près de Delliehausen.

Des automobilistes stupéfaits ont vu comment l'enfant se tenait à l'arrière de la camionnette, accrochée à la portière sur la marche arrière du véhicule qui roulait à une vitesse de 80

km/h. La police, prévenue par les badauds, s'est mise à la poursuite de l'homme. Dix-huit kilomètres plus tard, la camionnette a pu être immobilisée. L'enfant était choquée mais souriante. La police a indiqué que le grand-père, âgé de 61 ans, était en train de jouer avec la fillette avant de partir, et qu'il n'avait pas remarqué qu'elle avait sauté à l'arrière de la camionnette.

L'ancien siège du KGB à Riga révèle ses sinistres secrets

Un des endroits les plus redoutés en Lettonie à l'époque soviétique, l'ancien siège de la police politique KGB vient d'ouvrir ses portes aux visiteurs avec une exposition qui révèle ses sombres secrets.



L'inauguration de l'exposition à Riga coïncide avec les craintes exprimées par la Lettonie, la Lituanie et l'Estonie, toutes trois anciennes républiques soviétiques, face au regain de l'impérialisme d'une Russie dirigée par un ancien officier du KGB, Vladimir Poutine.

«La principale réaction, c'est le choc», confie à l'AFP Aija Abens, guide de l'exposition installée dans cette imposante bâtisse Art Nouveau, construite en 1912 et devenue le QG du KGB dès l'invasion des pays baltes par l'URSS dans les années 1940.

«Certaines personnes viennent ici, mais décident de ne pas entrer. Il y en a qui tombent en larmes. C'est alors que nous comprenons qu'ils avaient été emprisonnés ici, elles-mêmes ou des membres de leur famille», explique-t-elle devant l'une des cellules installées dans les sous-sols.

Visiblement émue, Mme Abens raconte l'histoire de l'ancienne chambre d'exécution.

«C'est juste à côté de la porte menant vers la cour. Un camion stationnait à l'extérieur, le moteur en marche pour couvrir les bruits. Ensuite, le corps était jeté à l'arrière et évacué», dit-elle.

Plus tard, le KGB a transféré les exécutions ailleurs et transformé la cellule en un kiosque où ses agents pouvaient s'approvision-

ner en cigarettes. «Nous recevons des visiteurs russes, persuadés que cela est inventé de toutes pièces. Mais il y en a d'autres venus de Russie, qui nous disent que l'exposition leur a ouvert les yeux», déclare Mme Abens.

A l'entrée du bâtiment, les visiteurs tombent sur une boîte en bois datant de l'époque communiste, où les gens pouvaient déposer leurs demandes de renseignements sur les personnes emprisonnées, mais aussi dénoncer leurs voisins ou collègues de travail.

Quelques étages au-dessus, l'atmosphère est très différente. Les couloirs fraîchement repeints sont d'une blancheur éclatante et des installations artistiques invitent à réfléchir sur le totalitarisme et ses crimes.

Elles rappellent le sort des 60.000 Lettons déportés en Sibérie sur l'ordre de Joseph Staline, la plupart entre 1941 et 1947. Beaucoup n'en sont jamais revenus. Une installation intitulée «valise lettonne» est poignante. Elle pose la question que les condamnés à l'exil étaient contraints de se poser: qu'alliez-vous emporter, si le KGB vous donnait deux minutes pour faire votre valise?

Dans une salle, des valises, des lettres, des porte-bonheur, des ours en peluche et même une pincée de terre provenant de la tombe d'un conjoint sont éparpillés par

terre. Tous ces objets sont des originaux, emportés à la hâte par des exilés qui les ont rapportés, une fois autorisés à revenir.

L'avenir du bâtiment du KGB donne cependant du fil à retordre aux autorités municipales. Une fois finie l'exposition, organisée dans le cadre du programme 'Riga, capitale européenne de la Culture' cette année, il devrait reprendre du service comme immeuble de bureaux ou un hôtel.

Mais son histoire sanglante décourage les locataires potentiels, bien qu'il soit situé en plein centre de la capitale.

«Son histoire dramatique le rend peu attrayant», confirme Baiba Strautmane de l'Agence des biens d'Etat qui gère l'immeuble. «Il y a eu des rumeurs parlant d'un hôtel, mais c'est peu probable.»

La pression monte pour que le bâtiment soit transformé en un musée permanent, bien que la Lettonie ait déjà un grand musée de l'occupation, axé sur les crimes soviétiques. Knuts Skujenieks, écrivain et ancien prisonnier politique, soutient cette idée.

«C'est vrai, la réputation de l'immeuble n'est pas bonne mais je crois que la ville en a besoin», déclare-t-il. «Vous ne pouvez pas échapper à l'histoire. Je ne me souviens pas des détails, mais je veux voir la cellule où j'étais détenu», ajoute-t-il.

Un mois et demi d'angoisse pour récupérer sa fille passée illégalement aux USA



Dora et Elías tentent de digérer le mois et demi d'angoisse qu'ils ont enduré pour récupérer leur fille de 13 ans dans un centre de détention américain pour immigrants après qu'elle a fui leur pays d'origine, le Salvador.

«Quand un enfant arrive aux Etats-Unis, c'est difficile de savoir où il est», explique à l'AFP Elías, un homme robuste de 50 ans au visage marqué, qui décrit un processus long et «plein de désinformation» pour récupérer sa fille. Celle-ci, dont le nom n'a pas été révélé pour la protéger, est l'une des plus de 57.000 mineurs entrés illégalement aux Etats-Unis sans adulte depuis le mois d'octobre. Ils viennent d'Amérique centrale et fuient la violence et la pauvreté de leur pays.

Au début de l'année, l'adolescente a été forcée par un gang à vendre de la drogue dans l'école de son village du Salvador. Effrayée, elle s'est confiée à une tante mais la bande s'en est rendu compte et l'a battue. «C'est à ce moment-là qu'on a commencé à réfléchir à comment la faire venir ici. Elle était en danger», poursuit Elías.

Le couple, qui gère un petit commerce à Los Angeles, dénonce la corruption et l'insécurité qui mine le Salvador. «Même la police a eu peur d'agir dans cette affaire», assure-t-il.

La famille a alors décidé de vendre son unique propriété au Salvador pour avoir assez d'argent pour payer un «guide» qui puisse emmener la jeune fille jusqu'à la frontière américaine. Aux alentours du 13 juin, les gardes-frontière américains l'ont arrêtée à McAllen, au Texas (sud du pays), épicentre d'une crise qui débordait les autorités et infrastructures américaines. «Dans ce centre de détention, elle a passé huit jours sans pouvoir prendre une douche, elle avait froid. Ils lui ont donné une couverture en espèce de plastique pour se couvrir et dormir», dit Elías, la voix serrée. «Elle est revenue couverte de

poux, elle dit qu'elle a eu très faim», renchérit Dora, une petite femme d'une quarantaine d'années qui retient ses larmes en parlant.

Les autorités l'ont ensuite transférée dans un autre centre, «mais à aucun moment nous n'avons su où elle était. Au final ils l'avaient emmenée en Arkansas (centre-sud) au lieu de la faire venir en Californie», déplore Elías.

«Pour la récupérer on devait juste se présenter avec une pièce d'identité montrant que j'étais sa mère», souligne Dora, mais au milieu des procédures ils se sont retrouvés confrontés à une travailleuse sociale qui a voulu leur faire payer «un service médical».

«Nous avons eu des doutes, on a demandé conseil à CHIRLA, une association de défense des immigrés de Los Angeles. Ils ont commencé à enquêter et cette femme n'apparaissait nulle part comme travailleuse sociale. Je crois qu'elle a essayé de nous faire du chantage», fait valoir Elías.

La procédure a été très longue et pénible: «Les autorités te donnent un numéro de téléphone, mais quand on appelle personne ne répond», soupire Dora, qui a dû laisser d'innombrables messages.

Le couple attend maintenant la convocation d'un juge de l'immigration mais fait face à «un nouveau problème». Ils n'ont pas de «preuve» de ce qui est arrivé à leur fille au Salvador, la seule solution pour qu'elle puisse bénéficier d'un statut de réfugiée et rester aux Etats-Unis. Le président américain Barack Obama a averti à de multiples occasions que les enfants entrés illégalement aux Etats-Unis seront expulsés. En attendant, l'adolescente va aller à l'école et commencer une psychothérapie.

«Elle est arrivée traumatisée, elle se bloque et se rebelle face à nous», explique Elías. «D'une certaine façon elle est contente d'être là, mais elle se sent inadaptée. Et cela fait huit ans qu'on était séparés. C'est presque toute son enfance», conclut-il.

Coup de filet contre les milices de Rio

Une vaste opération policière a démantelé jeudi un réseau de miliciens paramilitaires qui extorquaient, torturaient et tuaient des habitants pauvres de la zone ouest de Rio, a indiqué jeudi le Secrétariat d'Etat à la sécurité de la ville.

«21 personnes ont été arrêtées dans le cadre de cette opération dénommée 'Tentacules' à laquelle ont participé 350 policiers», a indiqué le secrétariat dans un communiqué.

«Les milices existent depuis 20 ans et n'ont jamais été combattues avant. Beaucoup les soutenaient. Aujourd'hui c'est un travail difficile car il y a des tentacules, des ramifications», a déclaré le secrétaire à la sécurité José Mariano Beltrame, cité par le site G1 de Globo news. Au départ, ces milices - formées souvent d'anciens policiers ou de policiers - étaient en effet relativement bien vues des habitants des favelas et quartiers pauvres car elles expulsaient les trafiquants de drogue pour prendre leur place. Mais leurs méthodes sont tout aussi violentes que celles des trafi-

quants. Le communiqué du secrétariat précise qu'outre les 21 détenus, des armes à feu ont été saisies ainsi que des documents et des voitures de luxe. Cette opération a démantelé et «neutralisé la hiérarchie de la plus grande milice de Rio», s'est félicité le responsable du commissariat de répression au crime organisé (Draco), Alexandre Capote. Selon lui, le bénéfice de la bande qui extorquait les habitants des grands ensembles du programme de logements «Ma maison, ma vie» du gouvernement fédéral, «était de plus d'un million de reais par mois» (plus de 500.000 dollars). Les miliciens faisaient payer les habitants pour avoir l'internet clandestine et les extorquaient avec la vente de paniers de la ménagère et aussi de prêts d'argent.

«Les habitants étaient torturés et même tués s'ils n'acceptaient pas les conditions des miliciens», a souligné le commissaire André Drummond, de la police civile, cité par G1. Selon la police le groupe agissait à Campo Grande (zone ouest de Rio).



AIR ALGÉRIE

SAMEDI	
Vol	Départ
Oran - Alger	07h00
Oran - Alger	11h00
Oran - Alger	13h15
Oran - Alger	15h00
Oran - Alger	19h00
Oran - Bechar	09h00
Oran - Annaba	15h30
Alger - Oran	09h00
Alger - Oran	13h00
Alger - Oran	17h00
Alger - Oran	20h30
Bechar - Oran	11h40
Annaba - Oran	18h10

DIMANCHE	
Vol	Départ
Oran - Alger	07h00
Oran - Alger	11h00
Oran - Alger	15h20
Oran - Alger	19h00
Oran - Constantine	15h30
Oran - Adrar	09h00
Oran - Tindouf	21h45
Alger - Oran	09h00
Alger - Oran	13h20
Alger - Oran	15h15
Alger - Oran	17h00
Alger - Oran	19h00
Alger - Oran	20h30
Constantine - Oran	17h50
Adrar - Oran	12h05
Tindouf (j+1) - Oran	00h45

INTERNATIONAL

SAMEDI	
Vol	Départ
Oran - Lyon	07h00
Oran - Marseille	08h00
Oran - Paris-Orly	08h00
Oran - Toulouse	08h50
Oran - Lille	13h50
Oran - Paris-CDG	14h00
Oran - Alicante	15h45
Oran - Istanbul	20h10

DIMANCHE	
Vol	Arrivée
Lyon - Oran	18h20
Marseille - Oran	14h10
Paris-Orly - Oran	12h35
Toulouse - Oran	12h50
Lille - Oran	20h10
Paris-CDG - Oran	20h10
Alicante - Oran	18h45
Istanbul(j+1) - Oran	04h40

DIMANCHE	
Vol	Départ
Oran - Paris-Orly	08h00
Oran - Barcelone	08h25
Oran - Toulouse	08h50
Oran - Marseille	09h00
Oran - Lyon	13h30
Oran - (Paris-CDG)	14h00
Oran - Bordeaux	14h55
Oran - Alicante	15h45
Oran - Djeddah	17h40

AIGLE AZUR	
VOL	DEP/ARR
Samedi	
Paris-Orly - Oran	16h15/ 17h40
Marseille - Oran	17h45/ 18h25
Toulouse - Oran	18h05/ 18h40
Lyon - Oran	12h30/ 13h35
Oran - Paris-Orly	18h45/ 22h05
Oran - Lyon	19h45/ 22h40
Oran - Marseille	19h25/ 22h00
Oran - Toulouse	14h35/ 17h05

خطوط التونسية TUNISAIR	
Tunis / Oran	Oran / Tunis
Arrivée	Départ
Lundi / Jeudi	
09h45	10h30



TRAIN

Départ	Arrivée
ORAN - ALGER	
08h00	12h56
12h30	17h36
ALGER - ORAN	
08h00	13h00
12h30	17h35
ORAN - MAGHNA	
08h30	12h09
12h50	16h22
MAGHNA - ORAN	
08h50	12h22
14h05	17h26
ORAN - TLEMCE	
17h00	19h42
TLEMCE - ORAN	
06h00	08h32
ORAN - BECHAR	
23h30	08h46
BECHAR - ORAN	
23h00	08h00
ORAN - CHLEF	
16h30	18h56
CHLEF - ORAN	
05h40	08h21
ORAN - TËMOUCHENT	
17h02	18h36
TËMOUCHENT - ORAN	
07h15	08h14
ORAN - MOHGUOUN	
06h30	07h13
17h10	17h53
MOHGUOUN - ORAN	
07h30	08h13
07h55	08h37



ALGÉRIE FERRIES	
Août	
DÉPART	ARRIVÉE
ORAN / ALICANTE	
Ven 08 - 18h00	Sam 09 - 07h00
Dim 10 - 11h00	Dim 10 - 19h00
Dim 10 - 11h00	Dim 10 - 19h00
Lun 11 - 18h00	Mar 12 - 07h00
Mer 13 - 18h00	Jeu 14 - 07h00
Jeu 14 - 22h00	Ven 15 - 07h00
ALICANTE / ORAN	
Ven 08 - 22h00	Sam 09 - 07h00
Sam 09 - 22h00	Dim 10 - 07h00
Dim 10 - 22h00	Lun 11 - 07h00
Mar 12 - 19h00	Mer 13 - 07h00
Jeu 14 - 19h00	Ven 15 - 07h00
Ven 15 - 19h00	Sam 16 - 07h00
ORAN / MARSEILLE	
Sam 09 - 12h00	Dim 10 - 14h00
Dim 17 - 12h00	Lun 18 - 14h00
Sam 23 - 12h00	Dim 24 - 14h00
MARSEILLE / ORAN	
Mar 12 - 12h00	Mer 13 - 14h00
Sam 16 - 13h00	Dim 17 - 14h00
Sam 23 - 13h00	Dim 24 - 14h00

THÉÂTRE RÉGIONAL D'ORAN



Lundi 11 août à 17h au TRO
Soirée Folklorique

Dans le cadre festival internationale de danse populaire
Direction de la culture d'Oran

Dimanche 17 août à 17h au TRO
Ouverture semaine culturelle wilaya de Batna
(Direction de la culture d'Oran)



Jeudi 21 août à 17h au TRO
Clôture semaine culturelle wilaya de Batna
(Direction de la culture d'Oran)

Lundi 25 août à 18h au TRO
«El Kord El Asfar»
Auteur : Fethi Kafi
Mise en scène : Rabie Gufri (T. R. Mascara)

Vendredi 29 août à 10h et samedi 30 août à 15h au TRO
«Moussibet El Himar»
Marionnette
Auteur et mise en scène : Abdelkalek Houari (Coop Arous Wahran)

Samedi 30 août à 10h TRO à la maison de la culture de Koléa
Dimanche 31 août à 18h TRO au théâtre national Algérie
«Nouar Essabar»
Auteur : Souci Mohamed
Mise en scène : Hachemaoui Fadela
Moulay Meliani Mohamed Mourad

Résumé : A pour trame de fond une variété de thèmes cher au registre dramatique comme la cupidité l'avidité pour le pouvoir, la corruption et l'infidélité l'histoire se résume aux intrigues de palais autour d'un sultan impuissant en quête d'un traitement qui lui sera proposé un jour par un pauvre paysan. Derrière cette solution présentée comme miraculeuse, se cache en fait le projet d'un grand complot à l'encontre du sultan, de sa famille et de son entourage». (T.R.O.)

FESTIVAL INTERNATIONAL DE TIMGAD 36^e ÉDITION

سهرجات تيمقاد الدولية
Festival International de Timgad
Carole Samaha Zahouania
كل صباح يبع النواكر للمهرجان
موجهة للشعب الفلسطيني الشقيق
السبت 09 أوت 2014 على الساعة 22:00
تقام في قبة الشعب الفلسطيني
فترة الصعود
www.festival-timgad.org

MÉTÉO

AUJOURD'HUI	DEMAIN
ORAN	
Peu nuageux Max.34-Min.22	Ensoleillé Max.34-Min.23
MOSTAGANEM	
Peu nuageux Max.23-Min.33	Ensoleillé Max.30-Min.23
TLEMCE	
Peu nuageux Max.38-Min.21	Ensoleillé Max.36-Min.21
MASCARA	
Peu nuageux Max.41-Min.22	Ensoleillé Max.38-Min.21
TIARET	
Averses éparses Max.36-Min.22	Ensoleillé Max.38-Min.21
CHLEF	
Peu nuageux Max.42-Min.25	Ensoleillé Max.41-Min.24
BÉCHAR	
Ensoleillé Max.39-Min.27	Ensoleillé Max.41-Min.28
ALGER	
Ensoleillé Max.37-Min.27	Ensoleillé Max.34-Min.24
CONSTANTINE	
Ensoleillé Max.38-Min.22	Peu nuageux Max.39-Min.21
ANNABA	
Ensoleillé Max.36-Min.25	Ensoleillé Max.37-Min.25

COURRIER EXPRESS

KAZI - TOUR
Alger : 021.49.70.84/0770.91.38.05
Oran : 041.58.77.56/0770.61.65.31
Mostaganem:045.21.96.92/0770948973
Tlemcen: 043.26.10.28/0770.87.96.36
El-Eulma : 0772.96.28.68
Sétif : 0770.97.62.02

TRANSPORTEUR SAFIR

Oran - Alger: 061.20.20.45
Constantine: 072.45.78.62
El Eulma: 072.90.40.89
El Eulma - Sétif: 071.43.61.49

ANDERSON NATIONAL EXPRESS

Groupage marchandises
Oran : 070.32.59.29 / 070.94.69.31
070.92.87.28 - Alger:021.51.33.44
Fax: 021.51.47.27

BRYA EXPRESS

Alger : 021.45.21.60
Oran : 041.32.33.46
Hassi. Messaoud : 0661.25.75.64

Cotations hebdomadaires des billets de banque et des chèques de voyage

Billets	Achat	Vente
1 USD	78,46	83,25
1 EUR	105,65	112,12
1 CAD	73,21	77,69
1 GBP	134,05	142,26
100 JPY	77,37	82,14
1 SAR	20,92	22,20
1 KWD	277,63	294,80
1 AED	21,36	22,67
100 CHF	8.690,52	9.229,81
100 SEK	1.146,53	1.216,84
100 DKK	1.416,93	1.503,65
100 NOK	1.268,97	1.347,40
Chèques de voyage		
de voyage	Achat	Vente
1 USD	79,25	83,25
1 EUR	106,72	112,12
1 CAD	73,95	77,69
1 GBP	135,41	142,26
100 JPY	78,16	82,14
100 CHF	8.778,75	9.229,81
100 SEK	1.158,17	1.216,84

Ligue des champions-Barrages
Naples - Athletic Bilbao en tête d'affiche

Arsenal devra surtout résister au public turc chaud bouillant du Besiktas à l'aller (19/20 août), suite au tirage au sort des barrages de la Ligue des champions, effectué hier à Nyon (Suisse). Mais les Gunners d'Arène Wenger qui ont enfin remporté un trophée (la Cup) après neuf années de disette et enregistré l'arrivée de l'attaquant chilien Alexis Sanchez (ex-Barcelone), devraient pouvoir largement s'en sortir pour participer à leur 17^e Ligue des champions consécutive. Lille, qui a hérité du FC Porto, n'a pas été spécialement gâté par le sort, avec notamment un match retour (26/27 août) très compliqué à négocier au Portugal. Certes, le Losc peut souffler puisqu'il a évité les deux gros morceaux que constituaient Arsenal et Naples et le club portugais sort d'une saison mitigée ouclée à la troisième place du championnat derrière Benfica et le Sporting Lisbonne. Mais Porto, vainqueur de la C1 en 1987 et 2004, est un vieil habitué des joutes européennes et s'y frotter ne sera pas une partie de plaisir pour les troupes de René Girard. Le tirage a également réservé un petit choc



entre Naples, 3^e de Serie A, et l'Athletic Bilbao, finaliste de l'Europa League en 2012 et 4^e de la Liga derrière les intouchables Atletico Madrid, Barça et Real Madrid. A noter que le Celtic Glasgow a in extremis pris la place du Legia Varsovie en barrages de la Ligue des champions, le club polonais ayant aligné un joueur suspendu au 3^e tour préliminaire.

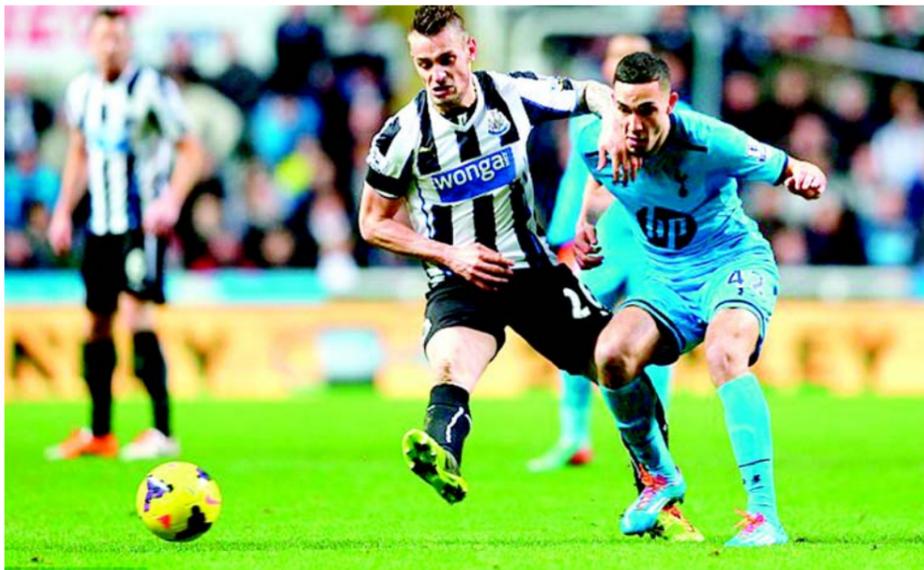
retour. Selon l'article 18 du règlement de la C1 et l'article 21 du code disciplinaire de l'UEFA, le club polonais est sanctionné d'une défaite 3-0 sur tapis vert pour ce match retour pour avoir fait jouer Bartosz Bereszynski, initialement suspendu, mercredi sur la pelouse du Celtic Glasgow au troisième tour préliminaire retour.

Programme

Besiktas (TUR)	Arsenal (ENG)
Standard Liège (BEL)	Zenit Saint-Petersbourg (RUS)
FC Copenhague (DEN)	Bayer Leverkusen (GER)
Lille (FRA)	FC Porto (POR)
Naples (ITA)	Athletic Bilbao (ESP)
Maribor (SVN)	Celtic Glasgow (SCO)
Salzburg (AUT)	Malmö (SWE)
Aalborg (DEN)	Apoel FC (CYP)
Steaua Bucarest (ROM)	Ludogorets (BUL)
Slovan Bratislava (SVK)	BATE Borisov (BLR)

Europa League

Les favoris en position de force



Le tableau des barrages

Sarajevo	Borussia M'Gladbach
Qarabag	Twente
Neftçi	Partizan
Omonia	Dinamo Moscou
Asteras	Maccabi Tel-Aviv
Apollon	Lokomotiv Moscou
Spartak Trnava	Zurich
AEL	Tottenham
Petrolul	Dinamo Zagreb
Split	Torino
Aktobe	Legia
Ruch	Metalist
PSV	Shakhtyor
OL	Astra
HJK	Rapid Vienne
Dnipro	Hajduk Split
Zwolle	Sparta Prague
Zimbru	PAOK
Elfsborg	Rio Ave
Karabükspor	Saint-Étienne
Dinamo Minsk	Nacional
Trabzonspor	Rostov
Lokeren	Hull
Ruch	Metalist
Young Boys	Debrecen
Starjnan	Inter Milan
Panathinaïkos	Midtjylland
Feyenoord	Zorya
Grasshopper	Club Brugge
Real Sociedad	FC Krasnodar
Rijeka	Sheriff Tiraspol

Tottenham se déplacera à Chypre chez l'AEL Limassol et l'Inter Milan voyagera jusqu'en Islande pour affronter Stjarnan, selon le tirage au sort des barrages d'Europa League effectué hier à Nyon, au siège de l'UEFA. Sixièmes du dernier Championnat d'Angleterre, les joueurs de Tottenham, désormais entraînés par l'Argentin Mauricio Pochettino, se rendront à Limassol (aller le 21 août, retour le 28) pour affronter le vice-champion de Chypre, éliminé au 3^e tour préliminaire de Ligue des champions par le Zenit Saint-Petersbourg.

L'Inter Milan, 5^e de Serie A la saison dernière, et ses recrues Vidic, Mvila et Osvaldo, devra s'envoler pour l'Islande afin d'y affronter le club de Stjarnan, vainqueur des Polonais du Lech Poznan au tour précédent. Parmi les autres têtes d'affiche, Lyon, quart de finaliste de la C3 la saison dernière face à la Juventus, a hérité des Roumains du FC Astra. La Real Sociedad, tombeuse de l'OL en barrages de la C1 l'an passé, sera opposée au club russe du FC Krasnodar. Pour leur retour en Coupe d'Europe, les Italiens du Torino affronteront les Croates du RNK Split alors que l'équipe allemande de Mönchengladbach jouera le FK Sarajevo. Le Legia Varsovie, exclu des barrages de la Ligue des champions pour avoir aligné un joueur non qualifié au 3^e tour préliminaire retour contre le Celtic Glasgow, a été reversé en C3 et affrontera le club kazakh d'Aktobe. Les 31 équipes qualifiées rejoindront les 17 clubs qualifiés directement pour la phase de poules de l'Europa League.

PSG

Les rêves pour les futurs mercatos

Si le fair-play financier le retarde quelque peu, le Paris SG souhaite toujours attirer de grandes stars dans la capitale. Nasser Al-Khelaïfi l'a déclaré ce jeudi en conférence de presse, il n'est pas prêt à faire des folies pour Angel Di Maria. Le président du Paris SG sait qu'il est dans le viseur de l'UEFA et qu'il ne peut pas se permettre de dépenser à tout-va, fair-play financier oblige. Pour autant, il n'a pas mis ses rêves de grandeur au placard, loin de là. L'Équipe rappelle que le club de la capitale entend continuer à augmenter ses revenus au

plus vite pour ensuite poursuivre son projet d'envergure. L'un des objectifs des Rouge-et-Bleu, à moyen et long terme, est d'ailleurs « de poursuivre l'internationalisation de la L1 en attirant à Paris de grandes stars mondiales », a confié le directeur général Jean-Claude Blanc au quotidien sportif. Selon le journal, plusieurs cibles sont déjà dans la mire des Franciliens : Eden Hazard (23 ans, Chelsea), Julian Draxler (20 ans, Schalke 04) et même Neymar (22 ans, FC Barcelone). Les rêves Lionel Messi et Cristiano Ronaldo auraient eux été

« mis en veilleuse ». Les pensionnaires du Parc des Princes, qui rêvent de remporter la Ligue des Champions d'ici 2018, y croient dur comme fer. Ils voient l'avenir en grand, même si leur mercato actuel est freiné par les sanctions infligées par l'UEFA en fin de saison dernière. « Aujourd'hui, les grands joueurs veulent venir à Paris, ce qui n'était pas toujours le cas au début du projet », a même confié un familier du club à L'Équipe. Qu'on se le dise, le fair-play financier n'est qu'un contretemps pour un PSG toujours plus ambitieux.

France

Des débuts en douceur ?

La première journée du Championnat de France, ouverte hier à Reims par le Paris SG, double tenant du titre, verra ses concurrents présumés commencer piano ce week-end, notamment Monaco, Marseille et Lille, respectivement opposés à Lorient, Bastia et Metz, tandis que Lyon affrontera Rennes.

BASTIA - MARSEILLE : BIELSA ET MAKELELE, PREMIÈRES !

Les regards seront souvent tournés vers les bancs des remplaçants à Furiani, où Claude Makelele fera ses premières armes d'entraîneur et aura comme rival du jour l'expérimenté et bouillant Marcelo Bielsa, arrivé cet été à Marseille. La confrontation de styles devrait s'étendre au terrain, l'Argentin ayant déjà imposé sa patte sur le jeu marseillais durant les matches amicaux de pré-saison (4 victoires, 1 nul, 15 buts inscrits, 4 encaissés). Les Bastiais eux semblent peu à peu monter en puissance comme l'atteste leur court succès face au Genoa (1-0) après trois nuls et une défaite. L'OM, privé de coupe d'Europe, repart surtout avec une équipe qui devrait faire la part belle aux jeunes comme Mendy, Imbula, Thauvin et Batshuayi, un Espoir belge talentueux qui pourrait être une des révélations de la saison. Au Sporting, Areola dans les buts et Brandao en attaque sont venus renforcer l'équipe.

LE MONACO DE JARDIM FACE AU TEST LORIENTAIS

Le dauphin du PSG, désormais sous les ordres du Portugais Leonardo Jardim, devra confirmer son statut de premier rival de l'ogre parisien, même sans James Rodriguez, parti pour quelque 90 millions d'euros au Real Madrid. L'ASM, qui récupère Falcao, désormais bien remis de sa grave blessure à un genou, a été solide et montré de belles choses en préparation, avec notamment une victoire prestigieuse à Arsenal (1-0), grâce justement à un but du « Tigre » colombien. La méthode Jardim et ses effets passeront au révélateur de Merlus qui ont eux connu une petite révolution avec



le départ, après 11 années à sa tête, de Christian Gourcuff qui dirigera désormais l'Algérie.

LILLE ET LYON, LE POIDS DE L'EUROPE

La saison des deux clubs a débuté prématurément et il faudra guetter les conséquences de cette reprise accélérée lors des prochaines semaines. Lille va attaquer le championnat en douceur en recevant le promu mesin, mais il a déjà remis la machine en marche en se qualifiant pour les barrages de la Ligue des champions face au Grasshopper Zürich (2-0, 1-1). Troisième en 2013-14, le Losc risque de se heurter cette fois à une concurrence féroce pour tenter de s'armer derrière le duo PSG-Monaco. Du côté lyonnais, l'accent a une nouvelle fois été mis sur la jeunesse pour éponger les pertes du club. Hubert Fournier a certes remplacé Rémi Garde au poste d'entraîneur mais les objectifs res-

tent encore modestes, l'OL ne se faisant pas d'illusions sur sa capacité à aller chercher le titre. Les pépites du centre de formation auront un premier test à passer contre Rennes à Gerland après avoir fait le métier au 3^e tour préliminaire de l'Europa League face au Mlada Boleslav.

LENS SERA-T-IL PRÊT À NANTES ?

L'intersaison lennoise a été très agitée et les Sang et Or n'ont vu leur montée en D1 validée qu'in extremis tout en restant « provisoirement » interdits de recrutement, faute de versement de quatre millions d'euros par l'actionnaire majoritaire, l'homme d'affaires azerbaïdjanais Hafiz Mammadov. Lens pourra toujours se rassurer en voyant l'état de son premier opposant. Nantes se débat, en effet, avec la même sanction infligée par la Fifa à la suite du transfert contesté de Bangoura début 2012 et va entamer la L1 dans une certaine inconnue.

Aujourd'hui (20h00)

Bastia	Marseille
Evian-Thonon	Caen
Guingamp	Saint-Etienne
Lille	Metz
Montpellier	Bordeaux
Nantes	Lens
Nice	Toulouse

Dimanche

(16h00) Lyon	Rennes
(20h00) Monaco	Lorient

Supercoupe d'Algérie - Aujourd'hui à 17 h 30 USMA-MCA

Régler une question de suprématie

M. A.

Pour éviter tout dérapage un important dispositif sécuritaire a été mis en place par la DGSN soucieuse de la sécurité des supporters et des habitants de Blida, trois mille policiers déployés outre deux hélicoptères et des caméras de surveillance. Une fois de plus ce choc entre frères ennemis qui intervient à une semaine du coup d'envoi du championnat de Ligue 1 pour le compte de la supercoupe d'Algérie est placé à haut risque en raison de la rivalité existante entre les deux galeries où le vainqueur prendra un ascendant psychologique sur son vis-à-vis. A priori ce samedi, malheur au vaincu entre l'USMA, champion d'Algérie en titre et le MCA détenteur du trophée. Si dans le camp de l'USMA, on a privilégié la stabilité en gardant l'ossature de la saison écoulée, à contrario chez le voisin du MCA, on a procédé à un remue-ménage à tous les ni-

veaux, staff dirigeants, staff technique et effectif. Pour revoir ses ambitions à la hausse, la nouvelle direction a fait appel au service de Boualem Charef. Ce dernier fort de ses prérogatives a chamboulé la totalité de l'effectif en libérant un grand nombre de cadres. Partis monnayer leurs talents ailleurs, les Metref, Ghazi, Bensegheir, Babouche, Kacem, Boughèche, Yahia Cherif, Djeghebala ont été remplacés par les Gourmi et Karaoui (ex-ESS), Hendou, Azzi et Sylla (ex-USMH), Chaouchi (retour), Aouedj et Hikam (ex-JSK), Berchiche (ex-MCEE), Eric Sackey (Ghana), Benbrahim (F. Algérien), Mbingui (Gabon). Connaissant les exigences d'un public de la trempe du Doyen, il a y a fort à parier que tout ce beau monde n'a pas le droit à l'erreur. Toutefois, conscients de la mission qui les attend les nouveaux arrivés se disent prêts à relever ce dur challenge, celui de conquérir le peuple mouloudéen. Boualem Charef en bon psycho-

logue n'a pas cessé de répéter qu'il n'a pas été recruté avec comme objectif de remporter cette supercoupe. Décrypté, ce message est de nature à éloigner la pression sur les nouveaux arrivés afin de sauter l'obstacle usmiste. Les usmistes contrairement aux saisons écoulées ne se sont pas montrés trop actifs sur le marché des transferts mais se sont offert les services de Berrefane (ex-MOB), Laâssami (F. Algérien), Akim Orinel (F. Algérien) Laifa Noui (F. Algérien), Nadjji (ex-ESS) et Belaili (EST). Ce dernier risque de faire l'impasse sur ce rendez-vous faute de lettre de libération de l'EST. Toujours est-il que Herve Velud peut compter sur un riche effectif qui a fait ses preuves la saison écoulée. En somme, les deux formations sont appelées à fournir un grand match en tenant compte du nombre élevé d'individualités dans les deux camps où le fair-play doit être prédominant sous la coupe du referee Abid Charef qui veillera au grain.

FC Lorient

Mehdi Mostefa s'engage pour trois ans



L'international algérien de l'AC Ajaccio Mehdi Mostefa s'est engagé ce jeudi pour trois ans avec le FC Lorient, a annoncé la formation de Ligue 1 française de football sur son site officiel. Sollicité par de nombreux clubs à l'intersaison, le milieu de terrain algérien a décidé de poursuivre sa carrière en France et est heureux de porter les couleurs lorientaises. «Le style de jeu du FC Lorient est réputé et donc très enviable. Le projet du club m'a beaucoup intéressé, tout comme le discours de Sylvain Ripoll et celui des dirigeants. Passer de

l'AC Ajaccio au FC Lorient est pour moi une belle étape dans ma carrière. Je suis très content d'arriver ici. Je suis ambitieux et j'ai vraiment envie de faire une belle saison avec le FC Lorient», a déclaré Mostefa au site du club. De son côté, Sylvain Ripoll, l'entraîneur lorientais, se satisfait pleinement de l'arrivée de ce joueur expérimenté : «C'était une nécessité pour nous de mettre de la maturité et de l'expérience sur ce poste de milieu de terrain. On avait besoin d'un joueur au profil très récupérateur, comme celui de Mehdi Mostefa.

C'est un vrai renfort pour le groupe. Il va nous apporter son expérience tant sur le terrain qu'en dehors», a-t-il dit. Milieu de terrain infatigable et travailleur, Mehdi Mostefa (30 ans) a participé à la belle épopée de l'équipe d'Algérie lors de la dernière Coupe du Monde au Brésil disputant deux matchs pour un total de 210 minutes et compte dorénavant 25 capes avec la sélection algérienne. Formé à l'AS Monaco, il a ensuite porté les couleurs de Valence, Sète, Nîmes et Ajaccio, club avec lequel il découvre la Ligue 1.

Manchester City

Lancement de l'opération blindage de cadres !

Manchester City est décidé à prolonger bon nombre de ses cadres, et même s'il faut pour cela casser sa tirelire. Champion d'Angleterre en titre, Manchester City compte lancer une série grâce à Manuel Pellegrini et ses cadres. C'est pourquoi les Citizens ont décidé de soigner leurs joueurs les plus importants dans les prochaines semaines. Le Daily Mail annonce ainsi que le capitaine Vincent Kompany (28 ans), un temps annoncé dans le viseur de l'AS Monaco et du FC Barcelone ces dernières semaines, se verra bien-

tôt proposer un bail de longue durée, au moins 6 ans. Ce contrat sera également assorti d'un salaire annuel de près de 12,6 M.Euros, ce qui ferait de lui l'un des défenseurs les mieux payés de la planète football. Mais à en croire le quotidien britannique, le Belge n'est pas le seul joueur de l'effectif des Skyblues dont les conditions seront revues à la hausse. Sergio Agüero (26 ans), que la presse espagnole envoit souvent du côté du Real Madrid ou du FC Barcelone, devrait lui aussi signer un nouveau bail, d'au moins 5 ans, avec à la

clé de nouveaux émoluments atteignant 13,7 M. Euros par an ! Outre l'Argentin, le Daily Mail avance que des discussions auraient également été entamées avec Edin Dzeko (28 ans), Joe Hart (27 ans) et James Milner (28 ans), trois éléments très importants ces dernières saisons du côté de l'Etihad Stadium. Manchester City, à défaut de faire les gros titres sur le marché des transferts ces jours-ci (Ferran Soriano et ses équipes ont pour l'instant recruté malin, sans trop dépenser), a donc décidé de s'activer en interne.

Le journal des transferts



Snobé par Falcao, Liverpool vise Cavani

Orphelin de Luis Suarez, Liverpool a recruté cet été Rickie Lambert. Pas en reste, les Reds auraient pris la température ces derniers jours auprès de Monaco pour Radamel Falcao selon le Guardian. Invités à aller voir ailleurs, les Anglais auraient activé la piste menant à Edinson Cavani selon le Liverpool Echo et plusieurs autres médias britanniques.

L'AC Milan va se bouger

Avec seulement quatre nouveaux visages à ce jour (les Parisiens Jérémy Ménez et Alex, Michelangelo Albertazzi et le gardien Michael Agazzi) et une préparation estivale inquiétante, l'AC Milan version Filippo Inzaghi peine à convaincre à l'aube de cette nouvelle saison de Serie A qui débute le 31 août prochain. Mais d'ici là, les Rossoneri pourraient enregistrer plusieurs renforts de poids. Selon La Gazzetta dello Sport, l'arrivée de Diego Lopez pour un montant de 2,5 M.Euros est actée. Le latéral gauche colombien Pablo Armero ainsi que le milieu de terrain suisse Blemir Dzemaili seraient aussi très proches. Mais le Milan souhaiterait aussi renforcer son attaque et pisterait pour cela trois joueurs : Ezequiel Lavezzi (PSG), Joel Campbell (Arsenal) et Alessio Cerci (Torino).

MU : une offre record pour Vidal ?

Feuilleton de l'été du côté de Manchester, le transfert d'Arturo Vidal à Old Trafford passionne toujours autant les gazettes britanniques. Hier, le Daily Star, habitué aux annonces tapageuses, assure ainsi que les Red Devils préparent une offre de 56 M. Euros (le plus gros transfert de l'Histoire de MU est celui de Juan Mata, pour 46 M.Euros) pour le milieu de terrain de la Juventus, mais que ces derniers souhaiteraient d'abord être rassurés concernant l'état du genou droit du Chilien. En Catalogne, le quotidien Sport croit savoir que les deux pistes blaugranas Juan Guillermo Cuadrado (Fiorentina) et Thomas Vermaelen (Arsenal) vont rejoindre l'écurie de Louis Van Gaal, plus que jamais ambitieuse sur le marché des transferts.



Arsenal veut Rabiot

Selon le quotidien anglais Metro, les dirigeants d'Arsenal seraient prêts à offrir 10 millions d'euros pour s'offrir les services d'Adrien Rabiot. En refusant de prolonger son contrat à un an de la fin de son bail, le jeune milieu de terrain a clairement fait part de ses envies d'ailleurs, lui qui pourrait signer libre où il veut dès janvier prochain.

Guilavogui vers un prêt de deux ans ?

Selon les informations rapportées par Kicker, Joshua Guilavogui (23 ans) va être prêté deux saisons au VfL Wolfsburg contre 5,5 millions d'euros. Le club allemand disposera d'une clause d'achat de 4 millions d'euros pour s'attacher définitivement les services du milieu de terrain de l'Atlético.

De Jong vers Manchester United ?

Selon Goal.uk, Manchester United aurait ouvert les négociations avec l'AC Milan pour le transfert de Nigel de Jong. Une offre de 10 millions d'euros est évoquée pour l'ancien milieu de Manchester City âgé de 29 ans. De Jong a disputé 33 matches de Serie A l'année dernière.

Diego Lopez se rapproche de l'AC Milan



Selon AS, l'arrivée de Diego Lopez à l'AC Milan est imminente. Le portier du Real Madrid serait proche d'un accord avec le club italien autour d'un salaire de 2,5 millions d'euros annuel. L'Espagnol pourrait arriver en prêt.

Depay à Tottenham pour 19 millions d'euros ?

Tottenham préparerait une offre de 19 millions d'euros pour Memphis Depay, selon Sky Sports. Un échange avec Nacer Chadli avait été évoqué, mais le Belge ne souhaiterait pas rejoindre le club néerlandais. Les Spurs proposeraient donc une offre ferme dans l'espoir de convaincre les dirigeants du PSV.

Robinho retourne à Santos

Santos a officialisé l'arrivée en prêt de Robinho. Le joueur de l'AC Milan âgé de 30 ans fait son retour au sein de son club formateur. En 2010, alors qu'il portait les couleurs de Manchester City, Robinho avait déjà été prêté à Santos Lors de ses deux passages confondus, le Brésilien a disputé 163 rencontres, marquant 72 buts.



Barrios, le gros coup de Montpellier ?

Selon le Midi Libre, Montpellier serait en contact avec l'international paraguayen Lucas Barrios, 29 ans. L'ancien goaleador du Borussia Dortmund, aujourd'hui au Spartak Moscou est sous contrat jusqu'en 2016.

Aly Cissokho à Aston Villa



Après un prêt la saison dernière à Liverpool, où l'ancien Lyonnais a joué 15 matches en Premier League, il va rejoindre Aston Villa selon Superdeporte. Valence, le club auquel il appartenait et les Villansont trouvé un accord pour un transfert d'un montant de 3 millions d'euros. Lyon touchera dans la transaction la somme de 500 000 euros.

Ligue des champions d'Afrique- Ce soir à 20 h 30 ESS- ES Tunis

La demi-finale à portée de mains



M. Benboua

Pour le compte de la cinquième journée de la Ligue des champions d'Afrique de football, l'Entente de Sétif, leader du groupe B, tentera de composer ce soir, définitivement son billet pour le dernier carré, en accueillant le représentant tunisien, l'ES Tunis en l'occurrence. Avec huit points au compteur, l'Entente qui devrait entamer la nouvelle édition du championnat d'Algérie 2014/2015 dans une semaine, veut faire le plein de confiance pour réussir ses débuts. Pour l'entraîneur Kheireddine Madoui, cette rencontre s'annonce capitale: «C'est un match d'une grande importance aussi bien pour nous que pour nos adversaires, qui tenteront de se relancer dans la compétition. C'est un match qui s'annonce très difficile. Il y aura beaucoup de pression mais nous espérons qu'avec l'apport de notre public nous pourrions réussir. J'estime que nous avons les qualités physiques, techniques mais aussi au vu des individualités que l'on possède, nous pourrions faire un bon résultat», a-t-il indiqué. Et d'ajouter:

«Nous occupons la première place avec huit points donc, nous ne pouvons qu'être satisfaits de notre parcours pour le moment. Il reste beaucoup de choses à faire dans cette compétition, à commencer par décrocher une place en demi-finale. Avec le changement d'effectif, 50% des joueurs étant partis, on peut dire qu'on est vraiment satisfaits des résultats que nous avons réalisés mais le plus gros reste à faire face à l'Espérance de Tunis». L'Entente, qui sera amoindrie par l'absence de plusieurs joueurs, Saâdoune, Nemdil, Baâouz, Hadj Aïssa, Gami, Bouchar, Dagoulou et Kourbia (faute de licence africaine), ainsi que Demou (blessé) et Mellouli (suspendu) pourra tout de même compter sur l'expérience des Ziaya et consorts pour passer l'écueil des Tunisiens. La préparation quant à elle s'est déroulée dans des conditions très adaptées avec des matches amicaux, qui ont beaucoup servi le coach pour évaluer les joueurs aussi bien sur le plan physique que tactique, mais également afin de mettre en place la stratégie avec laquelle il compte aborder ce difficile et décisif derby

USM Annaba

Mise en place d'un plan de relance

Tayeb Zgaoula

Après la pluie est ce le beau temps ? C'est la question que se posent tous les inconditionnels de l'USMA, suite aux turbulences vécues par le club à l'intersaison dont les conflits engendrés pour le poste de président après la relégation du club en DNA. Les choses maintenant sont claires, le club a perdu son statut de professionnel. L'information nous a été d'ailleurs confirmée par le DJS, à la suite d'une correspondance émanant de la FAF. Le président du CSA, Kerroum, qui a été réélu, a repris le gouvernement dans des conditions très difficiles, puisqu'il a procédé à une profonde reorganisation tout en recherchant les moyens financiers pour redéma-

ner la machine. Ainsi le premier responsable du club a fait appel à son ancienne équipe dont le président d'honneur Meribout Abdenour, Sahnoune et Benali Nacer pour entamer le travail. De concert avec le comité dirigeant, le poste de président de la section football a été confié à un entrepreneur Djeraria Farouk, celui du trésorier à Chekal Mohamed Tahar et le secrétariat général à Nedjouda Lahmadi. Accusant un grand retard dans la préparation, le nouveau comité présidé par Kerroum a entamé l'opération de recrutement après la saignée qu'a connue le club à la fin de saison en engageant El Hadi Khezzar, à la tête de la barre technique. Par ailleurs, «un grand nombre d'opérateurs économiques de la région ont été

maghrébins. Madoui a étudié les points forts et les points faibles de l'adversaire et compte profiter de la fraîcheur physique de ses poulains pour décrocher le fameux séisme. A quelques heures de ce rendez-vous les camarades de Benyetou sont en pleine phase de concentration. Dans le camp de l'Espérance, le technicien français Sébastien Desabre a affirmé, au lendemain de l'arrivée à Sétif que seule la victoire pourrait relancer son équipe, qui s'est déplacée à Sétif avec l'intention de gagner. Aussi, il ne désespère pas de voir son team prendre sa revanche du match aller et de rééditer l'exploit de 2011, lorsque l'EST est venue s'imposer à Sétif (0-1).

A noter que l'ES Tunis se passera des services de Houcine Ragued, pour cumul de cartons. L'Espérance, qui était le favori en puissance pour passer au dernier carré, a désormais de minces chances pour arracher l'un des deux billets mis en jeu. Il est à préciser enfin que la CAF a désigné un trio d'arbitres ivoiriens, dirigé par l'international Désiré Doué Noumandiez, pour officier la rencontre.

ASM Oran

Tous les clignotants au vert

M. Zeggai

L'équipe asémiste pète la forme, c'est l'impression qui se dégage lors de cette période de préparation d'avant saison. Actuellement à Nabeul en Tunisie, les "Vert et Blanc" travaillent d'arrache-pied afin d'entamer dans les meilleures conditions le championnat. A cet effet, hier, l'ASMO devait donner la réplique à la formation du CS Guerba qui a remplacé l'équipe de Hammamet alors qu'un septième match amical est programmé cet après midi face à El Merkhya El Qatari. Jusque-là, le team asémiste a affiché de très bonnes dispositions comme en témoignent les résultats enregistrés lors des joutes amicales devant le WA Tlemcen (5-0), l'ASO Chlef (1-0), le SCM Oran (3-0), l'Ahly Benghazi (1-0), El Djeich Qatari avant qu'il n'étrille la formation de l'AS Oued Ellil, pensionnaire du championnat de division deux tunisien, sur le score de quatre buts à un, sur des réalisations des Benkabilia, Touil, Masmoudi et Belmaâziz. Selon les échos qui nous ont parvenus de Nabeul, les coéquipiers de la nouvelle recrue Aoued (ex-MCO), ont livré de belles prestations. Ce qui est réconfortant pour le staff technique asémiste qui s'est dit satisfait de la production de ses joueurs à quelques encablures du début du championnat. Cela signifie que les Oranais sont prêts pour ce rendez-vous-même si certains éléments, comme Aoued et Sebah, accusent un retard dans la préparation par rapport à leurs coéquipiers. Même si on n'accorde pas beaucoup d'intérêt aux résultats des matches amicaux, ces derniers donnent plus de confiance aux joueurs. En outre, cela permet au staff technique d'avoir des certitudes pour composer son équipe type

devant entamer le championnat. Pour cela, le compte à rebours a commencé et l'équipe pour la reprise de la compétition commence à se dessiner. Dans les bois, la concurrence s'annonce serrée entre Bouhedda et Khaladi (transfuge de l'USMB) qui affichent une belle forme, mais avec un petit avantage pour le keeper oranais qui semble bien placé pour être titularisé face à l'USMBA. En défense, Sebah et Belaïd devraient occuper les couloirs, alors que l'axe sera certainement composé de Zidane et Benayada, en attendant la confirmation du Nigérien Chikoto. Dans l'entre jeu, Bou-doumi, Aoued et Herbache sont en train de s'illustrer même si Tabti, Hammiche, Nait Slimani peuvent prétendre à une place de titulaire, alors que Belalem risque de perdre sa place après avoir raté le stage de Nabeul. En attaque, la concurrence s'annonce assez rude en raison de la présence de plusieurs éléments. Djemaouni a marqué des points après avoir montré de belles choses lors des deux derniers matches amicaux face à l'Ahly Benghazi et El Djeich Qatari. D'autres ont confirmé tout le bien qu'on pensait d'eux comme les Benkabilia, Belmaâziz, Benchaâbane, Touil et surtout Bentiba sans oublier le Camerounais Ntankeu qui devait faire l'impasse sur le début du championnat absent du stage de Nabeul. Ce qui signifie clairement que le coach asémiste n'aura que l'embarras du choix pour composer son onze rentrant. Par ailleurs, et à propos de la domiciliation, après les réserves émises par la commission d'homologation, les travaux au stade Bouakeul ont été entamés suite aux directives du président de l'APC, Boukhatem Nour Eddine, qui a insisté pour l'achèvement des travaux dans les plus brefs délais.

RC Arba

L'équipe fin prête pour la reprise

M. Lamine

Le RCA n'a pas été en reste des autres clubs de la Ligue 1 en procédant à un recrutement quantitatif pour suppléer les départs de nombreux cadres tout en privilégiant l'expérience. Toujours est-il que le nouvel entraîneur Mekhazni est totalement satisfait de l'effectif outre une préparation satisfaisante, la formation d'Ezzerga ayant effectué un long stage en Tunisie ponctué pour les coéquipiers de zeddham par plusieurs matches amicaux, ce qui a permis à Mekhazni de jauger les capacités du groupe tout en expérimentant différents schémas tactiques pour opter pour la meilleure stratégie possible avant de passer à une autre étape, celle de soigner la cohésion tout en augmentant la charge de travail notamment sur le plan physique. Toutefois des critiques se sont abattues

dernièrement sur l'entraîneur Mezkhazni, concernant la composition de l'équipe lors des derniers matches amicaux joués à Alger. Certains dirigeants lui ont reproché d'avoir mis sur la touche des joueurs notamment lors de la rencontre contre l'USMA et perdue par le score de 2 à 1. Mekhazni n'a pas tenu compte de ces remarques qui vont à l'encontre de ses prérogatives et continue à appliquer son plan de travail d'autant qu'il a le soutien du président du club Djamel Amani qui lui a donné carte blanche. Le nouvel entraîneur du RCA a pu ainsi évaluer le degré de préparation de son équipe lors des deux derniers matches amicaux contre la JSMB et le MOB, ce qui lui a permis de dégager l'équipe type à quelques jours de la reprise du championnat de Ligue soit le 16 août face à l'USMH pour le compte de la première journée.

EMPLOIS

Laboratoire d'analyses médicales cherche Technicien (ne) en Microbiologie ayant de l'expérience - 0559.67.82.72
Cherche animateur / trice pour enfants - habitant Maraval et environs - Envoyez CV avec photo à : Khidmatcomservices@yahoo.fr
URGENT : Pharmacie BIR EL DJIR cherche Vendeur (se) expérimenté - Tél : 0790.96.72.35

Cherche Personne (Femme) bilingue pour un travail stable dans un établissement pour enfants avec ou sans diplôme (Avoir un bon sens de contact avec les enfants) - Tél : 0770.96.58.62 / 0770.96.58.55
Entreprise tous corps d'état ayant besoin une Secrétaire de Direction qualifiée - Salaire motivant - Tél : 041.40.59.83 / Fax : 041.41.15.41 - Email : fr.etp.guessas@yahoo.fr
Centre commercial au centre-ville d'Oran cherche : Assistante Administrative - Etalagiste - Agent de Sécurité (âge 20 - 30 ans) - Résider à Oran - Tél : 0555.86.11.44

USINE BELUX de Bethioua recrute Architectes Chefs de projets et Dessinateurs industriels - Se présenter sur le site de l'usine avec CV - N° Tél : 040.22.37.62 et 040.22.32.43
Importante Société Multinationale recrute des Opérateurs de Grappin avec expérience, résidant à l'axe d'Oran, Mostaganem et Sig (Type de contrat CDI) - Envoyez votre candidature à l'adresse suivante : drh_emploi@hotmail.fr ou par Fax : 041.338.228

Vends 04 Bus HYUNDAI AERO-CITY. 100 places. An. 2010 - 2011 - TOYOTA An. 2011. T.B. état - Tél : 0661.20.74.14 - 0771.77.73.81
Vends BMW X1 20D XDRIVE. 2011. Peu roulé (30.000 Km) + VOLKSWAGEN GOLF 7. 2014 (1.100 Km) - Curieux s'abstenir - Appelez Omar : 0555.09.88.50
URGENT - A louer Cave à usage commercial. Sup. 200 m². PRIX 30.000 DA/mois. Avance une année - située à Canastel - Coop. Moudjahidine - Tél : 0696.25.10.08

DIVERS

Vente Glisseur moteur Suzuki et Semi-rigide moteur Mercury 90 Chv. Très propre - Pour essai au port de BENI-SAF - Tél : 0559.44.53.17
Vends Remorque pour voiture légère - 0551.26.26.61
A louer Licence de café Wilaya d'ORAN - Tél : 0554.91.34.03
A vendre Fauteuil dentaire Quetin Airelle Pacifique, très bon état, 5 cordons, Micromoteur fibré Satelec, Turbine fibrés bien air, Scialytique à double lumière FARGO - Contact : 0553.35.86.66

CONDOLÉANCES

Maitre SARI Tahar et sa famille, profondément attristés par le décès de
TALEB Abdjellil, ancien Cadre de l'Etat à Alger et enterré à Tlemcen le 03/08/2014, présentent en cette douloureuse circonstance à tous ses proches leurs sincères condoléances.
إنالله وانا اليه راجعون

PENSÉE

A la mémoire de notre cher grand-père BOUCHRIA Mohamed. Cela fait déjà 13 années que tu nous as quittés. Aucun mot n'est assez fort pour exprimer les sentiments de vide et de tristesse depuis ta disparition. Nous te ferons le serment de rester unis ensemble. Ta bravoure, ta loyauté et ta sincérité seront un exemple à donner et à suivre.

PENSÉE

ABDALLAOUI LAHOUARI Déjà un 1 an que tu nous as quittés, le 09/08/2013, et la douleur est toujours dans nos cœurs. C'est avec beaucoup de peine que nous t'avons vu partir sans pouvoir te retenir.
Ta femme et tes enfants (Amina, Fatima, Nadia)

PENSÉE

A la mémoire de notre chère et regrettée mère et grand-mère BENDAHA Rebiha décédée le 09 Août 1986 à l'âge de 49 ans. Cela fait 28 ans depuis qu'elle nous a quittés à jamais pour un monde meilleur en laissant derrière elle un vide immense que personne ne pourra combler. Son fils BENDAHA Karim et son épouse et ses enfants Rebiha - Fatima-Zohra et Khadidja demandent à tous ceux qui l'ont connue d'avoir une pieuse pensée en sa mémoire et prient Dieu, Le Tout-Puissant, de l'accueillir en Son Vaste Paradis.

PENSÉE

04 ans déjà, le 09/08/2010, nous a quittés à jamais notre chère mère KHEDIDJA KELKOULI. Tu étais et tu resteras pour toujours dans nos cœurs. Nous t'aimons et nous demandons à tous ceux qui t'ont connue d'avoir une pieuse pensée à toi «Yemma» bien-aimée.
Ton fils Abdelhafid

CONDOLÉANCES

La famille MAZOUZI d'Oran s'associe à la douleur ressentie suite à la disparition de BENSACI «Hadj» Abdalkader et présente ses sincères condoléances à sa famille et à ses proches.
«A Dieu nous appartenons et à Dieu nous retournerons».
Mohamed Lassaad

A VENDRE Joli terrain 2.000 m² Zone USTO - ORAN - Faire offre : Fax : 041.27.67.67 / Tél : 041.27.50.53/54

A VENDRE Beau terrain de 4.000 m² très bien situé (Ex-Usine Peinture SPOA) (Face Limonaderie Soda Ruche). Faire offre E-mail : copida2013@hotmail.fr Tél. 041.27.50.50

A VENDRE Très belle et Gde villa luxueusement meublée, pieds dans l'eau (Fontaine des Gazelles - ARZEW -) - 17 pièces - 16 salles de bain - cuisine - 3 Gds salons - 1 Gde salle de restauration - 2 Gdes terrasses. Faire offre Tél : 05.61.69.49.73

SVL SIDI EL HOUARI VOYAGES MAROC : AGADIR Marrakech / Casablanca Départ chaque semaine
TURQUIE : Antalya / Istanbul Et d'autres destinations à la carte
Contactez-nous aux : SYPHAX TRAVEL
TEL : 041 42 93 99 MOBILE : 0770 33 61 79
SVL SIDI EL HOUARI VOYAGES 3, Place Adda Benaouda, Plateau. Oran TEL : 041 41 59 24 / FAX : 041 41 10 57 MOBILE : 07 91 83 28 84
MEKERRA VOYAGES TEL : 048 54 72 45 / FAX : 048 54 16 32 MOBILE : 0560 74 41 97

GROUPE INTERNATIONAL RECHERCHE POUR SON ACTIVITE SUR LE TERRITOIRE ALGERIEN CADRES QUALIFIES ET EXPERIMENTES
Dans la mise en oeuvre de réseaux grande distribution de meubles et d'accessoires :
> Ouverture et organisation d'unités opérationnelles
> Organisation commerciale
> Management de gestion, merchandising, marketing
> Supply chain et informatique
Pour postuler, prendre attache et transmettre photo et CV récent à M. CEDRIC
EMAIL : norc.activity@gmail.com / FAX : 041 32 51 36

Vends local commercial 16,41 m². Acté (Fonds et Murs). Rue Mahieddine Boulevard Emir Khalid N° 68 Avenue Oujda - Tél : 0551.06.22.76 - 0553.49.15.20
A louer Hangar 232 m² - 20,50 m de façade et 6 m de Haut. Bien situé 30, Avenue Albert 1er - Boulangier - ORAN - Tél : 0772.33.07.57
Vends / Loue local 2.520 m² dont 1.000 m² couvert - Acté - Toutes commodités (Eau - Elect. - Gaz - Bureau... etc.) - Facile pour Semi-remorque - Z/A. HAMMAM BOUHDJAR - Wilaya AIN TEMOUCHENT - 0699.86.85.00
Vends local commercial avec sanitaires de 221 m² situé à Bel Air Bd Froment Coste - ORAN - Tél : 0561.74.54.74
Cherche local à louer sur un grand Boulevard environs ORAN. Superficie au moins 50 m² - Activité Meubles et Décor - Tél. 0661.31.75.00
Vends Usine 1.303 m², couvert 820 m² en charpente hauteur poteaux 6 m - 2 façades. Nvile Constr. Administration. Poste gardien. Poste électrique non équipé - Zone Indust. Hal Kssab (St Pierre) Misserghine. ORAN - Tél. 0550.21.21.56
A louer local 500 m² - 300 m² Bâti avec sous-sol 200 m² - cour + 2 étages car-casse, situé à Belgaid Bir El Djir - ORAN - 0779.74.89.40
A louer Chambre froide Négative - Positive 96 m³ + garage 28 m² + groupe électrogène 19 kVA à 200 Logis Senia - 0771.70.96.31
A louer magasin 28 m² à Eckmühl + 2 studios 40 m² à Eckmühl + 2 bureaux 35 m² à Eckmühl - 0553.33.28.15
MASCARA - A louer 1 hangar. Sup. 540 m². Accès et parking faciles pour grands camions - toutes commodités - à 5 minutes du centre-ville et à proximité des grands axes routiers - Tél : 0555.47.84.34
Loue local 250 m². Hauteur 6,50 m sur Avenue principale à 20 min d'ORAN près de la Zone de Hassi Ameur - Tél. 0661.80.93.36

اليوم 2014.08.07 تكون قد مرت 6 سنوات على رحيل المغفور له بإذن الله إسماعيل محمد تاركا وراءه فراغا رهيبا وألما كبيرا لا يعوضه سوى الإيمان بقضاء الله وقره. ويهذه الذكرى الأليمة تطلب زوجته وأبناءه من كل من عرف المرحوم أن يقرأ فاتحة الكتاب على روحه الطاهرة ويذود المولى عز وجل أن يطيب ثراه ويسكنه فسيح جناته.
إنالله وانا اليه راجعون

La République Algérienne Démocratique et Populaire - Le Quotidien d'Oran - 19

La littérature et notre regard sur l'immigration subsaharienne

«*Nous sommes un désert qui marche, peuple de sable,/[...] Tant de vies détruites ont aplani le voyage, / des pas ôtés à d'autres poussent les nôtres en avant*»
E. De Luca, *Aller Simple*.

Par Lamine Kouloughli*

Yôichi Komori, critique littéraire japonais, propose que la littérature a pour rôle de fournir à ses lecteurs les mots pour comprendre le monde¹. En cette période de vacances propice à la lecture, quels mots la littérature peut-elle fournir pour aider à comprendre le phénomène, par delà sa confrontation journalistique et sa traduction dans la presse², d'une présence sinon accrue, du moins plus visible de migrants sub-sahariens dans nos villes ? Quelle vision la littérature, en donnant à lire des parcours romancés de vie de migrants, épousant ainsi son époque – parfois même la devançant –, en propose-t-elle ? Notre regard peut-il être changé ? Lisons.

Le désert, et après suivi de le gardien de Habib Ayyoub, [133p.], publié aux Editions Barzakh, Alger, en 2007 est, pour son premier récit 'Le désert, et après', sans doute une fiction née des 'histoires dramatiques' que l'auteur rapporte avoir entendu à Djanet dans le sud algérien ; histoires ayant eu pour lieu le Ténéré, étendue désertique sans repères «juste le sable, le ciel et Dieu»³, entre l'Algérie et le Niger, où, «entassés de 40 ou 50 individus dans des camionnettes, les harragas paient cher [une] incertaine traversée, [et où] quand les passeurs arrivent près de Djanet, ils débarquent leurs cargaisons humaines alors qu'il reste aux harragas près de cent km à faire à pied en plein désert et que beaucoup y trouvent la mort.»⁴

'Le désert, et après' concentre son récit sur l'exode des sub-sahariens et dit, en trente sept pages, l'histoire d'Ahmadou Touré, «instituteur dans un village [...] au bord d'un fleuve quasi asséché du Sahel» (12)⁵ quelque part dans le désert tchadien et qui, parce qu'il ne peut plus subvenir aux besoins de sa famille, décide, après la mort de son dernier né terrassé par le paludisme, de tenter l'aventure. Ahmadou Touré laisse enfants et femme dans la tribu de cette dernière, vend le peu qu'il possède pour payer son passage, et part, accompagné seulement de son chien et muni de maigres provisions et d'une outre d'eau, pour traverser le désert avec pour but l'Australie via Tamanrasset, Alger et Marseille. Cette traversée qu'il commencera en compagnie d'autres personnes de tous âges munies comme lui de maigres bagages et entassées à bord d'un vieux camion venu avec passeur chercher sa cargaison humaine jusque dans les villages, se terminera, vraisemblablement comme pour nombre de ses compagnons d'infortune, tragiquement. Ahmadou Touré trouvera la mort seul si ce n'était la compagnie fidèle de son chien, dans le désert, après que le passeur et le chauffeur du camion l'aient, ainsi que les autres candidats à la traversée qu'ils dépouilleront de tous leurs avoirs, abandonné à son destin funeste.

«Le désert, et après», à l'instar de nombreux autres textes traitant de l'émigration clandestine, dresse d'emblée un réquisitoire contre les raisons y menant, l'auteur y faisant d'abord référence, en épelant l'une des causes majeures – l'incurie des gouvernants –, à la misère à laquelle est réduit le héros du récit – «sa paye, quand elle arrivait avec plusieurs mois de retard, était amputée d'une nuée d'impôts nouveaux dont nul n'avait entendu parler auparavant, hormis le gouvernement militaire de la province.» (13) – ; avant que de faire suivre un long paragraphe qui résume



les malheurs de tout un continent «violé, pillé, massacré, [...] pour enfin [être] abandonné ... totalement exsangue[...] en cendres» (33) par les envahisseurs venus du Nord, et qui n'a plus rien à offrir à sa jeunesse, une «jeunesse écœurée par les turpitudes de ses soi-disant gouvernants – les tyrans qui l'écrasent – [et qui] aspire dans sa totalité à foutre le camp, à rejoindre le pays des cruels anciens maîtres ...» (33/34)

Foutre le camp, commence souvent, pour les candidats à l'émigration clandestine, d'abord par se mettre à la merci des passeurs, décriés dans le récit pour leur cupidité, leur malhonnêteté, et leur inhumanité ; les convoyeurs des miséreux candidats à la traversée clandestine de 'Le désert, et après' abandonnant en plein désert, après l'avoir délesté de ses maigres avoirs, son chargement humain sans ressources ni réelle chance de survie.

Faisant pendant à ces dénonciations, une compassion généreuse pour Ahmadou Touré – et vraisemblablement à travers lui pour l'ensemble des migrants – est exprimée, encore et encore dans le récit de Habib Ayyoub avec par exemple ce rappel, peut-être pour contrecarrer la déchéance présente de son héros et lui rendre quelque humanité sinon l'honneur que perd l'homme qui fuit, de la noble lignée d'où il est issu, «filleul d'une vieille princesse targuie, et lui-même descendant du grand Almamy Samory Touré» (43), et qui avait prénommé son premier enfant, une fille, Sarraouina, du nom de la reine des peuples du Tchad. Autre exemple de cette volonté de l'auteur de rendre quelque humanité à un homme qui, à l'image de tous les migrants clandestins, n'est plus qu'une ombre réduite à l'errance, cette mention que son héros est un homme cultivé qui connaît «Les Fleurs du Mal et Les Chants de Maldoror [et qui a] lu Mallarmé et Rimbaud» (12) ; et ce retour sur sa vie d'homme d'avant et notamment sa première expérience amoureuse avec la mystérieuse Isabelle. De même, et reprenant un thème récurrent dans la littérature sur l'émigration clandestine, cette affirmation de l'inébranlable détermination de ses candidats de ne jamais rebrousser chemin – «Retourner au pays ?... Jamais !» (39) – dit-elle peut-être à sa manière le courage d'un Ahmadou Touré dans la tourmente ... à moins qu'elle ne fut là que pour regretter son obstination. Autre participa-

tion encore à l'humanisation bienveillante du personnage central de 'Le désert, et après', sa description toute simple, alors qu'il est lui-même dans le besoin, donnant, en plein désert, «à manger à son chien avant de lui offrir à boire.» (15) Enfin, ultime expression de cet élan généreux, l'auteur redonne à son héros malheureux son humanité et son honneur spoliés lorsqu'il lui permet, dans une des dernières scènes du récit où il le décrit à un guichet de poste d'un village perdu du Queensland, parlant en anglais au préposé et s'apprêtant à envoyer de l'argent à sa famille en Afrique, non seulement de fouler, même si seulement dans le délire de la mort, le sol du rêve avorté, mais aussi et surtout d'y redevenir utile à sa famille et d'effacer ainsi quelque peu sa fuite première.

Mais, écrit Ayyoub, ramenant le lecteur à la triste réalité, le carreau de cette petite poste sur lequel, de fatigue, Ahmadou s'assoit d'abord puis se couche est, rappel terrible de la dune saharienne, brûlant et inégal. Alors, dernière image du récit scellant le destin d'Ahmadou Touré descendant du grand Almamy Touré, et disant peut-être à travers ce destin floué celui de milliers de migrants sub-sahariens, deux sépultures ; l'une du jeune noir et l'autre de son chien fidèle, creusées pas trop loin l'une de l'autre par des hommes du désert pris de pitié, dans l'espoir que «peut-être pourraient-ils, de cette manière, plus facilement se retrouver dans un monde meilleur, très loin, au-delà du nord [...]» (46)

Ainsi, l'histoire d'Ahmadou Touré et la manière dont ce laissé-pour-compte aura néanmoins essayé de prendre son destin en main peut-elle, malgré sa défaite, peut-être même par celle-ci, aider à acquérir un regard plus nuancé, peut-être même plus lucide, sur ces autres à peine plus chanceux que lui pour être arrivés jusque sur nos rivages.

Il aura Pitié de Nous, de Roshd Djigouadi, [256p.], publié à Chihab Éditions, Alger, en 2004, porte quant à lui la voix d'outre tombe d'Adel, émigré clandestin algérien âgé de vingt cinq ans échoué sur une plage espagnole juste avant de rendre l'âme la godasse d'un 'guardia civil' collée à sa poitrine, au terme d'une traversée qui tourne mal entamée avec deux autres compagnons, dont un sub-saharien, qui se perdront en mer.

De dessous la pierre tombale anonyme fleurie tous les dimanches par le

gardien espagnol du cimetière, «descendant des Maures rescapés de l'inquisition» (11), Adel, «hittiste, arpenteur des mètres carrés de l'espérance affective» (66) devenu harrag, raconte. Il dit son quotidien avec sa famille dans «un deux-pièces exigu dans une cité pourrie au cœur d'une capitale qui ne l'est pas moins» (65) ; et avec Ali et Kamel, ses amis de quartier dont les journées se résument à «un dos plaqué à un mur ou, quelques mètres plus loin, [un] derrière endolori par une rambarde qui le supporte toute la journée» (28), à «tuer le temps, cet ennemi qui emplissait [s]a vie d'une béance insupportable» (125). Dans ce qu'il décrit comme un perpétuel «état de 'Sans Affection Fixe'» (17), Adel vit partagé entre sa décision «de laisser Alger [le] dévorer en paix ; pourvu qu'il le fasse vite [a]jossé à ses murs et aux chaises rachitiques de ses cafés, un 'presse' serré à porté des lèvres [à] regard[er] en face la mort lente qui n'en finissait pas de se rapprocher [et à] oublier qu'elle était déjà en [lui]» (15), et une envie indécente de partir et qui le fait se sentir «coupable de ne pas avoir tenté de prendre d'assaut le premier cargo venu, pour s'endormir dans ses entrailles, renaître dans une autre partie de la terre, tout recommencer à zéro, et faire comme si ce qu'il avait vécu n'avait eu lieu que dans une autre vie [...]» (110)

Survient Omarou, jeune migrant clandestin malien parti de Mermass, petit village à l'ouest de Bamako, et finalement débarqué dans un Alger depuis «transformé en salle d'attente pour toutes les destinations possibles» (27), après une périlleuse remontée vers le nord du Mali, une longue attente à El-Khalil, dernière bourgade avant une traversée de nuit de la frontière algérienne, et une autre attente dans les environs de Tamanrasset avant la poussée plein nord vers In Salah puis Ghardaïa. Omarou, décidé à rejoindre les côtes européennes coûte que coûte – «Je veux vivre avant de mourir. Je prendrai pied sur le continent européen quitte à traverser à la nage le détroit de Gibraltar» (84) – tente, après qu'ils deviennent amis, d'adopter Adel à son projet, en vain, jusqu'à l'apparition dans la cité où ce dernier habite de la belle Hassiba débarquée avec sa famille qui fuit le terrorisme.

Cette apparition, occasion de longue tirades sur les années de terrorisme qu'a traversé l'Algérie et leurs effets, tissera un lien entre terrorisme et émigration

clandestine en donnant son tournant à Il aura Pitié de Nous et à la vie d'Adel qui, parce qu'il s'amourachera de la belle inconnue qui lui dévoilera, avant de se suicider, son terrible secret, assassinera en représailles le frère de celle-ci, frôlera la démente et, abandonnant «la folie contagieuse de l'asile en plein air algérois» (79), sera interné un temps dans une institution psychiatrique où il rencontrera Adam, oracle fou, avant de finalement se décider, en sa compagnie, de rejoindre le projet d'émigration clandestine de Omarou. Ils le tenteront à bord d'un zodiac volé au nabab 'importateur' algérois qu'avec l'aide d'Adel, Omarou tuera avant leur fuite parce qu'il aura essayé de les déposséder de ce qu'il leur devait pour avoir travaillé au noir à la construction de sa villa.

Adam, dans un délire hystérique durant lequel, de son cran d'arrêt, il lacère le zodiac alors qu'ils sont enfin en vue des côtes espagnoles après une longue errance en mer, scellera finalement leur sort en les envoyant par-dessus bord, les livrant à une «Méditerranée anthropophage qui se délecte des cadavres des rêveurs désespérés de sa rive sud» (254) ; Omarou et lui étant emportés par le courant, et Adel n'atteignant le rivage que pour s'entendre dire en guise de 'Chahada', de profession de foi finale, par le 'guardia civil' dont la botte le tient cloué au sol : «'Moro de mierda'» (254)

Le roman de Djigouadi égrène ligne après ligne la mal vie d'une jeunesse, tellement que le lecteur, à la manière d'Adel face à la harangue d'Adam lorsqu'il fustige le système qui les a mené à être internés, n'a parfois plus envie d'en lire plus : Dans une Algérie du début du millénaire décrite comme une suite de négations : «pas de boulot, pas de logement, pas de femme, pas d'espoir, pas de paix, pas de visa [...]» (14) ; une Algérie où «deux Algérie se côtoient : [l'une] de toutes les misères, [l'autre] arrogante et sûre d'elle-même» (121), l'ailleurs s'est installé en une jeunesse qui ne vit plus que partagée entre un «malaise à base de dédain» (60) qu'accompagne «l'angoisse d'être dans une prison sans barreaux» (31), et l'espoir de cet ailleurs qui touche jusqu'aux «ruelles qui courent se jeter de dépit vers la mer.» (120)

Suite en page 21

*Professeur au Département des Lettres et Langue Anglaise, Faculté des Lettres et des Langues, Université de Constantine 1.

Si Ahmed et ses mémoires

Le tome trois des mémoires du Docteur Ahmed Taleb Al Ibrahimî, paru en deux langues il y a peu, lance, je l'espère bien, les activités culturelles du 70ème anniversaire du 1er novembre 1954.

Par Mohieddine Amimour

Intellectuel polyglotte, militant nationaliste, fin diplomate et courtisane d'excellence, Taleb a tracé dans les trois tomes son parcours politique, un parcours très riche et polyvalent.

Précis et ponctuel, comme devait l'être un bon médecin, il n'a pas manqué d'indiquer les dates de chaque acte et événement raconté, à tel point que certains pouvaient imaginer qu'il a utilisé les archives de l'APS et les coupures de presse pour constituer son ouvrage.

En ce qui me concerne, je me rappelle l'avoir souvent surpris en train d'écrire dans un volumineux registre, chaque fois que je pénétrais dans son bureau.

Le trait marquant de ces mémoires est la fidélité de Si Ahmed à l'égard du président Boumediène, et l'éloge remarquable qu'il n'a pas manqué de lui faire, comme s'il s'agissait d'une réponse-gifle à ceux qui prétendaient qu'il avait une dent contre le défunt depuis 1975 (la charte nationale) et 1977 (le remaniement malheureux en deux étapes).

Le volume remarquable des activités racontées par l'auteur devait justifier l'oubli de certains acteurs politiques de l'époque. Sauf si ma lecture a été trop hâtive, je ne me souviens pas avoir lu quelque chose de consistant sur le rôle joué par Mohamed Amir, Smail Hamdani, Hadj yala, Abdelmadjid Allahoum et beaucoup d'autres. Certains noms ont été cités, mais d'une façon presque marginale.

L'auteur a bien fait de préciser que toutes les activités nationales et internationales étaient suivies, orchestrées et même dirigées directement par le président Haouari Boumediène en personne. Il n'est pas superflu de rappeler que le domaine de l'information dans les années soixante-dix était patronné par quatre institutions, le ministère de la culture et de l'information (et non la communication, détail de taille) la division de l'orientation et de l'information (toujours l'information) du FLN, conduite par Mohamed Cherif Messaadia, le Commissariat Politique de l'ANP, commandé par le Capitaine Hachmi Hedjris, et en fin la direction de l'information à la Présidence de la République, dirigée par le conseiller à

la présidence chargé de l'information (toujours l'information).

Dans une œuvre de cette importance qui couvre presque un demi-siècle, il est normal que quelques petits détails puissent échapper à l'auteur.

En faisant allusion au discours de Boumediène à Lahore (février 1974) Le docteur Taleb raconte que le président avait «abandonné» le texte officiel, déjà préparé, pour improviser un autre discours. La fidélité historique m'oblige à dire, en tant que témoin, que le discours initial était bien rédigé en tant que discours officiel et à adresser à une audience officielle. Mais justement c'est cela, me semble-il, qui agaça Boumediène, lui qui voulait dire les «quatre vérités» à ses pairs arabes et musulmans.

Le discours prononcé a traduit l'espontanéité vigilante du président algérien, sa connaissance profonde de l'Islam et sa clairvoyance politique, ainsi que sa prise aiguë de conscience des difficultés que traverse et que traversera le monde musulman. Le discours improvisé a déclenché des applaudissements enflammés des participants au sommet, journalistes et gardes de corps compris. Puis il a été diffusé à plusieurs reprises par la TV locale.

Je profite ici pour dire que le mot «improvisation» n'existe pas dans le dictionnaire de notre présidence, tel que je l'ai connue. Par conséquent, un discours présidentiel n'est jamais improvisé.

Boumediène avait l'habitude de préparer lui-même le schéma général de ses interventions, dites improvisées. (Voir les notes manuscrites de la main du président dans mon livre : Des jours avec Boumediène).

Une fois le discours de Lahore terminé, c'était, comme d'habitude, le marathon pour l'équipe de la présidence, qui devait préparer, à partir de l'enregistrement radiophonique, le texte final du discours.

Contrairement à ce qui a été dit, personne, en dehors de l'équipe présidentielle, n'a participé à la rédaction finale, y compris le défunt Mouloud Kacem.

Cette précision m'est imposée par honnêteté intellectuelle.

En écoutant bien le discours de Lahore,

j'avais pris la décision de supprimer une de ses phrases, par crainte de mauvaise interprétation des charognards qui attendaient l'occasion pour critiquer le musulman exemplaire qu'était Boumediène.

La phrase, que j'ai pris la responsabilité de supprimer sans consulter qui ce soit, y compris le président, disait : je ne peux pas inviter les musulmans à aller aux paradis, le ventre creux.

Donc, pour le discours du sommet islamique du Pakistan je suis le seul à être critiqué ou incriminé. Mais j'ai agi en mon âme et conscience.

Passons au premier mandat du président Chadli Bendjedid.

Dans le texte en arabe, Si Ahmed indique qu'il était chargé de préparer le discours à la nation, qui devait être adressé par le président à l'APN, le mois de mars 1979 (page 42).

Nous étions convaincus à l'époque que le discours de la nation devait attendre la session d'automne, pour donner l'occasion au nouveau président de bien se préparer pour son premier discours solennel et en direct.

Plus tard, le docteur Taleb s'est occupé brillamment de la rédaction de la partie internationale du discours, prononcé par le président au mois d'octobre, et non mars.

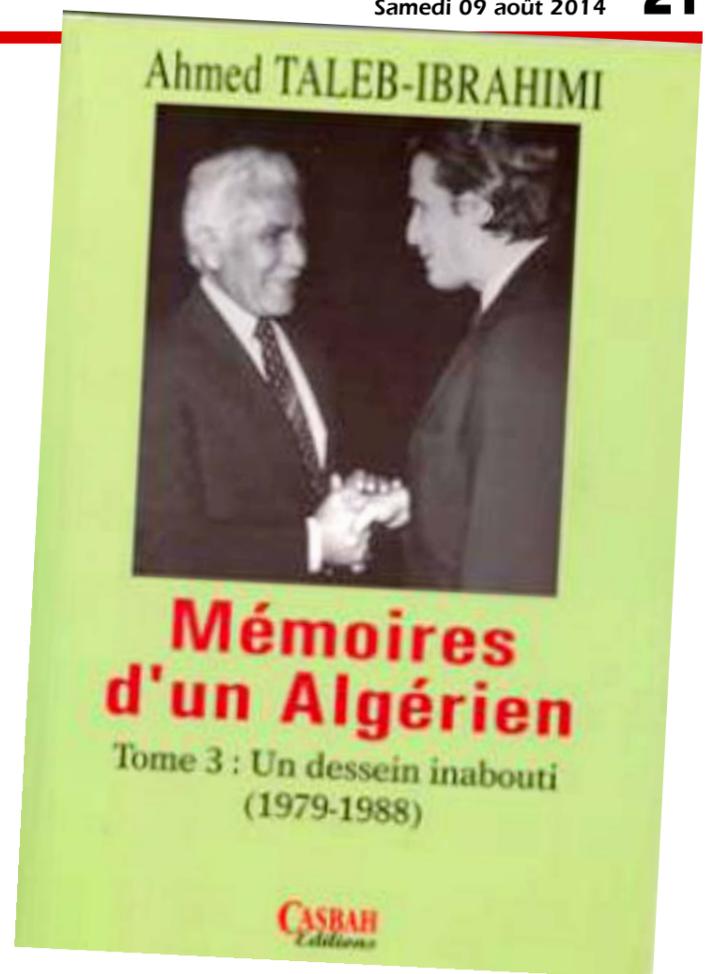
J'ai toujours en tête l'expression utilisée par Si Ahmed, répété comme un refrain musical au début de chaque paragraphe qui évoque les régions et les événements : «En 1979, la vérité a gagné beaucoup de terrain».

Parlant toujours des discours, je m'arrête à la page 98 (version arabe) dans laquelle l'auteur raconte ses souvenirs du sommet de Nairubi et le discours du Roi Hassan II. Je comprends que la mémoire peut, parfois, faire défaut. L'être humain reste toujours un être humain.

Le docteur Taleb a indiqué que le roi du Maroc avait accepté le referendum pour le Sahara Occidental. Là, une précision s'impose.

Hassan II avait dit textuellement qu'il accepte un referendum qui confirme la conviction qu'a le Maroc de ses droits légitimes au Sahara Occidental.

Le referendum accepté devait donc confirmer, non pas les droits du Maroc, mais sa conviction de ses droits. Nuance de taille.



J'avais dit au président que c'est un jeu minable de cache-cache (voir mon livre, Moi, Lui, et les autres, page 417, édité en 2007. Le Président Chadli, avait reçu un exemplaire du livre par Abdelraziz Boubakir).

Étant le responsable de la rédaction des discours du Président je lui ai posé la question sur la ligne à observer dans la préparation de la réponse. Il m'a dit brièvement que «Si Ahmed s'en occupe».

Le discours préparé par le ministre conseiller, avec Slimane Hofmann à son côté, était en français. Il a indiqué que la position du roi du Maroc est un pas en avant. Mais la prestation du Président n'a pas été à la hauteur. Il m'avait dit ultérieurement que le texte dactylographié était plein de fautes de frappe. Je n'ai pas manqué de lui dire que le texte m'était complètement étranger.

D'ailleurs, les mauvaises langues prétendent que c'est mon attitude à Nairubi, ajoutée à mon comportement, considéré comme anti marocain à la

Mecque en 1981 (la fameuse poignée de main entre Hassan-II et Chadli) constituaient les raisons pour lesquelles Larbi Belkheir m'a écarté complètement de l'organisation de la rencontre Chadli-Hassan II à Zoudj B'ghal, suggérée, inspirée ou demandée par le roi Fahd de l'Arabie Saoudite.

Ces petites insuffisances ne diminuent en rien la valeur remarquable du livre, qui enrichit la bibliothèque nationale.

Le docteur Taleb a toujours le mérite d'écrire son témoignage du vivant des autres témoins.

Ce qui me chagrine, c'est que notre pays n'a pas su profiter de la dernière décennie de la compétence indiscutable de ce grand militant et intellectuel de classe internationale. Il semble que nous attendions la mort de nos personnalités pour jeter quelques fleurs en leur mémoire, en oubliant le dictionnaire algérien : Que pour faire, après sa mort, d'un régime de dattes (arjounne) celui qui n'a pas pu, en son vivant, recevoir une seule datte.

La littérature et notre regard sur l'immigration subsaharienne

Suite de la page 20

Tout le temps, le thème de l'émigration clandestine est là, d'abord un peu comme dans la tête des principaux protagonistes du roman, en perpétuelle toile de fond ; puis émergeant au premier plan, quand certaines de ses facettes y sont directement abordées. Il est l'occasion de références subtiles parce que furtives au quotidien des migrants clandestins sub-sahariens – ici «Des blacks [...] accoudés à la rambarde du front de mer» (16) et là «[d]es 'clandos' lézardant au soleil en attente d'une embauche» (157) – dans un Alger qui les ignore et les méprise quand il ne les exploite pas.

Emigrer, clandestinement puisque les autres voies sont fermées, est un rêve que des millions, des deux rives du Sahara, partagent. Il a statut de véritable fixation même s'il tue – «De Tanger, quand il fait beau, on peut voir l'Espagne [...] Des millions ont ce même fantasme ! [...] Mieux vaut que ton rêve te tue, plutôt que de tuer ton rêve.» (18) –.

Cette détermination des candidats à l'émigration clandestine, née de ce qu'ils ressentent comme un profond sens d'injustice – «Les occidentaux, eux, peuvent se déplacer : Alger, Bamako, Niamey, Yaoundé. [...] La terre entière est faite pour ces culs-blancs. Nous, il ne nous reste plus qu'à crever sur place [...]» (20) –, d'abord notée par l'auteur narrateur – «partir ! A la nage, en clandestin sur un bateau ou en achetant un visa avec des devises sonnantes et rébuchantes ; mais partir !» (71-72) –, prend tout son sens dans le roman quand elle est exprimée par les futures candidats eux-mêmes dans la formule «voir l'Europe et mourir !» (12) Elle s'y transforme en hargne dans la bouche d'Omarou quand il affirme : «Je suis un homme libre et ce n'est ni une mer de sable ni un océan de haine et encore moins ce lac qui va m'empêcher de témoigner de la souffrance et de la rage qu'on a à vouloir aller de l'autre côté [...]» (22) Cet entêtement à aller jusqu'au bout de leur entreprise malgré la conscience qu'ils ont de ce qui, en toute probabilité, attend ceux qui se perdront en mer, ne les dissuade pas et y est expliqué, encore par la voix d'Omarou quand, dans une conver-



sation avec Adel, il confie que «les candidats à l'exil doivent des comptes à ceux qui sont restés au pays» (32), et que pour cela, «De toute façon, s'il retourne au village sans avoir été au bout de ce qu'il voulait faire, [il] ne pourrai[t] plus regarder les [s]iens en face.» (24)

Ainsi, en croisant les destins d'Adel et d'Oumarou^{VI}, l'auteur de *Il aura Pitié de Nous* nous incite-t-il peut-être à penser que ces enfants de la lointaine Afrique jetés sur nos routes dans leur rêve d'un ailleurs ne sont pas tellement différents des enfants de notre sol.

Un dernier ouvrage propose, pour finir, à ceux peu enclins à la lecture de longs textes, un voyage, surtout par la photographie, dans le monde des migrants. La Nuit sur la Figure. Portraits de Migrants, photographies de Kays Djilali, préface de Yasmina Khadra, [93p.], publié aux éditions Barzakh, Alger, en 2008 tente, selon son avant-propos signé par les bureaux locaux du CISP et de l'UNHCR, de restituer la parole aux migrants loin de toute interprétation ou analyse.

16 poignants témoignages de migrants des deux côtés du désert sont introduits par le court texte d'une chanson raï sur les harraga, «Harba Bel Boti», et se terminent par un court poème, «Thiaroye», sur le pays de l'homme blanc. Fatalisme – «Là où le destin l'en-

voie, c'est là-bas que tu restes» (20) –, révolte – «Les gens dans la rue nous appellent kahloucha, ou bien meskina, ou bien zawaliya. On ne mérite même pas d'être appelés par notre propre nom !» (22) –, mais aussi fraternité dans l'épreuve – «J'ai porté mes amis sur mon dos, je leur ai donné à boire, je leur ai donné mon souffle» (28) –, espoir – «J'attends simplement du travail sous le soleil» (30) – et détermination à aller jusqu'au bout – «Je suis prêt à recommencer» (31) – s'y côtoient et révèlent l'autre face de l'atrocité. Suivent 27 pages de photos de migrants, autant de fractures, tous du sud du Sahara, prises à Alger, Madrid et dans le sud algérien.

La préface enfin, de Yasmina Khadra, dont les premiers mots donnent son titre au livre, décline, d'abord d'une manière générale que rythme un terrible leitmotiv – «Qui ne tente rien n'a rien. Et eux n'ont jamais rien eu. Qu'ont-ils à perdre ?» – le tragique destin des migrants, puis, d'une manière plus personnelle, comme pour le rendre plus présent, celui de 6 d'entre eux, avant de finir sur une prière et une invitation à ouvrir ce livre qui, si cela était fait, ne renverrait jamais au lecteur que sa propre image car les photos de ces autres, sub-sahariens, qu'il montre n'ont de différent de lui «que l'épaisseur du miroir devant lequel [il] les regarde[ra] et derrière lequel ils [le] regardent.» (16)

Alors, peut-être qu'après ces lectures, grâce à cette nuit sur les figures d'Ahmadou Touré du roman d'Ayyoub, d'Oumarou du roman de Djigouadi, de Mamadou, d'Adama, et autres Youssoufou du livre de Djilali et leurs témoignages, «La Nuit sur la Figure» de ces migrants sub-sahariens anonymes dans les rues de nos villes nous paraîtra-t-elle un peu plus familière. Peut-être en viendra-t-on alors même à penser, en les croisant, à la manière de cette petite fille écossaise dont l'histoire, il y a fort longtemps, nous dit qu'interrogée par un passant alors qu'elle portait dans ses bras un bébé presque aussi lourd qu'elle si son fardeau ne la fatiguait pas aurait répondu «He's na heavy, he's mi brither.»^{VII} (Il n'est pas lourd [encombrant], c'est mon frère).

Lamine Kouloughli

I- Dans *Le Magazine Littéraire*, n° 517, mars 2012, p.73.

II- *Qu'elle ait pour théâtre l'est* (Cf. par exemple, *Rédaction nationale*, «Immigration clandestine à l'est du pays. La communauté sub-saharienne prend de l'ampleur», *Liberté*, 24 juin 2014.), ou le centre (Cf. par exemple, S. Hammadi, «Campement des migrants nigériens à Boufarik. L'escalade de la détresse», *Liberté*, 25 mai 2014.) du pays, ou qu'elle soit l'objet d'analyses de spécialistes de la question (Cf. par exemple A. Charef (Interview Via Internet) «Ali Bensaad : Les migrants du Sahel sont contraints de prendre plus de risques», www.lequotidien-oran.com/?news=5198241).

III- Interview de l'auteur dans le magazine *L'ivrescQ*, n°8 - Sept/Oct. 2010.

IV- Ibid.

V- Les passages entre guillemets sont des citations directement prises des romans. Les pages suivent entre parenthèses.

VI- Un autre roman de la littérature algérienne, *Les Sans-destins*, de Kamal A. Bouayed, publié aux éditions Dahlab-ENAG, Alger, en 2004, lie aussi les destins d'un jeune algérien et d'un jeune subsaharien dans leur quête de cet ailleurs. Cf. *Notre compte-rendu 'Harraga dans la Littérature'* dans *Écrits Épars-Liés* (1989-2009), *El Dar El Othmania*, Alger, 2010.

VII- L'expression, empruntée à cette petite fille dans sa plus pure prononciation écossaise est devenue, en anglais, *He's not heavy, he's my brother*, titre d'une chanson populaire écrite par Bobby Scott et Bob Russell, que nous empruntons à notre tour en guise de titre pour la présente contribution. Cf. en.wikipedia.org/wiki/He_Ain't_Heavy,_He's_My_Brother.



07.00 Journal télévisé
07.20 Sabah el kheir
10.00 Khadimat el qaoum
Feuilleton
10.45 Houtousse
11.10 Ben 10
11.35 Even stevens

12.00 Rahalat bahria
13.00 Journal télévisé
13.20 Zounoud sit
Feuilleton
15.00 Dr House
15.30 Alien 4
Film
17.00 Qahar el bihar
18.00 Journal télévisé amazigh
18.20 Cinema

19.00 Tahoun el char

Feuilleton
20.00 Journal télévisé
20.50 ESS-Taradji Tounsi - Football
22.30 Oum bahrek
Emission de jeux
00.00 Journal télévisé



19.45 Fort Boyard



09.00 Le jour où tout a basculé
09.55 Motus
10.25 Les Z'amours
10.55 Tout le monde veut prendre sa place
11.55 Météo 2
12.00 Journal
12.20 Météo 2
12.25 Secrets d'histoire
14.00 Un jour, un destin
15.50 Fort Boyard
17.55 Mot de passe
18.55 Météo 2
19.00 Journal
19.44 Météo 2

Présenté par Olivier Minne
Olivier Minne accueille Raymond Domenech, ancien sélectionneur de l'équipe de France de football, Manu Lévy, animateur radio, Priscilla, chanteuse à l'affiche à partir de fin septembre de la comédie musicale « Flashdance », Florian Gazan, animateur, Lucienne Moreau, comédienne, et Stéphane Bak, humoriste. Ensemble, ils tentent de récolter un maximum de boyards pour l'association L'Etoile de Martin qui lutte contre les cancers pédiatriques.
21.50 L'été indien
00.25 Carnet de voyage d'Envoyé spécial



19.45 Commissaire Magellan



10.12 Les Dalton
11.00 12/13 : Journal régional
11.25 12/13 : Journal national
11.50 30 millions d'amis
12.45 Les grands du rire
14.00 En course sur France 3
14.35 La France des concours
16.35 Slam
17.15 Questions pour un champion
18.00 19/20 : Journal régional
18.30 19/20 : Journal national
18.58 Météo
19.00 Tout le sport
19.15 Zorro

- Théâtre de sang
Avec Jacques Spiesser, Maka Sidibé, Nathalie Besançon, Flore Bonaventura
Alors qu'une troupe amateur répète une adaptation de "Phèdre" sur la scène du théâtre de Saignac, Célia, l'interprète principale, s'écroule. Quelqu'un a mis de vraies balles dans le pistolet qu'elle a placé contre sa tempe. Dès lors, tous les comédiens deviennent suspects aux yeux du commissaire Magellan et de son adjoint le lieutenant Béziat. Ces derniers vont découvrir bien des secrets.
21.20 Soir 3
21.45 Mildred Pierce
23.45 Carmen



13.30 Chasseurs de légendes
14.25 Vivre loin du monde
15.15 Vu sur Terre
16.10 Homme versus singe
17.05 Des trains pas comme les autres
18.00 Endoc(t)rinement
18.55 Une maison, un artiste
19.20 Planète découverte
19.40 Echappées belles
21.10 Nus et culottés
22.00 Les routes de l'impossible
22.50 Superstructures- Evolution
23.35 Duels
00.30 Dans les coulisses du Grand Hôtel Claridge's

13.20 Par avion
14.25 Un désert de glace en Antarctique
15.10 Fascinantes petites bêtes
15.50 L'Italie sauvage
17.20 Cuisines des terroirs
17.50 Arte reportage
18.45 Arte journal
19.00 360°-GEO
19.50 Mémoires de volcans
Les volcans sont à l'origine d'énormes cataclysmes qui ont bouleversé la vie sur la Terre. Si leurs éruptions, qui ont entraîné la disparition totale des dinosaures, peuvent être destructrices, elles sont aussi l'un des moteurs essentiels à l'évolution des espèces. Les points chauds, d'où s'échappe le magma, ont fait naître des îles ou encore des montagnes et ont été des refuges pour les créatures marines puis des paradis fertiles pour l'espèce humaine. Les changements majeurs que les volcans ont fait connaître aux plantes, aux animaux puis aux hommes sont reconstitués.
21.14 Summer of the 90s
21.15 Welcome to the 90s
22.15 Trop jeune pour mourir
23.10 Wacken 2014
00.15 Le grand embouteillage
02.00 Festival des Vieilles Charrues 2011



TF1 19.55

MONEY DROP

Présenté par Laurence Boccolini

Pour cette émission spéciale, en prime time, quatre duos de célébrités s'affrontent au profit de l'association France Alzheimer. Sandrine Quétier fait équipe avec Emmanuel Moire, Karine Ferri avec Vincent Niclo, Fauve Hautot avec Baptiste Giabiconi, et Jean-Marie Bigard avec Lola Marois. Chaque binôme dispose de billets de banque dès le début du jeu. Le but est d'essayer de les conserver jusqu'à la phase finale afin de repartir avec le maximum d'argent. Pour y parvenir, les tandems doivent répondre à des questions de culture générale. A chacune d'entre elles, ils misent la totalité de leur pactole sur une ou plusieurs trappes correspondant aux propositions de réponse. En cas d'erreur, l'argent bascule et disparaît.

CANAL+ 20.00

CHAMPIONNAT DE FRANCE LIGUE 1 2014/2015

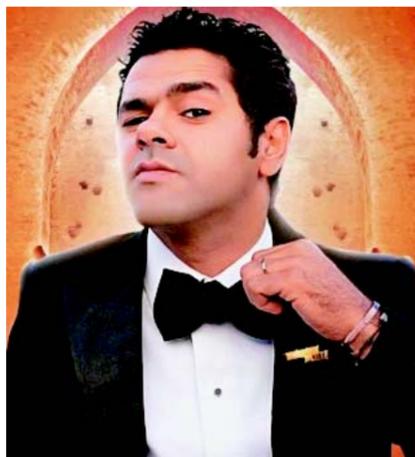


- Multiplex

La Ligue 1 reprend en fanfare avec un multiplex articulé autour de sept rencontres. Au programme de cette 1ère journée : les Bastiais, 10es au soir de la saison passée, reçoivent l'Olympique de Marseille, 6e, l'Evian-TG, 14e, affronte les Caennais, promus parmi l'élite, les Guingampais, 16es, jouent contre les Verts de Saint-Etienne, 4es et qualifiés pour la prochaine Ligue Europa, les Lillois, 3es et engagés pour la prochaine Ligue des champions, sont opposés aux Messins, promus en L1, Montpellier, 15e, se mesure aux Girondins de Bordeaux, 7es, les Nantais, 13es, défient les Lensois et les Niçois de Didier Drogba, 17es, accueillent Toulouse, 9e.

W9 19.50

JAMEL ET SES AMIS AU MARRAKECH DU RIRE 2013



A l'occasion de la troisième édition du Festival international du rire à Marrakech, Jamel Debbouze fait son retour sur scène au cœur du palais El Badi, au sein de la « Ville rouge ». Il propose de nouveaux sketches écrits spécialement pour l'occasion. Actualité, relations de couple, famille, argent, travail, religion... L'humoriste et ses comparses rebondissent sur des thèmes universels et épinglent sans concession les petits travers de la société. Pour assurer le spectacle, Jamel s'est entouré de nombreux humoristes et invités : Franck Dubosc, Anthony Kavanagh, Kev Adams, Michaël Youn...



22.30 Les experts



09.10 Tous ensemble
10.55 Petits plats en équilibre été
11.00 Les douze coups de midi
11.45 Météo
12.00 Journal
12.20 Reportages
14.15 Mon chien est le meilleur
15.25 Ghost Whisperer
17.00 50mn Inside
18.50 Petits plats en équilibre été
18.55 Météo
19.00 Journal
19.30 Du côté de chez vous
19.37 Météo
19.55 Money Drop

- Le venin du tueur
Avec William Petersen, George Eads, Gary Dourdan, Marg Helgenberger
Nick est chargé de l'enquête après la découverte macabre d'une tête de femme avec un crotale au fond de la gorge. De son côté, Warrick travaille sur le meurtre d'un homme, probablement assassiné par une personne handicapée.
01.50 50mn Inside



19.50 XIII



09.40 Raising Hope
11.45 Le 12.45
12.05 13h grand format
13.00 Les docs du samedi
15.00 Nouveau look pour une nouvelle vie

- Phoenix
Avec Stuart Townsend, Greg Bryk, Roxane Mesquida, Demore Barnes
Après avoir échappé à la mort un an plus tôt, XIII a quitté les services secrets au profit d'une existence vagabonde. A Empire city, il rencontre Betty Barnowsky, une jeune activiste qui combat le projet HAERPE, mené par un centre de recherches climatiques dirigé par le groupe Synequanon. Ce groupe a pour directeur l'ex-colonel Amos, ancien patron de XIII. Betty convainc XIII de rejoindre le Voile, un mouvement antimondialiste, fondé et mené par Max Vargas.
00.10 Supernatural



21.55 Jour de foot



09.45 Those Who Kill
11.10 Album de la semaine
11.35 Connasse
11.45 Le JT
12.05 Le tube de l'été
12.50 L'été papillon
13.25 Gangster Squad
15.15 Zero Dark Thirty
17.45 Casting(s)
18.05 Salut les Terriens !
19.35 Avant-match
20.00 Championnat de France Ligue 1 2014/2015

- 1re journée de Ligue 1
Retour sur les sept rencontres du multiplex ainsi qu'un point sur le match d'hier soir Reims/Paris-SG. Présentation également des deux confrontations de demain : Lyon/Rennes et Monaco/Lorient. L'occasion d'analyser l'état de forme du PSG, tenant du titre, de Lille, engagé pour la prochaine C1, des Stéphanois de Loïc Perrin, qualifiés pour la prochaine C3, et des trois promus en L1 (Metz, Lens, Caen).
22.50 The East
00.45 La musicale Live



08.10 Iron Man
09.45 Chaplin & Co
09.50 Titeuf
10.45 Les Dalton
11.20 Il était une fois... l'Homme
11.50 Yakari
12.40 Consomag
12.45 Virginie Hocq et Pascal Légitimus se marient à Montreux 2012
14.20 Un gars, une fille
16.00 Le mystère des jumeaux
17.40 Médecins de demain
19.35 Rugby
21.35 Archer
22.15 Monster

08.55 The Big Bang Theory
13.35 Tellement vrai
17.10 Royal Pains
19.50 Ça va s'en rire
Présenté par Ayem Nour Adrien Rohard
Les humoristes, connus ou en passe de l'être, font leur show sur un thème. Dans ce nouveau numéro, Florence Foresti, Gad Elmaleh, Cauet..., offrent un aperçu de leurs talents scéniques et de leur potentiel comique.
00.20 The Big Game

09.35 Génération Top 50
11.40 Malcolm
16.00 Soda
19.45 Talent tout neuf
19.50 Jamel et ses amis au Marrakech du rire 2013
21.55 Jean-Marie Bigard



00.15 World Clubs & Festivals

Décès du directeur du quotidien El-Mihwar Nadir Bensbaa

Le directeur du quotidien El-Mihwar, Nadir Bensbaa, est décédé dans un accident de la route survenu dans la nuit de jeudi à vendredi à Zéralda (Alger), a-t-on appris vendredi auprès de ses amis. Diplômé de la faculté des Sciences politiques et de l'Information, le défunt (44 ans) a exercé dans plusieurs journaux à l'instar d'El Watan (1993) et Le Matin (1995).

Il a également été membre du Syndicat national des journalistes (SNJ) et coordinateur et Centre d'Alger de la Fédération internationale des journalistes (FIJ), avant de créer l'hebdomadaire El Mihwar qui devint par la suite un quotidien.

Le chef du Pentagone en visite en Inde

Le chef du Pentagone, Chuck Hagel, s'est entretenu vendredi à New Delhi avec le Premier ministre indien Narendra Modi au premier jour d'une visite axée sur l'armement et la coopération militaire entre les deux puissances. L'Inde souhaite moderniser ses équipements militaires datant encore largement de l'ère soviétique après avoir longtemps limité ses achats et vu une série d'accords capoter en raison de soupçons de corruption et de commissions occultes. «Les Etats-Unis veulent être un partenaire de la modernisation de l'armée indienne, et reconnaissent le besoin de l'Inde de renforcer son industrie militaire», a estimé Chuck Hagel sur son compte Twitter officiel.

Tunis fait appel aux réservistes de l'armée pour sécuriser les élections



Le gouvernement tunisien a annoncé vendredi un recours aux réservistes de l'armée pour assurer la sécurité lors des élections prévues fin 2014 et la fermeture des sites internet soupçonnés de lien avec le «terrorisme». «Le Premier ministre (Mehdi Jomaa) autorise le recours à tous les outils financiers nécessaires pour appeler les réservistes de l'armée à contribuer à la sécurisation du déroulement des prochaines élections» législatives et présidentielle prévues en octobre et novembre, a expliqué le bureau de M. Jomaa dans un communiqué. Interrogé par l'AFP, le gouvernement n'était pas en mesure de dire combien d'hommes seraient déployés ni les fonctions qu'assurerait l'armée durant ces élections.

M. Jomaa a également autorisé «l'adoption des mesures pour fermer et poursuivre des sites électroniques liés au terrorisme ainsi que les personnes en faisant usage». «Ces mesures vont être appliquées notamment aux sites et les pages +takfiria+ (traitant les gens de mécréants) qui incitent à tuer les agents de sécurité et de l'armée et qui les qualifient de tyrans», a expliqué à une source gouvernementale à l'AFP. Le gouvernement tunisien n'a pas précisé qui déciderait des blocages, alors que des voix, en particulier au sein du gendarme de l'audiovisuel (HAICA), se sont élevées ces dernières semaines contre la tentation d'un retour à la censure au nom de la lutte contre le terrorisme. Ces décisions ont été annoncées à l'issue d'une réunion de la cellule de crise antiterroriste créée le 17 juillet, au lendemain d'une attaque attribuée à «des groupes terroristes» et ayant tué 15 militaires à Mont Chaambi, près de la frontière algérienne.

Le Quotidien

D'ORAN
Edition Nationale d'Information

Ebola: l'OMS décrète une «urgence de santé publique de portée mondiale»

L'Organisation mondiale de la santé a décrété vendredi que l'épidémie de fièvre hémorragique Ebola qui frappe l'Afrique de l'Ouest était «une urgence de santé publique de portée mondiale». «L'OMS a accepté les conclusions» en ce sens de son comité d'urgence, qui s'est réuni mercredi et jeudi à Genève, a déclaré devant la presse le Dr Margaret Chan, directrice générale de l'Organisation. Le comité a été «unanime pour considérer que les conditions d'une urgence de santé publique de portée mondiale sont réunies», a-t-elle ajouté. Devant une situation qui continue de s'aggraver, il faut une «réponse internationale coordonnée» pour «arrêter et faire reculer la propagation internationale d'Ebola». L'épidémie d'Ebola qui a fait près de 1.000 morts depuis le début de l'année sur plus de 1.700 cas présumés est «la plus importante et la plus sévère» en quatre décennies, a encore souligné le Dr Chan. Elle a estimé que les pays d'Afrique de l'Ouest touchés : le Libéria, la Sierra Leone, la Guinée et, dans une moindre mesure, le Nigeria, «ne peuvent y faire face par eux-mêmes» et a appelé «la communauté internationale à leur fournir le

soutien nécessaire». Le comité d'urgence a exclu des restrictions sur les voyages internationaux ou sur le commerce international. Mais, a-t-il dit, «les Etats doivent se préparer à détecter et traiter des cas de malades Ebola» et «à faciliter l'évacuation de leurs ressortissants, en particulier les personnels médicaux, qui ont été exposés à Ebola». Le comité souligne que les chefs d'Etat des pays affectés doivent «déclarer un état d'urgence» et «s'adresser personnellement à la nation pour fournir l'information sur la situation». Le Dr Keiji Fukuda, adjoint de la directrice générale en charge de l'épidémie, a précisé que comme le temps d'incubation est de 21 jours, les personnes affectées doivent rester 30 jours en quarantaine. Ceux qui ont été en contact avec des malades, à l'exception du personnel médical équipé de vêtements protecteurs, ne doivent pas être autorisés à voyager, a-t-il précisé. Il a également indiqué que les équipages des vols commerciaux qui se rendent dans les pays affectés doivent recevoir une formation ainsi que du matériel médical pour leur protection et celle de leurs passagers. «Empêcher les compagnies aériennes de se ren-



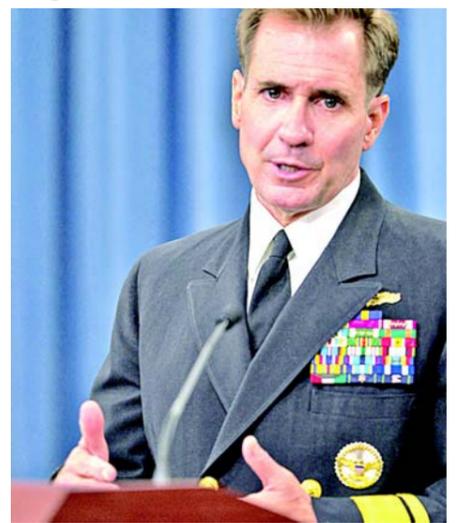
dre dans ces pays affecterait leur économie», a affirmé Mme Chan. Le comité recommande également que tous les voyageurs quittant les pays affectés fassent l'objet d'un examen dans les aéroports, les ports et aux principaux postes frontières, avec un questionnaire et une prise de température, les cas suspects devant être stoppés.

Les Etats-Unis bombardent des positions jihadistes en Irak

Les Etats-Unis se sont directement impliqués en Irak pour la première fois depuis le retrait de leurs troupes en 2011 en bombardant vendredi des positions des jihadistes menaçant le Kurdistan irakien et des milliers de chrétiens et Yazidis. Deux chasseurs bombardiers américains ont largué vers 13H45 (10H45 GMT) des bombes de 250 kg sur une pièce d'artillerie mobile de l'Etat islamique (EI) qui avait visé des forces kurdes à Erbil, a annoncé le porte-parole du Pentagone, l'amiral John Kirby. Le chef de l'armée irakienne, Babaker Zebari, a estimé que cet appui aérien allait permettre «d'énormes changements sur le terrain dans les prochaines heures». «Les officiers de l'armée irakienne, les peshmergas (kurdes) et des experts américains travaillent ensemble pour déterminer les cibles», a-t-il expliqué, évoquant également des frappes américaines dans la région de Sinjar, à l'ouest de Mossoul et des opérations prévues dans «des villes irakiennes contrôlées par l'EI». L'ONU cherchait désormais de son côté à établir un «corridor humanitaire» dans le nord de l'Irak pour permettre d'évacuer les civils menacés. La France s'est dite «prête

à prendre toute sa part» dans l'aide aux populations civiles victimes des «exactions intolérables» de l'EI, tandis que le Royaume-Uni a annoncé des parachutages de vivres dans les prochaines 48 heures. Les combattants de l'EI ont encore marqué des points jeudi avec la prise de Qaraqosh, la plus grande ville chrétienne d'Irak, suivie de celle du barrage de Mossoul, le plus grand du pays, qui contrôle l'alimentation en eau et en électricité de toute la région. Depuis dimanche, des dizaines de milliers de personnes ont pris la fuite face à l'avancée des jihadistes, qui ne sont désormais qu'à une quarantaine de kilomètres d'Erbil, la capitale de la région autonome du Kurdistan, allié de Washington. Après la prise de Qaraqosh et d'autres zones autour de Mossoul, que l'EI contrôle depuis le 10 juin, le patriarche chaldéen Louis Sako a fait état de 100.000 chrétiens jetés sur les routes. La plupart sont partis vers le Kurdistan.

Dimanche, la prise de Sinjar, bastion de la minorité kurde yazidite, considérée par les jihadistes comme «adoratrice du diable», avait déjà poussé à la fuite jusqu'à 200.000 civils selon l'ONU.



EDITORIAL

Par K. Selim

«LE CŒUR DE LA TERRE BAT À GHAZA. IL SAIGNE, MAIS IL BAT»

avec l'aval des «civilisés» et le silence complice des dirigeants arabes. Ghaza a, bien entendu, contre elle la honteuse alliance tissée par l'Egypte officielle avec Netanyahu et tous les effets du poison sectaire qui est arrivé à un niveau hideux et caricatural avec le «califat» du Da3eche. Ghaza est une prison, elle n'a pas d'arrière. On lui a tout enlevé mais elle ne se soumet pas.

Une loi de l'histoire connue est en œuvre : quand un peuple n'a plus rien à perdre, hormis une vie d'humiliation et de privation, il ne lui reste plus que sa volonté. Ni armes ni argent, uniquement cette volonté entêtée de ne pas plier comme moyen de créer un nouveau rapport de forces. Le couffin de Ben M'hidi pour répondre aux chars et aux avions. Cela les gens de Ghaza le disent de mille et une manières : hors de question que la guerre imposée s'arrête pour que le blocus perdure. Les Palestiniens ont beaucoup perdu en trente jours de bombardements d'une lâcheté sans bornes, près de 2.000 morts dont plus de 80% des non-combattants happés par la machine à tuer de «l'armée la plus morale du monde».

Mais ce que de nombreux Palestiniens n'ont pas perdu, c'est la volonté de résister. Ce mot détesté par Israël, ses soutiens occidentaux, les dirigeants arabes et les «réalistes» qui commandent de ne rien faire et d'attendre. Même manifester sa solidarité est traité avec dédain, à l'image du

mufti d'Arabie qui a décrété que les marches pour Ghaza n'étaient pas halal. Ces réalistes trouvent «normal» que le président des Etats-Unis évoque le blocus criminel imposé à 1,8 million de personnes comme une question à «résoudre sur le long terme». Ils trouveront normal qu'un chantage occidental se mette en place pour conditionner la reconstruction de Ghaza au «désarmement» des combattants palestiniens.

Après avoir commis des carnages, tué des enfants, détruit des maisons, on veut offrir à Israël ce qu'il n'arrive pas à obtenir : des Palestiniens désarmés et sans volonté. Car l'arme de Ghaza, c'est sa volonté. Ceux qui étaient au Caire pour négocier étaient prévenus par une population meurtrie mais déterminée : hors de question de laisser «des courtiers européens et arabes voler le sang des martyrs», selon la formule de l'éditorialiste palestinien Abdelbari Atwan. Il nous reste, en tant qu'Algériens, à manifester plus fortement notre solidarité et ce mot n'est pas vain.

C'est le Dr Mads Gilbert, professeur et chef de clinique norvégien, présent pendant les bombardements à l'hôpital al-Shifa à Ghaza où il a participé à prendre en charge les milliers de victimes palestiniennes qui nous le rappelle : «la solidarité est une arme puissante». Cet homme qui est devenu un héros en son pays - et pour de nombreux Palestiniens -redit que la «résistance y compris par les armes» est un droit naturel et légal face à l'oppression et à l'occupation. Il n'est ni mufti, ni musulman, ni Arabe, il est humain. Et il considère que les Palestiniens sont des humains à qui on ne peut dénier le droit de résister. «Le cœur de la Terre bat à Gaza. Il saigne, mais il bat», a-t-il dit. Et il a tout dit.